

## GLOSSAIRE DE LA MARINE

	Synonyme	Définition 1	Définition 2	Définition 3	Définition 4	Définition 5
<b>A</b>						
<b>A bout de bord</b>		On atteint son but à bout de bord lorsque l'on est au plus près et qu'on y touche sans changer de bord.	Par extension : arrivée de justesse.			
<b>A contre</b>		Une voile est à contre lorsqu'elle reçoit le vent sur sa face antérieure.	Disposition utilisée pour culer ou pour terminer un virement de bord difficile.	Deux bateaux naviguent "à contre" lorsque leurs routes sont opposées.		
<b>A couple</b>		Venir à couple, se placer à couple, s'amarrer à couple...		Amarrage à flanc, bord à bord avec un autre bateau.		
<b>Abaca</b>		Nom donné aux fibres textiles extraites des gaines foliaires d'une espèce de bananier (Musa textilis)	Bananier des îles Philippines dont les fibres des feuilles fournissent une matière textile dite "chanvre de Manille", employée pour faire des cordages légers, moins solides que ceux en chanvre, mais aussi moins onéreux.			

<b>Abaque</b>		Solution graphique remplaçant les calculs. Exemple, le calcul des marées ou le point astronomique.				
<b>Abattage en carène</b>		Manœuvre par laquelle on incline un bateau sur un bord, à flot, afin de faire émerger un côté de la carène pour sa réparation ou son entretien.	Coucher un voilier sur son flanc pour nettoyer ou réparer la partie immergée de la coque.			
<b>Abattée</b>	Le contraire est auloffée.	Mouvement de rotation d'un bateau, lorsque son étrave s'écarte du lit du vent, soit en route involontairement (volontairement, il s'agit d'une arrivée), soit à l'appareillage, en portant le foc à contre pour faire abattre le bateau.				
<b>Abattre</b>	arriver (contraire de loffer)	Se dit d'un navire qui quitte sa route pour s'écarter du lit du vent. Ce mouvement s'appelle une abattée.	Pour un navire sans erre, pivoter sous l'action du vent et des vagues.	Pour un navire en marche, il s'agit d'une manoeuvre volontaire.		
<b>Abord (en)</b>		Sur le côté du navire, à l'intérieur. Au contraire, pour ce qui est à l'extérieur (comme les défenses) on dit "le long du bord".				

<b>Abordage</b>		heurt entre tous engins flottants mobiles.	Autrefois, manœuvre de guerre consistant à s'amarrer bord à bord avec un vaisseau ennemi au moyen de grappins d'abordage, pour tenter de le prendre d'assaut.			
<b>Aborder</b>	Accoster	décrit l'approche d'un quai, d'un ponton, d'un autre bateau contre lequel on vient s'amarrer.	Si aborder est involontaire, il s'agit d'une collision, avec un autre bateau ou un objet.			
<b>About</b>		Extrémité d'une tôle, d'une pièce de bois, d'une cornière, etc.				
<b>Abouter</b>		Placer bout à bout	assembler les bordés d'une coque	Réunir par un nœud les deux bouts d'un cordage.		
<b>Abraquer</b>	embraquer.	Haler sur un cordage pour le tendre et récupérer le mou.				
<b>Abri</b>		Lieu protégé du vent et des vagues	Peut également désigner l'obstacle lui-même : une digue est un abri.			
<b>Accalmie</b>		Amélioration des conditions de vent et de mer.				

<b>Accastillage</b>		Ensemble des accessoires qui servent au réglage du gréement et à la manœuvre des voiles : manilles, mousquetons, ridoirs, winchs, palans, taquets, etc.				
<b>Acconage</b>		Entreprise de manutention effectuant les opérations de transbordement des marchandises				
<b>Accore</b>		Bord d'un récif ou d'une roche : à l'accore de...	Se dit d'une côte escarpée dominant une mer profonde.			
<b>Accores</b>		Pièces de bois servant à maintenir en place un navire pendant sa construction et ses réparations à sec.	Les béquilles sont des accores. Verbe : accorer, synonyme d'étayer.			
<b>Accoster</b>		Placer un bâtiment le long d'un quai ou le long d'un autre navire.	Toucher terre			
<b>Acculé (e)</b>		- Mouvement d'un navire qui, mal équilibré, frappe l'eau par l'arrière.	Mouvement en arrière d'un navire, il cule.	- S'emploie également pour qualifier la courbure des varangues : varangues acculées, demi-acculées, très acculées.		

<b>Acculement</b>		Angle que fait la quille avec l'horizontale	L'amplitude de la forme en V d'une coque tel que mesurée au tableau arrière.	Forme de l'arrière déterminée par le relèvement des varangues au-dessus de la quille. Plus un navire est fin, plus sa varangue est acculée. L'acculement d'une varangue est sa flèche de courbure.		
<b>Acte de francisation</b>		Document administratif délivré par l'administration des Douanes, il fixe l'identité du navire, son port d'attache et son tonnage ; il prouve sa nationalité et établit son droit de propriété.				

Admiral's cup		<p>Course au large en équipage, cette célèbre épreuve a été créée en 1957 par sir Myles Wyatt. Elle a lieu tous les étés des années impaires en Manche et en mer d'Irlande. Chaque nation sélectionnée engage trois voiliers qui s'affrontent en plusieurs régates et le classement est établi selon des calculs de jauge précis. En 1997, l'épreuve du Fastnet a été ouverte aux multicoques. A partir de 1999, cette dernière (qui clôturait l'Admiral's Cup) est devenue une course indépendante et n'est plus disputée par les admiralers.</p>				
Adonner	Le contraire est : refuser.	<p>Le vent adonne pour un navire à voiles quand il tourne dans un sens favorable à la marche, c'est à dire quand il vient plus à l'arrière. Le contraire est : refuser.</p>				

<b>Aérien</b>		Antenne, girouette ou capteur d'un instrument, placés en extérieur (ex. l'antenne d'un radar). On parle également d'un aérien pour la girouette d'un pilote automatique.				
<b>Affalé</b>		Se dit d'un navire qui est poussé à la côte sans pouvoir s'en éloigner, en fonction de sa position par rapport à cette côte et au vent.				
<b>Affaler</b>	le contraire de hâle	Faire descendre rapidement (un cordage, un chalut, un palan, etc.) en tirant.	Par contre, on amène une voile ou une embarcation que l'on abaisse en la laissant descendre par son propre poids.			
<b>Affourcher</b>		Mouiller deux ancres en V sur l'avant, leurs chaînes respectives faisant un angle d'environ 60 degrés (120° maxi). Le but est de sécuriser le mouillage et de diminuer le secteur d'évitage du voilier.				

<b>Affranchir</b>		Epuiser l'eau de la cale d'un navire au moyen d'une pompe. On affranchit une voie d'eau lorsqu'on retire l'eau du navire plus rapidement qu'elle n'y pénètre.				
<b>Affréter</b>		Conclure un contrat de location de navire pour un voyage déterminé, selon des conditions fixées entre l'armateur et l'affréteur.				
<b>Agotiau</b>		Ecope emmanchée.				
<b>Agrès</b>		Ensemble de tout ce qui concerne la mâture, les voiles et le gréement (cordages, manœuvres courantes et dormantes, pouliage, etc.). Les agrès comprennent l'ensemble du matériel qui permet de gréer un bateau. Le terme est encore très usité sur les voiliers traditionnels.				

<b>Agui</b>		Nœud d'agui. Nœud d'ajut, permettant de relier deux cordages bout à bout, simplement constitué de deux nœuds de chaise dont les boucles passent l'une dans l'autre.				
<b>Aiguade (faire)</b>		S'approvisionner en eau douce.				
<b>Aiguille</b>		Navette en bois sur laquelle on enroule le fil à voile.				
<b>Aiguilletage</b>		Amarrage effectué par une succession de tours, à l'aide d'un petit cordage, l'aiguillette, entre deux cosses ou deux oeillets, pour réunir deux objets.				
<b>Aiguillot</b>		Pivots fixes sur une mèche du gouvernail ou sur l'étambot et tournant dans les femelots.				
<b>Aileron</b>		Partie profilée d'un élément de la coque aidant à la derive ou à l'orientation du bateau				

<b>Aire de vent</b>		L'expression (du masculin) désigne un rayon mené d'un point de la surface terrestre au cercle de l'horizon. Les 32 rayons, appelés "quarts", sont schématisés par une figure en étoile, la rose des vents.				
<b>Aires des couples</b>		Courbe des aires des couples.	Ce tracé permet de juger de la finesse d'une carène.			
<b>Ajut</b>		Jonction bout à bout de deux cordages.				
<b>Aleuse</b>	Voir >> bracon.					
<b>Alidade</b>		Règle, équerre ou bras d'un instrument de visée (ex. le sextant) pivotant et permettant de mesurer des angles en prenant des relèvements géographiques ou astronomiques. Sur un sextant, l'alidade, aussi nommée bras, porte le grand miroir et le tambour et pivote autour du limbe.				

<b>Alignement</b>		<p>Droite passant par deux amers (phares, feux,...). Tant que le navigateur se trouve dans le prolongement de l'alignement, les deux amers sont confondus dans son champ de vision. Cette méthode est utilisée en navigation côtière dans les passes ou pour éviter un danger non balisé.</p>				
<b>Alizés</b>		<p>Vents quasi-permanents circulant sur toutes les régions océaniques (sauf la partie de l'océan indien concerné par les moussons) qui s'étendent entre 20 et 25° de latitude nord et entre 15 et 20° de latitude sud ; ils correspondent à l'écoulement de l'air tropical, auquel sont liés des vents d'est réguliers</p>				
<b>Alléger</b>		<p>On allège une manœuvre en la soulevant (à la main ou par un autre moyen) pour qu'elle file plus aisément.</p>				

Allonge		- Dans la construction en bois, pièce de construction ou de mâture, fixée le long d'une autre par une des ses extrémités et qui la dépasse en longueur.	- Partie mobile du gouvernail qui sur les anciens bateaux tractionnés permettait d'augmenter la surface active du safran tout en limitant l'encombrement lors du sassement ou du stationnement.			
Allonge de barre	stick.	Pièce de bois ou de métal articulée à l'extrémité d'une barre franche et qui permet de barrer tout en étant en rappel.				
Allure		Direction d'un navire par rapport à celle du vent.	Les principales allures sont le plus près, le près, le près bon plein, le petit large, le vent de travers, le large, le grand large et le vent arrière.			

<p><b>Almanach nautique</b></p>		<p>Recueil d'informations diverses, plus ou moins élaborées, intéressant le quotidien du navigateur (ex. annuaires des marées, rappels de balisages, des méthodes de navigation, éphémérides...). Le plus célèbre des almanachs nautiques français est l'Almanach du marin breton, créé en 1899 par l'humaniste Jacques de Thézac.</p>				
<p><b>Alouette</b></p>		<p>Le nœud de tête d'alouette, réalisé par deux demi-clefs opposées, s'utilise uniquement lorsque les deux brins du nœud sont soumis à une même tension, ou simplement pour suspendre un cordage de faible longueur à un anneau. Ce nœud sert également à lier les mailles extérieures d'un filet à la ralingue.</p>				

<b>Alphabets</b>	table d'épellation	Destiné à faciliter à tous les navigateurs les communications téléphoniques ou radiotéléphoniques ou visuelle				
<b>aluminium</b>		Ligne tracée sur des cartes et passant par deux repères fixes.				
<b>Amaper</b>	ferler.	Empoigner vigoureusement une voile pour la serrer				
<b>Amariner</b>		Amariner un équipage : l'habituer à la mer.	Amariner un navire : s'emparer de ce navire en temps de guerre et l'employer contre l'ennemi.			
<b>Amarrage</b>		Opération par laquelle on immobilise un navire au port au moyen d'amarres, soit à quai, soit à couple d'un autre navire.	Solide ligature fixant deux éléments l'un à l'autre			
<b>Amarre</b>	Aussière	gros cordage employé pour l'amarrage et le remorquage de navires				
<b>Amarrer</b>		Tourner une ou plusieurs amarres pour immobiliser un navire à quai ou à couple d'un autre.	Chaînes ou cordages servant à tenir le navire le long du quai.			

<b>Ame</b>	mèche	Partie centrale d'un cordage ou d'un câble métallique	Matériau pris entre deux peaux dans un sandwich			
<b>Amener</b>	Abaïsser	Faire descendre un objet en laissant filer, à la main ou au treuil, le cordage ou le câble qui le retient.	On amène la grand-voile ou le foc, mais on rentre le spinnaker.	Amener le pavillon, c'est se rendre à l'ennemi ; dans tous les autres cas, on le rentre.		
<b>Amer</b>		Point de repère sur une côte				
<b>Amolette</b>		Trous quadrangulaires, pratiqués dans la tête d'un cabestan, dans lesquels on introduit l'extrémité de chaque barre d'aspect.				
<b>Amorçage</b>	Appâter	Mettre des morceaux de poisson dans l'eau afin d'attirer le poisson.	Permettre grace au liquide adéquat de faire démarrer une pompe			
<b>Amortir</b>		Manœuvrer de manière à diminuer la vitesse du bateau, à amortir l'erre.	On dit également d'un bateau qu'il est amorti lorsque, échoué, il reste au sec jusqu'à l'arrivée d'une marée assez forte pour le remettre à flot.			
<b>Amplitude</b>	marnage	Différence des hauteurs d'eau entre la basse mer et la pleine mer.				

<b>Amure</b>		Point d'écoute inférieur avant d'une voile triangulaire	côté d'où un bateau reçoit le vent.			
<b>Amure (point d')</b>		Le point d'amure d'une voile est le coin inférieur du guindant (côté le plus en avant de la voile).				
<b>Amurer</b>		Amarrer une voile par son point d'amure.				
<b>Ancrage</b>	mouillage	Lieu où un navire peut jeter l'ancre	Action de jeter l'ancre			
<b>Ancre</b>		Dispositif qui, prenant appui sur le fond, permet à un engin flottant, auquel il est relié par une chaîne ou un cordage, de se maintenir en place.				
<b>Ancre flottante</b>	Ancre de mer	Tronc de cône en forte toile, maintenu ouvert par des cerceaux en métal et relié par un câblot à une embarcation, utilisé dans le mauvais temps pour ralentir un bateau ou, filée par l'avant, pour le maintenir face au vent et aux vagues.	Utilisée dans le mauvais temps pour ralentir un bateau ou, filée par l'avant, pour le maintenir face au vent et aux vagues.			
<b>Anémomètre</b>		Instrument servant à mesurer la vitesse instantanée du vent				

<b>Angarie</b>		- Droit de réquisition contre dédommagement par un des belligérants d'un navire d'un pays neutre et se trouvant dans les eaux territoriales.	- Droit permettant aux États souverains de réquisitionner des navires de commerce étrangers en cas de guerre ou de nécessité absolue.			
<b>Anguiller</b>		Conduit, canal, trous ou encoche pratiqués dans la partie inférieure des varangues ou des couples pour permettre l'écoulement de l'eau dans les fonds.				
<b>Anneau d'étrave</b>		Une pièce en acier inoxydable en forme de U fixée à l'étrave, servant à attacher les amarres ou le crochet du treuil de la remorque.				
<b>Annexe</b>	Dinghie	Petit vaisseau à rames ou muni d'un petit moteur pour aller d'une embarcation à une autre.				
<b>Annuaire des marées</b>		Publication annuelle indiquant, pour chaque jour, les heures de haute et de basse mer en des lieux déterminés, ainsi que les coefficients de marée.				

<b>Anode</b>		Bloc métallique à base de zinc destiné à protéger de la corrosion provoquée par l'électrolyse;				
<b>Anse</b>	crique, calanque, petite baie.	Très petit golfe ou petite baie à contours arrondis. Synonyme de crique, calanque, petite baie.				
<b>Anse de panier</b>		Partie d'un moulinet à tambour fixe destinée à récupérer la ligne et à la guider pour l'enrouler autour du tambour.				
<b>Anspect</b>		Ou barre d'anspect. Levier en bois dur servant à faire tourner un cabestan ou un guindeau. Primitivement, servait à pointer les canons en direction.				
<b>Antifouling</b>		Peinture toxique destinée aux carènes et dont le rôle est de prévenir la fixation et le développement de coquillages, de mollusques ou d'une végétation marine.				
<b>Aperçu</b>		Pavillon signal que l'on hisse pour indiquer que l'on a compris un signal.				

<b>Apiquer</b>		Rapprocher de la verticale	Apiquer la ligne de mouillage, c'est amener celle-ci à la verticale du navire de façon à faire déraiper l'ancre, qui, à ce moment, est à pic.	Hisser l'une des extrémités d'un gui ou d'une vergue de manière à l'élever au-dessus de l'autre.		
<b>Appareaux</b>		Ensemble des matériels permettant des manœuvres à bord d'un navire.				
<b>Appareillage</b>		Ensemble des manœuvres nécessaires pour quitter un mouillage ou un port.				
<b>Apparent (vent)</b>		Le vent apparent est le vent relatif résultant de la vitesse du navire et du vent vrai.				
<b>Appel</b>	voir rappel.	Direction de la traction d'un cordage ou de la chaîne de l'ancre.				
<b>Appléter</b>	étarquer.					
<b>Appontement</b>		Plate-forme flottante ou sur pilotis servant à faciliter le chargement et le déchargement des navires.				

<b>Appuyer</b>		- Haler, raidir un cordage pour soutenir ou fixer l'objet auquel il aboutit.	- Un voilier est bien appuyé, ou appuyé par sa voile, quand un vent reçu plus ou moins par le travers est suffisamment fort et régulier pour maintenir une gîte presque constante, ce qui diminue beaucoup l'amplitude du roulis.	- Un navire est appuyé par le courant lorsque celui-ci l'aide à progresser.		
<b>Araignée</b>		- Réseau de petits filins réunis à l'une de leurs extrémités et disposés en éventail à l'autre extrémité.	Patte d'oie à grand nombre de branches de menu filin qu'on installe sur les funes des tentes et tauds pour permettre de les maintenir horizontaux	Hamac : réseau de petites lignes à oeil placées à chaque extrémité de la toile du hamac pour le suspendre : elles se réunissent à deux boucles métalliques ou organeaux d'où partent les "rabans" de suspension.		
<b>Aramide</b>	Kevlar	Famille de fibres synthétiques modernes				
<b>Arborer</b>		Hisser le pavillon national				
<b>Arbre (ligne d' ..)</b>		Dispositif qui transmet la puissance produite par le moteur à l'hélice et, en retour, la poussée de l'hélice au navire				

<b>Arc-boutant</b>		Perche conçue pour éloigner les lignes afin d'éviter qu'elles ne s'emmêlent lorsqu'on pêche à la traîne.	- Espar horizontal prolongeant l'arrière du bateau, sur lequel fait retour l'écoute de tapecul.	- Pièce de charpente courbe placée de part et d'autre du mât de tapecul, prenant appui sur le pont, faisant office de jumelles et de pied de mât.		
<b>Ardent</b>	contraire de mou.	Un navire est ardent lorsqu'il tend de lui-même à se rapprocher du lis du vent.				
<b>Ariser</b>		Prendre un ou plusieurs ris dans une voile, c'est-à-dire en diminuer la surface.				
<b>Armement</b>		Désigne tout ce qui est nécessaire à un navire pour qu'il puisse prendre la mer : matériel, gréement, équipage, etc.				
<b>Armer</b>		Armer un navire : le munir de son armement.	Armer un câble : le garnir en certains endroits pour le garantir des frottements.			

<b>Arraisonner</b>		Arraisonner un navire c'est l'interpeller (pouvant aller jusqu'à l'immobiliser de force) sur son chargement, sa destination, et toutes autres informations pouvant intéresser le navire arraisseur.				
<b>Arrière</b>	La poupe, l'arcasse, la voûte, le tableau					
<b>Arrimage</b>		Rangement d'objets à bord d'une embarcation de sorte qu'ils ne se déplacent pas pendant la navigation.				
<b>Arrivée</b>		Mouvement que fait le navire quand il s'éloigne du lit du vent pour recevoir le vent plus de l'arrière. Syn. : "abattée". Contraire : "auloffée".				
<b>Arriver</b>	laisser porter	Manœuvrer pour que le cap du voilier s'écarte de la direction d'où vient le vent et pour que ce dernier arrive plutôt de l'arrière				
<b>Arrondir</b>		Passer volontairement au large d'un cap pour éviter les dangers qui le débordent.				

<b>Artimon</b>		Mât le plus petit d'un voilier comportant plusieurs mâts et situé à l'arrière du plus grand mât	L'artimon est également le terme utilisé pour la voile envoyée sur le mât du même nom.			
<b>Aspect de la mer</b>		La description de l'état de la mer correspond à une échelle (échelle de Douglas) différente de celle de l'échelle de Beaufort, à laquelle elle est cependant souvent associée. Des hauteurs probables de vagues sont données avec chaque échelon, de calme à énorme.				
<b>Assécher</b>		Un port, un chenal, assèchent à marée basse lorsque la mer s'en retire. Un banc assèche lorsqu'il découvre complètement à marée basse.				
<b>assiette</b>		Position que prend un navire dans l'eau par rapport au plan horizontal sous l'effet de sa charge	Ajustement de l'angle d'un bateau par rapport au plan horizontal	L'inclinaison du navire sur un côté se nomme bande.		
<b>Assourdir</b>		Assourdir les avirons.	Envelopper les avirons de linge au portage du plat-bord pour qu'on ne les			

			entende pas grincer.			
<b>Assurer</b>		Mettre en place et maintenir, attacher tout objet du bord.				
<b>Assymétrique</b>		Type de spinnaker aux proportions non symétriques (guindant plus court que la chute)				
<b>Astronomique</b>		Navigation astronomique.	Navigation qui utilise l'observation des astres ; elle emploie le sextant et le chronomètre.	Le point obtenu par ces procédés est le point observé.		
<b>Atoll</b>		Formation corallienne constituée par des récifs se développant autour d'un lagon.				
<b>Atterrage</b>		Désigne le fait de s'approcher soit de terre pour préciser sa position (atterrissage), soit du lieu où on doit accoster (atterrissement).	Désigne également la zone de transition entre eaux profondes et rivages, autrement dit la zone dans laquelle on passe de la navigation hauturière à la navigation en vue de terre.			

<b>Atterrir</b>		S'approcher de terre et la reconnaître après une traversée.	Faire route pour trouver une terre ou un port.			
<b>Attinage</b>		Ensemble des tins				
<b>Attrape</b>		Cordage fixé provisoirement pour amarrer ou assujettir un objet.	Cordage fixé sur un objet de façon à pouvoir en temps utile l'amener à portée de main.	Cordage secondaire ayant pour objet de partager l'effort d'un cordage principal, ou destiné à remplacer ce dernier s'il venait à se rompre.		
<b>Attraper</b>		Gréer une attrape.				
<b>Au maître bau</b>		Emplacement près du milieu d'une embarcation pontée.		La section située au centre d'une embarcation.		
<b>Auloffée</b>	Contraire : abattée.	Mouvement d'un navire tournant son avant vers le lit du ventt suite à une vague, une risée ou une action volontaire sur la barre	Partir au lof			
<b>Aurique</b>		Se dit d'une voile en forme de trapèze, généralement enverguée sur une corne.				

<b>Aussière</b>	Amarres	Cordage de gros diamètre constitué par trois ou quatre torons, destiné à l'amarrage, au remorquage ou au déhalage des navires.				
<b>autonomie</b>		Distance que peut franchir un navire sans avoir besoin d'être ravitaillé.				
<b>Auto-videur</b>		Système qui renvoie les eaux d'écoulement par dessus bord automatiquement.				
<b>Avale-tout</b>		Poulie montée sur un socle qui peut se déplacer sur un rail. On peut bloquer celui-ci dans la position désirée grâce à un petit piston dont le bout rentre dans un trou du rail. Cette poulie possède aussi un système la maintenant verticale. Cela évite qu'elle ne batte sur le pont lors de certaines manœuvres.				
<b>Avant</b>		A bord d'un bateau, ce terme désigne toute la partie comprise entre le milieu et l'étrave.	En construction navale, l'avant est limité par le premier couple droit et l'étrave.			

<b>Avarie</b>		Dommage au navire, détérioration ou perte de la cargaison.				
<b>Aveugler</b>		Aveugler une voie d'eau : l'obstruer avec des moyens de fortune.				
<b>Aviron</b>	rame	L'aviron est constitué d'une poignée pour le saisir, du manche, corps cylindrique plus ou moins long et de la pelle (partie immergée au moment de la nage). L'action de tirer sur les avirons est nager.				
<b>Avironner</b>	nager	Faire avancer une embarcation en se servant des avirons. Avironner une barque, un canot, une chaloupe.				
<b>Avis aux navigateurs</b>		Publications du Service hydrographique et océanographique de la Marine concernant la navigation à travers le monde entier. Ces annonces permettent de tenir à jour les documents nautiques (cartes, Instructions nautiques, Livres des feux).				

<b>Avitaillement</b>		Désignation des produits, objets ou matières destinés à être consommés sur un navire, échappant ainsi à la législation douanière.	Le terme désigne à la fois l'action et les marchandises.		Verbe : avitailler.	
<b>Avurnav</b>		avis urgent aux navigateurs, communément abrégé en AVURNAV, est en France, un message à caractère urgent destiné aux navigateurs et diffusé généralement par radiotéléphonie, navtex ou Inmarsat, qui concerne des modifications récentes importantes à prendre en compte pour la sécurité de la navigation				
<b>Axiomètre</b>		indicateur d'angle de barre.				

<b>Azimut (Z)</b>		Relèvement d'un astre.		Il désigne l'angle que fait le plan défini par le zénith de l'observateur, l'astre observé et le centre de la Terre (verticale de l'astre) avec le plan contenant le zénith de l'observateur, le pôle et le centre de la Terre (méridien du lieu de l'observateur).		
<b>B</b>						
<b>Bâbord</b>		Moitié du navire située à gauche de son axe quand on regarde vers l'avant.				
<b>Baderne</b>	paillet	Tissu en grosses tresses, ballon en liège, vieux pneus, etc. utilisé comme protection contre les frottements				
<b>Bague (de draille)</b>		Cercle métallique fixé sur la ralingue de guindant d'un foc ou d'une trinquette, coulissant sur la draille, lorsqu'on la hisse ou qu'on l'amène.				

<b>Baguer</b>		Fixer un petit anneau de cordage, erse ou ersiau, pour garnir et renforcer un œil de pie.	Faire un noeud coulant.			
<b>Baie</b>		Echancrure dans le tracé de la côte. Généralement de plus petite dimension que le golfe, les deux termes sont souvent indifféremment utilisés pour désigner un même lieu.				
<b>Baignoire</b>	cockpit	Pour un voilier, désigne plus spécifiquement la partie basse du cockpit, susceptible d'être remplie par une vague.				
<b>Baille</b>		Endroit où est rangé un équipement spécifique : baille à spi, baille à mouillage, etc.	Se dit d'un bateau mauvais marcheur.	Baquet (appellation familière donnée à leur école, par les élèves de l'école Navale).		
<b>Baille à mouillage</b>		Logement ménagé dans la coque pour recevoir l'ancre et ses accessoires				

<b>Balancer</b>		Equilibrer les volumes et les poids d'un navire de manière que le centre de gravité et le centre de poussée de la carène soient correctement placés, qu'il n'y est pas de contraintes excessives et que l'assiette soit bonne.	On balance une voilure en bordant plus ou moins les différentes voiles, afin que le bateau garde sa route sans qu'on ait besoin de mettre de la barre.			
<b>Balancine</b>		Bout partant du haut du mât, soutenant l'extrémité libre d'un espar (vergue, bôme, gui, tangon)				
<b>Balcon</b>		Tube métallique ceinturant la partie avant ou arrière du voilier pour assurer la sécurité de l'équipier à la manœuvre.				
<b>Balcon avant</b>		Partie avant du pont, qui comprend la rambarde de proue.				

<b>Baleinière</b>		Embarcation légère, résistante, effilée à ses deux extrémités, manœuvrant facilement à la voile et à l'aviron, initialement utilisée pour la chasse à la baleine, et d'usage généralisé aujourd'hui sur beaucoup de navires, en particulier comme embarcation de sauvetage. Voir Marine ancienne.				
<b>Balestron</b>	livarde	Espar qui sert à tendre une voile.	Espar au moyen duquel on maintient hors de ses bossoirs une embarcation prête à être amenée.	Vergue intermédiaire au milieu des huniers, à l'origine des huniers fixes et volants.		
<b>Balisage</b>		Ensemble des marques qui servent à signaler les dangers ou à faciliter la navigation. Signaux maritimes fixes ou flottants (balises, tourelles, perches, bouées, etc.) éclairés ou non, sonores ou non, possédant une signification précise.				

<b>Balise</b>		<p>Marque très apparente placée sur un obstacle à la navigation pour indiquer aux navires les passes, chenaux, etc.</p>	<p>Une balise comporte des caractéristiques (forme, couleur, inscription, voyant, feu, etc.) qui la rendent distincte de toute autre dans le même secteur. Elle est matérialisée par une bouée, une perche, une tourelle, un phare, voire un repère sur une jetée.</p>			
<b>Ballast</b>		<p>Réservoir dont le remplissage ou la vidange fait varier la flottabilité ou l'assiette d'un navire.</p>				
<b>Ballon</b>		<p>Défense sphérique que l'on met le long du bord.</p>				
<b>Banc</b>		<p>Relief rocheux, sédimentaire, d'algues ou de coraux, en saillie sur le fond marin.</p>	<p>Les bancs de sable sont des accumulations dues à l'action des courants de marée ou de la houle déferlant sur une côte sableuse. Ils se déplacent sous l'effet des mouvements des marées et de la houle et constituent un danger permanent</p>			

			pour la navigation.			
<b>Banc de nage</b>		Dans un canot, siège du rameur ; appelé banc des rameurs sur une galère.				
<b>Bande</b>	gîte	Inclinaison latérale du navire	Mettre l'équipage à la bande : l'aligner sur le pont pour saluer un navire ou une personnalité.			
<b>Bande de ris</b>		Système de réduction d'une voile. Les ris sont des renforts disposés en rangées horizontales au travers desquels passent des garcettes. En nouant celles-ci, on maintient serrée la partie d'une voile dont on réduit la surface.				

<b>Bande molle</b>		Latte en fer plat ou demi-rond, protégeant la quille ou l'étrave sur lesquelles elle est fixée.				
<b>Bannette</b>		Terme familier désignant une couchette du bord.				
<b>Baraquette</b>	poulie vierge	Poulie à deux réas superposés dans le sens de la longueur.				
<b>Baraterie</b>		Acte de couler son navire pour toucher l'assurance				
<b>Barbarasse</b>		Cordage utilisé pour en protéger un autre déjà soumis à un effort.				
<b>Barber-hauler</b>		Mécanisme mobile, aisément déplaçable, souvent constitué par un système de pouliage permettant de changer l'angle de tire d'une écoute et de la voile elle-même.				

<b>Barbotin</b>		Couronne métallique à empreintes du guindeau ou du cabestan sur laquelle les maillons d'une chaîne viennent s'engrener successivement. Cette couronne peut être rendue solidaire du guindeau pour virer la chaîne quand on lève l'ancre et en être débrayée pour permettre de mouiller.				
<b>Barcasse</b>		Terme péjoratif qualifiant un mauvais bâtiment.				
<b>Barder</b>		Faire une embardée.				
<b>Bardis</b>		Dans la cale d'un navire de transport, cloison longitudinale démontable, en planches et en madriers, établie pour empêcher le glissement ou le déplacement de certaines marchandises embarquées en vrac.				

<b>Barge</b>		Embarcation utilisée pour le transport de marchandises en mer et ne disposant pas d'un système propre de propulsion.	Terme qui s'applique à toutes sortes d'installations flottantes, ou même à des installations qui ne flottent que temporairement			
<b>Baromètre</b>		Instrument servant à mesurer la pression atmosphérique, exprimée soit en millimètres de mercure, soit en millibars (1 millibar égale environ 3/4 de millimètre de mercure).				
<b>Barque</b>		Terme qui désigne diverses petites embarcations naviguant sur les rivières et les étangs, mais également différentes sortes d'embarcations utilisées en mer pour la pêche, pour le sauvetage et aussi, dans les ports, pour le service				
<b>Barre</b>		Dispositif destiné à orienter le safran d'un navire.	Relief sous-marin dont le tracé est grossièrement linéaire et qui se forme devant l'embouchure des	Déferlement de la houle qui se brise sur les hauts-fonds.		

			cours d'eau.			
<b>Barre d'écoute</b>		Terme qui désigne les dispositifs permettant, sur un voilier, de faire varier l'angle de la bôme par rapport à l'axe du bateau sans changer la tension de l'écoute.				
<b>Barre franche</b>		Tige de bois ou de métal, servant à faire pivoter le gouvernail et changer la direction du bateau.				
<b>Barre franche</b>		Pièce de bois ou de métal emmanchée à la partie supérieure de la mèche de gouvernail, servant à manœuvrer le safran à la main.				
<b>Barre franche de hors-bord</b>		Guidon ou poignée d'un petit moteur hors-bord, servant à la fois de barre franche et aux différentes commandes du moteur, pour effectuer les changements de direction.				

<b>Barrée</b>		Nom de la vergue portée par le mât d'artimon et plus généralement des vergues non gréées d'une voile.				
<b>Barrer</b>	gouverner	Action de tenir la barre afin d'orienter le bateau.				
<b>Barres d'aspect</b>		Barres en bois servant de leviers pour virer au cabestan ; elles s'encastrent à son sommet dans des mortaises : les amolettes.				
<b>Barres de flèche</b>		Pièces de bois ou de métal qui écartent les haubans du mât et confèrent à celui-ci une meilleure tenue lorsqu'il est soumis à des contraintes importantes.				
<b>Barres de flèche</b>		Pièces de bois ou de métal qui écartent les haubans du mât et confèrent à celui-ci une meilleure tenue lorsqu'il est soumis à des contraintes importantes.				
<b>Barreur</b>		Celui qui tient la barre.				

<b>Barrot</b>	bau	Poutre transversale de la charpente d'un navire, pouvant être constitué par une poutrelle ou une pièce de bois, qui maintient l'écartement entre les branches d'un couple				
<b>Barrotage</b>		Ensemble constitué par les barrots, les barrotins et les baux.	Construction qui consiste à former cet ensemble.			
<b>Barroter</b>		Remplir la cale jusqu'aux barrots.	mettre en place les barrots.			
<b>Barrotin</b>		Barrot intermédiaire, d'un échantillon inférieur à celui des barrots de pont ; il est placé entre ceux-ci pour aider à supporter les ponts lorsque l'espacement des barrots est trop important.	Barrot ne s'étendant pas sur toute la largeur du navire			
<b>Bascule (mât à)</b>		Mât pouvant être abattu sur l'arrière, guidé par les jumelles, en pivotant sur un axe qui le traverse.				
<b>Bas-étai</b>		Hauban avant situé derrière l'étai et dans le même axe.				
<b>Bas-hauban</b>		Hauban latéral frappé sous le premier étage de barres de flèche				

<b>Basse mer</b>		Niveau le plus bas de la marée.				
<b>Bassin à flot</b>		Bassin communicant avec le port.				
<b>Bassin de radoub</b>	cale de radoub, cale sèche.	Bassin étanche, communiquant avec la mer par des portes, et pouvant être asséché, afin de mettre les navires à sec pour les réparer ou les caréner.				
<b>Bastaque</b>		Système de hauban mobile situé sur l'arrière. C'est la bastaque au vent qui doit être raidie pour compenser une voile qui tire le mât vers l'avant	Hauban à itague employé sur les petit bateaux.	Utilié pour hisser certains objets.		
<b>Bastet</b>	quenouillette.	Barre de fer fixée sur les haubans, au-dessus des caps-de-mouton, pour maintenir leur écartement et les empêcher de tourner.				
<b>Bastingage</b>		Gardes corps ou lisses de pavois.				

<b>Batardeau</b>		Coffrage dont on entoure la partie immergée de la coque d'un navire pour la mettre à sec avant de la radouber ou de la réparer, ou que l'on applique à l'intérieur pour aveugler une voie d'eau.				
<b>Batayole</b>		Tube métallique vertical placé en abord d'un pont, percé de trous pour le passage des tringles, filières, cordages ou chaînettes formant garde-corps. Aujourd'hui, on parle plutôt de chandelier.				
<b>Bateau à console centrale</b>		Bateau de pêche dont le poste de pilotage est situé au centre				
<b>Bateau à double console</b>		Type de bateau avec deux tableaux de bord séparés par un passage ponté menant à la proue.				
<b>Bateau à fond plat</b>		Type de bateau ou forme de coque qui comprend peu ou pas d'acculement.				

<b>Bateau de loch</b>		Pièce en bois lestée, mise à la mer et servant de point fixe pour mesurer la vitesse d'un bateau, par le déroulement de la ligne de loch à laquelle elle est assujettie.				
<b>Bateau ponté</b>		Embarcation caractérisée par un pont ouvert				
<b>Bateau-feu</b>		Navire d'une construction spéciale, ayant un mât tubulaire portant un phare.				
<b>Bâtiment</b>		Mot utilisé pour désigner des navires de fort tonnage.				
<b>Bâton</b>		Nom donné à un espar généralement léger : bâton de pavillon, bâton de flèche, bâton de foc.				
<b>Battant</b>		Partie du pavillon qui flotte librement par opposition au guindant qui est le long de la drisse.	Bordure d'une voile aurique ou d'un foc.			
<b>Batture</b>		Vieux mot signifiant hauts-fonds.	Portion du rivage que le jusant laisse à découvert.			

<b>Bau</b>	largeur, Barrot	Poutres principales placées en travers du bateau pour relier les deux murailles de la coque et supporter les bordages de la coque.				
<b>Bauquière</b>		Partie de la charpente d'un navire formant une ceinture intérieure à la hauteur du pont et liant les têtes des couples entre eux				
<b>Beaufort</b>		Echelle de Beaufort, numérotée de 0 (vent nul, mer plate) à 12 (ouragan).	Amiral anglais qui donna son nom à un système mesurant la force du vent et l'état de la mer			
<b>Beaupré</b>		bout-dehors	Mât situé à l'avant d'un voilier.			
<b>Béquiller</b>		Empêcher un navire échoué de se couler en le maintenant avec des béquilles.				
<b>Béquilles</b>		Pièces de bois ou de métal destinées à soutenir le bateau lors de son échouage.				
<b>Ber</b>	Berceau	Structure en bois ou métallique épousant les formes d'un bateau et sur lequel on le cale	Charpente en bois qui supporte le navire et glisse avec lui à la mer pendant le lancement.			

<b>Berceau</b>	Ber	Ensemble des carlingues servant de base ou de support aux machines, chaudières, etc.	Assemblage en bois ou en fer destiné à soutenir un navire quand il est halé à terre.			
<b>Bermudien</b>		Le gréement bermudien est caractérisé par des mâts à pible très élevés, ayant beaucoup de quête (inclinaison) sur l'arrière et sur lesquels sont établies des voiles auriques avec corne très réduite. On en a tiré le gréement Marconi, apparu vers 1912.				
<b>Berne (en)</b>		Mettre le pavillon à mi-drisse en signe de deuil.	Pour mettre un pavillon en berne, il faut le hisser entièrement et le redescendre à la moitié.			
<b>Bib</b>	Survie	Canot de survie.				
<b>Bigot</b>		Morceau de bois plat en forme de B, placé verticalement dans un racage formé de deux rangs et alternant avec les pommes. Il est percé de trous pour le passage des bâtards.				

<b>Bigue</b>		Très gros mât de charge maintenu presque vertical et portant à son extrémité supérieure des cordages et des appareils destinés à lever des poids très lourds				
<b>Bimini</b>		Une couverture en toile au-dessus du gouvernail ou du cockpit.				
<b>Bitord</b>		Cordage mince, composé de deux ou trois fils de caret commis entre eux. Il est confectionné avec du chanvre de qualité inférieure ou avec les fils de caret des torons des vieux cordages.				
<b>Bitte</b>	Bollard (bollard, baulard ou boulard)	pièce de bois ou d'acier, cylindrique, fixée verticalement sur les quais, pour capeler l'œil des amarres.	Borne simple ou double sur le pont d'un navire, servant à tourner les amarres.			

<b>Bitton</b>		Les bittons sont de petites bittes placées en divers endroits sur le pont, souvent avec un fût en forme de croix (bittons à croisillons) et servant plus spécialement au tournage de drisses ou de manœuvres secondaires.				
<b>Bittonnière</b>		Rigole par laquelle les eaux qui ont pu s'accumuler dans les fonds, vont à la pompe de cale.				
<b>Bitture</b>		Longueur de chaîne élongée au préalable sur le pont et qui file librement avec l'ancre quand on mouille celle-ci. Technique utilisée sur les petites unités où il n'existe pas de puits à chaîne.	Technique de mouillage utilisée sur les petites unités où il n'existe pas de puits à chaîne			
<b>Blin</b>		Collier comprenant un double cercle métallique servant à assembler deux espars				
<b>BLU</b>		Abréviation de Bande Latérale Unique qui est une façon de moduler les ondes radio	Appareil qui sert à émettre et/ou à recevoir en utilisant la "Bande Latérale Unique"			

<b>BMS</b>		Bulletin spécial émis par les stations météo dès que le vent en cours ou prévu atteint ou dépasse force 7. Les BMS sont également émis en cas de risque d'apparition de phénomène météorologique particulier (orage violent, tornade...).				
<b>Bois moulé</b>		Technique de construction				
<b>Bollard</b>	Bitte	Point d'amarrage à terre constitué par un gros fût cylindrique en acier coulé, caractérisé par son renflement supérieur épanoui, pour éviter le glissement de l'amarre. Les bollards ont remplacé les vieux canons employés dans le même but.				
<b>Bôme</b>	Vergue inférieure sur laquelle vient s'enverguer la ralingue de bordure de la grand-voile, fixée au mât par un racage.					

<b>Bôme</b>	gui	Espar sur lequel est tenue la ralingue de bordure inférieure d'une voile aurique ou bermudienne, la bôme sert à régler l'orientation de la voile par rapport à l'axe du bateau.				
<b>Bon plein</b>		Allure pour remonter au vent, aller contre sa direction, mais en abattant légèrement par rapport au près serré. On dit quelquefois près bon plein. Cette allure est généralement plus confortable et plus rapide que le près serré.				
<b>Bonne main</b>		Bord sur lequel une voile latine se trouve sous le vent du mât et porte de façon idéale.				
<b>Bonnet turc</b>		Amarrage tressé formant une boule, destiné à empêcher un cordage de filer.				
<b>Bonnette</b>		Toute voile supplémentaire hissée par beau temps, pour augmenter la surface de voilure				

<b>Booster</b>		Voile d'allure portante en deux parties symétriques pliées sur l'axe de leur guindant. Utilisée comme un simple génois amuré sur un seul bord jusqu'à un certain angle de vent, les deux parties sont dépliées au vent arrière et amurées chacune sur un bord.				
<b>Bord</b>		Ce fut l'ensemble des planches qui revêtaient le navire (on dit maintenant "bordé"), il en reste "franc-bord", "plat-bord".	Mais, par extension, il désigne le côté du navire et en est venu à désigner le navire lui-même (monter à bord, etc.).	Route que fait un voilier, à une certaine allure, entre deux virements de bord (courir bord sur bord, tirer un bord, être à bout de bord, ...).		
<b>Bord au vent</b>		Côté qui reçoit le vent.				
<b>Bord d'attaque</b>	guindant	Côté de la voile qui voit le vent arriver				
<b>Bord de chute</b>	Bord de fuite	Côté de la voile qui voit le vent partir.				
<b>Borde</b>		Ensemble des tôles ou des planches formant les murailles d'un navire.				

<b>Bordée</b>		Distance parcourue par un navire en louvoyant et sans virer de bord.	Tirer une bordée à terre, pour l'équipage en escale, c'est la possibilité de débarquer.	Sur un navire de guerre, salve de toutes les pièces d'artillerie tirées du même bord		
<b>Border</b>		Action de raidir l'écoute de façon à ramener la voile plus près de l'axe du bateau.	Disposer les avirons afin de les mettre en action.	Suivre de très près la côte		
<b>Bordier</b>		Se dit d'un bateau qui navigue mieux sur un bord que sur l'autre.				
<b>Bords</b>		Tirer des bords : naviguer en zigzag de part et d'autre de la direction du vent.				
<b>Bords carrés</b>		Au louvoyage, en raison des performances du bateau à cette allure, de l'état de la mer, du courant ou de la force du vent, sa progression réelle vers son objectif peut être faible ou nulle. On dit alors qu'il tire des bords carrés.				
<b>Bordure</b>		Côté inférieur d'une voile.				

<b>Bornage</b>		Navigation faite par une embarcation jaugeant 25 tonneaux au plus, avec faculté d'escales intermédiaires entre son port d'attache et un autre point déterminé, mais qui n'en doit pas être distant de plus de quinze lieues marines (45 milles).	Petit cabotage;			
<b>Bosco</b>		Argot marin : Maître de manœuvre (marine de guerre), Maître d'équipage (marine de commerce).				
<b>Bossage</b>	Bossage de l'étambot.	Partie renforcée de l'étambot autour de la lunette dans laquelle passe l'arbre porte-hélice.				
<b>Bosse</b>		Cordage très court, dont l'une des extrémités est frappée sur un point du bateau et dont l'autre sert à retenir une manœuvre (chaîne ou cordage) en cours de halage ou de largage.	Bout de chaîne servant à maintenir fixée au pont la chaîne d'une ancre qui vient d'être mouillée.			

<b>Bosse cassante</b>		Bosse utilisée lorsque l'on veut amortir une traction violente, sur une amarre par exemple, et destinée à se casser, pour arrêter un mouvement. .				
<b>Bosse de ris</b>		Cordage servant à ramener le point de ris sur la bôme.				
<b>Bosse d'embarcation</b>		Bout de filin épissé sur une boucle, à l'avant d'un canot et au moyen duquel on l'amarre ou le remorque.				
<b>Bosse d'empointure</b>		Cordage servant à étarquer la bordure de la grand voile.				
<b>Bosse en filin</b>		Bout de cordage court, servant à retenir la tension sur les amarres au moment du transfert du tambour à la bitte.				
<b>Bosser</b>		Maintenir, fixer, arrêter une chaîne ou une manœuvre à l'aide d'une ou de plusieurs bossés.				

<b>Bossoirs</b>	porte-manteau	servent à suspendre et à amener les embarcations.	<p>Pièce de bois ou de fer saillant en dehors d'un navire et servant à la manoeuvre des ancrs à jas; par extension coté avant d'un navire. de capon - de traversières : sert à mettre l'ancre au poste de navigation; d'embarcation ou portemanteau : sert à suspendre et à amener les embarcations.</p> <p>Homme de bossoir : homme de veille sur le gaillard avant.</p>	(par le) Objet vu au large dans la direction du bossoir, c'est-à-dire par l'avant et légèrement du travers.		
<b>Boucanier</b>		Le terme désigne un écumeur de mer				
<b>Bouchain</b>		Partie ou ligne, proche de la flottaison, comprise entre les fonds de la coque aux formes sensiblement horizontales et les flancs de la coque assez verticaux.				

<b>Bouchain inversé</b>		Bouchain angulaire dont l'angle est inversé vers le plan d'eau et qui dirige l'eau vers le bas plutôt que de la laisser monter le long de la coque.				
<b>Bouchain vif</b>		Angle de la carène compris entre le fond et la muraille.				
<b>Bouchot</b>		support d'élevage des moules et autres coquillage				
<b>Bouée</b>		Corps flottant servant de balise ou de point d'ancrage.				
<b>Bouée cardinale</b>		Bouée servant à signaler un danger en indiquant sa position par rapport aux quatre points cardinaux.				
<b>Bouée conique</b>		Bouée de navigation de forme conique normalement rouge.				
<b>Bouée couronne</b>		Bouée de sauvetage dite bouée couronne en raison de sa forme.				
<b>Bouée cylindrique</b>		Balise de navigation cylindrique à dessus plat, généralement verte.				

<b>Bouge</b>		flèche d'un pont	La flèche de l'arc des barrots.	Le bouge est la flèche de la convexité transversale du pont. Le bouge permet l'évacuation aisée des eaux de pluie et de lavage.		
<b>Boujaron</b>		Contenant pour la ration de rhum des marins.				
<b>Bourlinguer</b>		Autrefois, le terme de bourlinguer signifiait lutter à la fois contre un vent adverse et une grosse mer, donc se donner beaucoup de mal pour se maintenir sur sa route, sans pouvoir progresser.	Avoir beaucoup bourlingué, c'est avoir beaucoup voyagé, souvent dans des conditions difficiles.			
<b>Bout</b>		Définit tout cordage à bord d'un navire (excepté la corde de la cloche du bord). On prononce : boute.				

<b>Bout-dehors</b>		Espar qui prolonge le beaupré et boute hors du bateau une voile qui se retrouve amurée devant l'étrave (à l'origine, on disait "boute-hors"). Sur les voiliers actuels qui en possèdent, le bout-dehors remplace purement et simplement le beaupré et il est parfois mobile, voire orientable.				
<b>Bouteilles</b>		W-C. des officiers.				
<b>Bracon</b>	aleuse.	Forte pièce courbe située de part et d'autre du mât, pour faciliter son abattage en mer, sur les bateaux pratiquant la pêche en dérive.				
<b>Brai</b>		Dernier résidu des sucs résineux provenant du pin et du sapin. En faisant recuire ce résidu avec un mélange d'eau, il en résulte au refroidissement une masse sèche, transparente et roussâtre qui s'appelle le brai sec.				

<b>Braie</b>		Sorte de collier en toile à voile ou en cuir que l'on applique autour du trou pratiqué dans le pont pour le passage d'un mat, d'une pompe, de la volée d'un canon afin d'empêcher l'infiltration de l'eau à l'intérieur du bateau.				
<b>Branles</b>	branle-bas, hamacs					
<b>Bras</b>		Cordage ou palan servant à orienter, dans le plan horizontal, une vergue, un tangon, un bossoir ou tout autre espar.				
<b>Bras de mer</b>		Etendue d'eau marine étroite et longue, enserré entre les terres.				
<b>Bras de spi</b>		Ecoute de spi (ou d'une voile portante) située au vent, au point d'amure et sur le tangon (l'écoute sous le vent garde le nom d'écoute).				
<b>Bras d'une ancre</b>		Tiges partant du tronc de l'ancre.				
<b>Brasse</b>		Unité de mesure de profondeur valant 1,829 m				

		ou 6 pi.				
<b>Brasser</b>		Orienter les vergues d'un gréement carré au moyen des manœuvres appelées bras.	Brasser un tangon.			
<b>Brassage</b>		Evaluation de la hauteur d'eau en brasses. Par extension, c'est aussi la hauteur elle-même.				
<b>Brassière</b>		Gilet de sauvetage.				
<b>Bredindin</b>		Palan léger permettant de hisser à la main de petites charges depuis la cale.				
<b>Brêler</b>		Fixer fortement deux éléments (poutrelles, madriers, etc.) par des cordages.				
<b>Brider</b>		Ligaturer un cordage ; cette ligature est une bridure.	Par extension, on dit qu'un voilier est bridé lorsque les écoutees sont trop bordées.	Un cordage est bridé ou se bride lorsqu'il est retenu accidentellement ; une manœuvre bride contre un obstacle lorsque cet obstacle crée un frottement qui l'empêche d'agir directement.	Etrangler, rapprocher plusieurs cordages tendus parallèlement par plusieurs tours d'un autre cordage qui les serre en leur milieu; ou augmente ainsi leur tension.	

<b>Bridge-deck</b>		Partie du pont séparant la descente du cockpit.				
<b>Brin</b>		Une des extrémités d'un cordage ; aussi utilisé en synonyme de toron.	Qualité de la toile à voile ; premier brin : première qualité. Correspond, à l'origine, aux fibres du chanvre, le chanvre de premier brin est celui qui a les plus longues fibres.	Un matelot de premier brin est un homme de qualité.		
<b>Bringuebale</b>		Double barre de balancier sur laquelle on agit pour actionner une pompe ou un guindeau.				
<b>Brion</b>		Terme architectural qui désigne, à l'avant du bateau, la partie où se termine la carène et où commence l'étrave.				
<b>Brisants</b>		Parties déferlantes d'une vague qui rencontre un obstacle. Les brisants annoncent la présence de hauts-fonds, de récifs ou de tout autre écueil dangereux pour la navigation.	Roches et écueils formant obstacle à la houle, et sur lesquels elle se brise en déferlant.	Formation d'écume à la crête d'une vague, quelle qu'en soit la cause.		
<b>Brise</b>		Concerne un vent de force 1 (très légère brise) à force 5 (bonne brise).				

<b>Brise de mer</b>		Brise des régions côtières, soufflant le jour, à partir d'une grande étendue d'eau vers le sol ferme à la suite du réchauffement diurne du sol ferme.	Pendant le jour la terre s'échauffe à sa surface, l'air au-dessus d'elle est plus chaud que sur la mer voisine et il se produit une brise qui souffle de la mer vers la terre ; elle se fait sentir en certains pays depuis dix heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit.			
<b>Brise de terre</b>		Brise des régions côtières, soufflant la nuit, à partir du sol ferme vers une grande étendue d'eau, à la suite du refroidissement nocturne du sol ferme.				
<b>Brise-lames</b>	défecteur	Pièce rejetant en abord l'eau embarquée par l'avant et qui court sur le pont.	Ouvrages portuaires qui dissipent l'énergie des houles et des mers de vent (devant un rivage naturel ou une plage artificielle). Il en existe de nombreux types :			
<b>Bulbe</b>		Lest profilé, le plus souvent en forme de torpille, installé au bout de la quille.	Renflement de la partie inférieure d'une étrave.			

<b>Bulbe d'étrave</b>		Protubérance de la partie avant immergée d'un navire, ayant pour but de réduire sa résistance à l'avancement en modifiant le champ des vagues engendrées par le déplacement de l'unité.				
<b>Bulge</b>		Renflement des flancs du navire.				
<b>Burin</b>		Gros épissoir droit, en bois dur (buis), qui sert lorsqu'il est pointu, à ouvrir et élargir les bagues et les estropes. S'il est cylindrique, on l'emploie pour former l'arrêt de deux cordages dont l'œillet de l'un passe dans l'œillet de l'autre.				
<b>C</b>						
<b>Cabaner</b>	Renverser; chavirer.	On cabane une embarcation à terre ou sur le pont quand on la met la quille en l'air.	Se retourner sans dessus dessous pour une ancre qui s'est décrochée du fond.	Un bateau cabane (ou fait capot) quand il chavire en mer en se retournant.		
<b>Cabestan</b>	Winch , Guindeau	treuil à axe vertical utilisé pour virer l'ancre ou des cordages divers	Nœud marin pour arrimer un navire (nœud de cabestan).			

<b>Cabillot</b>		Grosse cheville en bois (ou métallique) avec un manche, s'installe dans les trous des râteliers pour y tourner les manœuvres courantes.	Bâtonnet en bois, estropé au milieu, pouvant être assemblé à l'œil d'un cordage ou d'une toile.			
<b>Cabine</b>		Espace de couchage indépendant et clos dans les emménagements d'un bateau, où logent l'équipage ou les passagers.				
<b>Câbler</b>	commettre	réunir par torsion les torons d'un cordage.				
<b>Câblot</b>		Petit câble textile servant à mouiller les embarcations au moyen d'un grappin ou d'une petite ancre.				
<b>Cabotage</b>		Navigation entre deux ports d'une même côte ou d'un même pays.				
<b>Cadène</b>		Pièces métalliques fixées à la coque pour servir de point d'attache aux haubans.				
<b>Cage</b>		La cage d'hélice est la partie de coque réservée et aménagée pour le passage de l'hélice.	La cage d'un ridoir est la partie tournante de celui-ci, dans laquelle viennent se visser les embouts.			

<b>Cagnard</b>		Protection en forte toile solide servant d'abri contre les embruns ou le vent autour du cockpit ou de la descente.				
<b>Caillebotis</b>		Treillis amovible constitué d'un assemblage de lattes de bois croisées, servant de parquet et laissant écouler l'eau.				
<b>Caisse</b>		Partie quadrangulaire d'un mât supérieur, venant se loger dans l'intervalle des barres du bas-mât et qui comporte les clans et réas destinés aux guinderesses.	La caisse de la poulie peut être d'un seul bloc ou constituée de deux joues rivées sur des entretoises.			
<b>Cajoler</b>		Chercher à capter, à profiter d'un courant.	Faire marcher un vaisseau contre le vent en profitant d'un courant.			
<b>Calaison</b>	tirant d'eau, draft	Volume d'eau que déplace un navire	Différence de tirant d'eau entre le bateau lège et en charge.			
<b>Calanque</b>	Fjord provençal	Ecavation étroite et longue dans un littoral calcaire.				

<b>Cale</b>		Volume intérieur du bateau entre la quille et les planchers.	Ouvrage qui, dans le cas le plus général, est une rampe le long d'un quai et permet l'accostage à n'importe quel moment de la marée.	Volume de stockage des marchandises	Hauteur d'eau nécessaire pour que le bateau ne talonne pas	
<b>Cale de mouillage</b>		Amarrage entre deux jetées ou quais flottants.				
<b>Cale sèche</b>	cale de radoub.	Bassin étanche, communiquant avec la mer par des portes, et pouvant être asséché, afin de mettre les navires à sec pour les réparer ou les caréner.				
<b>Cale-bas</b>		Cordage frappé au point de drisse d'une voile, utilisé pour l'abaisser ou l'amener.				
<b>Cale-pied</b>		Latte en bois ou cornière destinée à éviter les chutes à l'eau par glissade.				
<b>Caler</b>		Caler x mètres signifie avoir un tirant d'eau de x mètres.				
<b>Caler</b>		Maintenir en place le mât à l'aide de coins de bois disposés dans l'emplanture ou dans l'étambrai.				

<b>Calfat</b>	calfateur	Ouvrier employé en construction navale pour le calfatage des bordés des navires				
<b>Calfatage</b>		Action qui consiste à remplir tous les joints et interstices entre les planches constituant le revêtement extérieur de la coque (bordage) et du pont afin de le rendre étanche.				
<b>Calier</b>		Matelot chargé de la surveillance des marchandises en cale.	Homme employé spécialement à la distribution de l'eau douce.			
<b>Caliorne</b>		Gros et fort palan destiné aux manoeuvres de force.				
<b>Calme</b>		Période de vent faible ou nul (vitesse inférieure à 2m/s).				
<b>Cambrure</b>		Courbure horizontale d'une voile.				
<b>Cambuse</b>		La cuisine à bord d'un bateau.	Soute réservée au stockage des vivres et de l'approvisionnement du bord			
<b>Cambusier</b>		Matelot chargé de la cambuse.				

<b>Candelette</b>		Palan plus petit que la caliorne, dont la poulie inférieure porte généralement un croc.				
<b>Canoë</b>		Embarcation étroite et pointue aux deux extrémités marchant à la pagaie non fixée à celle-ci.				
<b>Canot</b>	esquif	Embarcation non pontée, à la poupe carrée, propulsée à l'aviron, à la voile ou au moteur.	Petit bateau simple à faible déplacement.			
<b>Canot automobile</b>		Petit bateau simple à faible déplacement.équipé d'un moteur				
<b>Canotier</b>		Ouvrier qui construit des coques de bois pour canots entoîlés.	Dans un port, marin assurant le service des amarres pour les navires venant à quai.	Marin embarqué en qualité de nageur (rameur).		
<b>Cap</b>		Angle que fait l'axe longitudinal du navire avec la direction du Nord.	Saillie de terre élevée et massive, le plus souvent rocheuse, qui s'avance dans la mer. Un cap élevé prend la dénomination de promontoire, terme peu utilisé par les marins.			
<b>Cap compas</b>		(Cc) Cap lu sur le compas.				

<b>Cap de mouton</b>		Morceau de bois plat et circulaire percé de trois ou quatre trous dans lesquels passent des rides pour raidir les haubans, galhaubans, etc...				
<b>Cap magnétique</b>		Cap définit par rapport au nord magnétique de la terre.				
<b>Cap vrai</b>		(Cv) Le cap du bateau tracé sur la carte marine. Il se distingue du cap compas dans la mesure où il est corrigé par la déclinaison magnétique (D).				

<p><b>Cape (à la )</b></p>		<p>Allure de sauvegarde que prend un navire quand le temps devient trop mauvais pour faire route.</p>	<p>La cape courante : le bateau fait route près du vent à très faible vitesse, avec une voilure très réduite, mais le foc établi du bon côté.</p>	<p>La cape sèche : se prend en amenant toute la voilure et en amarrant la barre sous le vent pour empêcher le bateau d'abattre et de prendre de l'erre.</p>	<p>Sur un navire à propulsion mécanique, la cape a pour objet d'épauler la lame en se tenant à trois ou quatre quarts du vent, l'allure de la machine étant réglée de telle sorte que la force propulsive soit légèrement inférieure à la force du vent agissant sur les superstructures. Le navire n'avance plus et recule même légèrement, en créant un remous protecteur sur son avant.</p>	
<p><b>Capelage</b></p>		<p>Ensemble de boucles terminant un cordage (ou un câble) et enfilées sur un espar ou sur une pièce (bitte). Sur les voiliers modernes, le capelage est l'endroit où viennent se fixer les haubans sur le mât.</p>				

<b>Capeler</b>		action de passer l'œil d'une aussière sur une bitte	relier plusieurs cordages en tête de mât			
<b>Capeyer</b>		Tenir la cape.				
<b>Cap-hornier</b>		Voilier long-courrier qui suivait les routes doublant le cap Horn	Marin navigant sur un Cap-Hornier			
<b>Capitaine de port</b>		Responsable de l'administration régissant les formalités portuaires.				
<b>Capitainerie</b>		Bureau de commandement des agents chargés de l'exploitation des ports, et qui regroupe tous les services chargés de cette exploitation.				
<b>Capon</b>		Fort palan destiné à saisir l'organeau d'une ancre que l'on relève pour la hisser jusqu'au bossoir.				
<b>Caponner</b>		Elever une ancre à partir du niveau de l'eau jusqu'au bossoir.				
<b>Capot</b>		Panneau couvrant une ouverture sur le pont ou sur le rouf (descente, écoutille, soute).				

<b>Cardan</b>		Pièce de mécanique permettant des mouvements en tous sens pour compenser les mouvements du bateau (gîte, tangage, roulis)				
<b>Cardinale</b>		Balise indiquant un danger par rapport à un point cardinal.				
<b>Cardinaux</b>		S'applique aux quatre points principaux du compas : le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest.				
<b>Carénage</b>		Lieu où, dans un port, une rade, on remet en état la partie immergée de la coque d'un bateau, on carénait le bateau.	Nettoyage des parties immergées d'un navire			
<b>Carène</b>		Partie immergée de la coque d'un navire.				
<b>Caréner</b>		Nettoyer et peindre la carène.				
<b>Caret</b>		Touret de cordier.				
<b>Caret (fil de)</b>		Cordon ou fil de chanvre dont les brins sont réunis par tortillement, formant l'élément de base d'un cordage.				

<b>Cargaison</b>		Marchandises dont un navire est chargé.				
<b>Cargue</b>		Cordage destiné à ramasser une voile contre le mât ou la vergue afin de réduire sa surface.				
<b>Carré</b>		Partie du bateau servant de salle à manger ou de salon.				
<b>Carreau</b>		Virure supérieure du bordé d'une embarcation non pontée.				
<b>Cartahu</b>		filin utilisé sur les navires pour manœuvrer des charges lourdes				
<b>Carte marine</b>		Spécialement destinée aux navigateurs, on y trouve une multitude d'informations (sondes, dangers, chenaux, amers, principaux phares...) essentielles pour la navigation.				
<b>Casier</b>		instrument de pêche				
<b>catamaran</b>		Une embarcation à double coque, soit à moteur ou à voile.				

<b>Cat-boat</b>		Type de voilier à mât unique très avancé et sans voile d'avant, ayant donné son nom à un gréement.				
<b>Catway</b>		Partie de la structure d'un ponton portuaire flottant (ou panne), le catway est un petit appontement individuel muni de ses propres flotteurs et fixé perpendiculairement à l'appontement central.				
<b>cavitation</b>		Zones de basse pression sur les pales d'une hélice en mouvement qui forment des bulles, réduisant son efficacité.				
<b>ceinture</b>		Petit pare-chocs de protection monté tout autour du bateau sur l'extérieur du plat-bord.				
<b>Centre de carène</b>		Point d'application de la résultante des forces verticales de la poussée hydraulique qui s'exerce sur la coque du navire en eau libre. Ce dernier varie avec la position du bateau (par exemple lorsque le bateau gîte).				

<b>Centre de dérive</b>		Point de convergence des forces résistantes à la dérive du bateau sur la surface latérale immergée de la carène. C'est le point d'application de la force anti-dérive.				
<b>Centre de gravité</b>		Point d'application de la résultante des forces de la pesanteur sur l'ensemble du bateau (structures, équipements, lest). Il est constant quelle que soit la position du bateau et se trouve sur le même plan transversal que le centre de carène.				
<b>Centre de voilure</b>		Point où se concentre la poussée du vent pour l'ensemble de cette voilure. u.				
<b>Cercle à cabillots</b>	cercle de tournage.	Cercle métallique disposé autour du mât, sur lequel sont fixés les cabillots destinés au tournage des drisses.				
<b>Cercle de mât</b>		Cercle en bois ou en métal, destiné à maintenir le guindant d'une voile contre le mât.				

<b>Cercle hydrographique</b>		Appareil comportant, comme le sextant et l'octant, un limbe gradué, un système de visée et un jeu de miroirs, mais avec cette différence que le limbe concerne toute la circonférence au lieu de représenter un sixième ou un huitième de cercle.				
<b>Chadburn</b>		Système mécanique employé pour transmettre les ordres de la passerelle aux machines (marine de commerce).				
<b>Chaîne d'ancre</b>		Assemblage de mailles en fer ou en acier soudé, les chaînons.				
<b>Chaise</b>		Large sangle, planche ou petit siège léger suspendu à l'extrémité d'un filin, permettant de se faire hisser dans la mâture pour vérifier, inspecter ou réparer des éléments de celle-ci.	Structure renforcée supportant le moteur et permettant un bon alignement avec l'arbre d'hélice.	Renfort pour une plus grande solidité de la fixation ou structure externe à la coque du moteur hors-bord		

<b>Chaloupe</b>		Grande barque non pontée, à rames ou à moteur, souvent embarquée à bord des grands navires, et servant principalement à assurer la liaison entre la côte et un bateau de haute mer.				
<b>Chambre</b>		Logement individuel du capitaine et des officiers par opposition avec poste d'équipage.				
<b>Chandeliers</b>	batayoles	Barres généralement en acier fixées verticalement en abord d'un pont, autour des panneaux et des passerelles pour empêcher les chutes. Les chandeliers sont percés de trous dans lesquels passent les tringles ou les filières de garde-corps.				
<b>Chapelle (faire)</b>		se dit d'un navire qui, marchant, sous un vent favorable, vient à masquer par suite, d'une cause quelconque et est obligé de faire le tour pour reprendre les mêmes amures.				

<b>Chariot</b>		<p>Chariot de barre d'écoute, chariot de grand-voile.</p> <p>Chariot qui coulisse sur une barre faisant rail et sur lequel est fixée une poulie ou un palan de l'écoute d'une voile. Il permet de régler la position de l'écoute ou son angle de tire.</p>				
<b>Chasser</b>		<p>Se déplacer en entraînant ses ancres sous l'effet du courant, de la mer ou du vent, pour un bateau se trouvant au mouillage.</p>				
<b>Château</b>		<p>Superstructure établie sur la partie centrale d'un pont supérieur et qui s'étend d'un côté à l'autre du navire.</p>				
<b>Chatte</b>		<p>Grappin à patte sans oreilles dont on se sert pour draguer les câbles ou les objets tombés à la mer, et qui peut tenir lieu d'ancre pour les petites embarcations.</p>				

<b>Chaumard</b>		Pièce de guidage pour les amarres solidement fixées sur le pont dont toutes les parties présentent des arrondis pour éviter d'user ou de couper les filins.	Piece pour le passage de la chaîne de mouillage, le chaumard est souvent équipé d'un davier et porte alors ce nom.			
<b>Chavirer</b>		Se dit d'une embarcation qui se retourne dans le sens transversal.				
<b>Chemin de fer</b>		Rail métallique rapporté sur le mât, et sur lequel tiennent et circulent les coulissex, fixés sur le guindant de la grand-voile et permettant de la hisser et de l'amener.				
<b>Chemise (faire la)</b>		Serrer une voile sur son espar, en ménageant le long de l'envergure une bande de toile suffisamment large pour envelopper l'ensemble des plis avant de ferler la voile.				
<b>Chenal</b>		Passage resserré, naturel ou artificiel, qui permet la navigation entre des îles, des écueils et qui donne accès à un mouillage, un port ou à la haute mer. Synonyme : passe.				

<b>Chenaler</b>		Naviguer en suivant les sinuosités d'un chenal.				
<b>Chiquet</b>		Doublage de renfort des empointures d'une voile.				
<b>Choquer</b>	détendre, donner du mou	Action de relâcher une écoute, afin d'éloigner la voile de l'axe du bateau (contraire de border).				
<b>Chouque</b>	Chouquet.	Structure de bois ou de métal servant de liaison entre le bas-mât et le mât supérieur, et dans lequel ce dernier peut coulisser.				
<b>Chute</b>		Bord d'une voile libre de toute fixation, compris entre le point de drisse (en haut) et le point d'écoute (en bas).				
<b>Cigale</b>	organeau	partie de l'ancre auquel la chaîne est amarrée par une étalingure.				
<b>Cincenelle</b>	cordelle, fintreille, maille.	Cordage pour haler les bateaux sur les rivières ou pour faire glisser au moyen d'une poulie, un bac d'une rive à l'autre.				
<b>Cingler</b>		courir à un cap donné	avancer sur l'eau			

<b>Cinquantièmes hurlants</b>		zones qui, approximativement centrées sur les cinquantièmes parallèles nord et sud, sont soumises aux vents dominants de sud-ouest à ouest dans l'hémisphère Nord et de nord-ouest dans l'hémisphère Sud. Les vents y soufflent très souvent en coups de vent ou en tempête.				
<b>Circumnavigation</b>		voyage maritime autour du monde.				
<b>Ciré</b>		Habit enduit d'un produit imperméable permettant de se protéger de la pluie, mais aussi des embruns.				
<b>Ciseaux (voiles en ..)</b>		Disposition des voiles largement ouvertes de part et d'autre du mât afin d'offrir au vent le maximum de surface de voilure, au vent arrière.				
<b>Civadière</b>		Arc-boutant sur l'étrave, servant à augmenter l'épatement des haubans de bout-dehors.	Voile placée sous le beaupré			

<b>Clair</b>	parer , dégager.	Une route est claire de tous dangers lorsque récifs, écueils, etc. ne sont plus à craindre.	Un cordage est clair lorsqu'il n'est pas emmêlé et peut courir librement dans la gorge d'une poulie.			
<b>Claire-voie</b>		Petite structure de pont vitrée, protégée par de petits barrots métalliques, donnant de l'air et de la lumière à un endroit du bateau.				
<b>Clamcleat</b>		Accessoire d'accastillage pour voiliers légers. Filoir dans lequel passe un cordage et qui se coince dans des moulures rainurées de la pièce.				
<b>Clan</b>		Ensemble formé par un réa tournant dans une mortaise qui peut être pratiquée dans un bordage, une vergue ou un mât.				
<b>Clapot</b>		Agitation produite par le vent sur la surface de l'eau.	Petites vagues nombreuses et serrées			
<b>Clapotis</b>		Etat de la mer qui clapote ou bruit de clapot.				

<b>Clef, clé</b>	épaulette	Pièce de fer passée dans le pied de mât de hune pour l'empêcher de descendre le long du mât inférieur.				
<b>Clin (à)</b>		Manière de disposer les bordés. Contrairement aux bordés à franc-bord qui se joignent par la tranche sans se superposer, les bordés à clin se recouvrent l'un l'autre comme les ardoises d'un toit.	En aucun cas ce mot ne peut désigner un bordé mais seulement la façon de disposer ceux-ci les uns par rapport aux autres, inclinés par rapport à la ligne générale de la bordure. Il ne peut jamais être employé au pluriel.	Le clin est la planche de bois elle-même, parfois taillée en biseau.		
<b>Clin-foc</b>		Foc volant, poussé à l'extrémité du bout-dehors par un rocambeau, et dont le point de drisse est établi au point le plus haut du mât.				
<b>Clinomètre</b>		Appareil fondé sur le principe du pendule ou du niveau à bulle semi-circulaire et qui indique l'angle de gîte d'un bateau.				
<b>Clipper</b>		Voilier fin de carène, spécialement construit pour donner une grande vitesse (clipper du thé, de la laine).				

<b>Cloche</b>		Tambour d'un cabestan sur lequel le cordage s'enroule.	Cloche du bord : sert à piquer les heures ou à se faire entendre dans la brume			
<b>Cloison</b>		Structure transversale servant à compartimenter les aménagements intérieurs.				
<b>Coaltar</b>		Goudron extrait de la houille (protège le bois de la pourriture).				
<b>cockpit</b>		Creux aménagé dans le pont d'une embarcation qui permet au barreur et aux équipiers d'être protégés.				
<b>Code international des signaux</b>		Voir la rubrique : Pavillonnerie				
<b>Coefficient</b>		Coefficient indicateur de l'amplitude de la marée.	Coefficient de finesse de la carène.			
<b>Coffre</b>		Grosse bouée servant à l'amarrage des navire sur une rade.				
<b>Coiffer</b>		Un navire est coiffé par la mer lorsque sa poupe est recouverte par une lame.	Une voile carrée est coiffée lorsque le vent la frappe sur sa face avant			

<b>Coins de mât</b>		Pièces de bois dont une face est courbe et l'autre creuse, destinées à remplir le vide entre l'étambrai et le mât.				
<b>Collier</b>		Couronne métallique enserrant le mât ou un espar.				
<b>COLREGS</b>		Règles de navigation de la Garde côtière américaine; le nom complet est International Regulations for Preventing Collisions at Sea ou Règles internationales pour prévenir les collisions en mer.				
<b>Coltis</b>		Couple situé le plus à l'avant. Il termine ce qu'on appelle la maîtresse partie du navire.				
<b>Commettre</b>	corder.	Terme de matelotage signifiant réaliser un cordage en réunissant par torsion les différents torons				

<b>Compas à pointe sèche</b>		Instrument formé de deux branches articulées de mêmes longueur, servant à effectuer des relèvements sur la carte.				
<b>Compas de relèvement</b>		Instrument de relèvement, formé d'un système de visée associé a une boussole.				
<b>Compas de route</b>	boussole	le compas magnétique est formé d'une cuvette cylindrique ou hémisphérique fermée par une glace et suspendue à la cardan à l'intérieur d'un habitacle fixe. Un pivot vertical pointu, maintenu au centre de la cuvette, supporte, par l'intermédiaire d'une chape, la rose (couronne mobile graduée à partir du nord de 0° à 360°), à laquelle sont fixés des aimants permanents parallèles à sa ligne nord-sud.				
<b>Compenser (un compas)</b>		Régler le compas, par relèvements successifs de points connus,				

<b>Congréer</b>		Garnir de bitord les creux en spirale entre les torons d'un cordage, de manière à le rendre lisse et rond avant son fourrage.				
<b>Connaissance</b>		Document où sont consignés la nature, le poids et les marques des marchandises embarquées.				
<b>Conserve</b>		Naviguer de conserve : naviguer ensemble (un bâtiment est ainsi conserve d'un autre).				
<b>Console latérale</b>		Tableau de bord, fixé sur un des deux côtés du bateau et comportant les commandes.				
<b>Contrarotative</b>		L'action de deux hélices qui tournent dans un sens opposé l'une de l'autre sur un même arbre de transmission.				
<b>Contre (à...)</b>		Une voile est à contre lorsqu'elle reçoit le vent sur sa face antérieure. Disposition utilisée pour culer ou pour terminer un virement de bord difficile.				

<b>Contre-bord</b>		Navire à contre-bord : navire faisant une route de direction opposée à celle que l'on suit.				
<b>Contre-brasser</b>		Orienter les vergues à l'inverse de ce qu'elles étaient.				
<b>Contre-gîte</b>		Bord opposé à celui de la gîte. Se mettre, se placer à la contre-gîte ou faire contre-gîte équivaut à essayer de compenser l'angle de gîte en ramenant du poids sur l'autre bord, afin de stabiliser le bateau en le replaçant dans ses lignes. Sur un dériveur, on augmente l'effet de contre-gîte en faisant du rappel à l'extérieur du bateau, tenu par un trapèze.				
<b>Contrepoint</b>		Morceau de ralingue mis en renfort près d'une empointure de voile.				
<b>Coque</b>		Structure d'une embarcation qui est en grande partie immergée.	Boucle qui se forme dans les cordages.	Enveloppe extérieure rigide du navire.		

<b>Coque à semi-déplacement</b>		Forme de coque arrondie dont les bouchains sont peu prononcés de sorte qu'elle puisse planer plus aisément.				
<b>Coque décalée en gradins</b>		Une coque de haute performance avec des saillies longitudinales ou virures au niveau de la quille.				
<b>Coque en V modifiée</b>		Version de la coque en V profond avec un acculement inférieur à 20 degrés.				
<b>Coqueron</b>		Compartiment extrême de la coque, voisin de l'étrave ou de l'étambot, servant de soute à matériel.				
<b>Cordage</b>		Tous les filins, aussières, grelins et câbles.				
<b>Corde</b>		La corde de la cloche.				
<b>Cordelle</b>		Cordage utilisé pour halier un bateau dans un canal, une rivière ou le long d'une jetée.				
<b>Corder</b>	commettre					

<b>Cordier</b>	palangriers	Bateaux qui utilisent comme engin de pêche des lignes de fond mises bout à bout et appelées cordes dans le nord de la France ou palangres dans d'autres régions.				
<b>Corinthien</b>		Plaisancier amateur.				
<b>Cornaux</b>		W-C. de l'équipage consistant en auges inclinées qui découlent dans les conduits aboutissant à la mer				
<b>Corne</b>	pic	Espar supérieur d'une grand-voile aurique.	Espar se terminant du côté du mât par une mâchoire, ou encornât, et sur lequel est enverguée une voile à corne.			
<b>Corne de brume</b>		Instrument pouvant émettre des signaux sonores réglementaires, notamment par temps de brume.				
<b>Corneau</b>		Conduit débouchant dans la carène, permettant l'évacuation de l'eau.				

Corps d'amarrage		Pièce solidarisée sur un quai ou une bouée sur laquelle une embarcation peu attacher une amarre.				
Corps-mort		Point fixe matérialisé par une ancre ou par un bloc de maçonnerie et solidement établi sur le rivage ou le fond d'une rade pour l'amarrage des bouées, des coffres ou des navires.				
Corsaire		Membre de l'équipage d'un navire civil armé, autorisé par une lettre de marque (également appelée <i>lettre de commission</i> ou <i>lettre de course</i> ) à attaquer en temps de guerre, tout navire battant pavillon d'États ennemis	Voilier célèbre			

<b>Cosse</b>		Anneau métallique, large, épais et engagé autour duquel s'estrope un cordage sur lequel on désire faire un œil. Elle est destinée à réduire l'usure du cordage. Les cosses ont une forme ronde ou en goutte. Il en existe de nombreuses dimensions en diverses largeurs : étroites pour les câbles métalliques, plus larges pour les cordages de fibre.				
<b>Cotre</b>		Voilier à un seul mât à grand-voile aurique ou marconi et qui porte à l'avant du mât au moins deux focs sur deux étais séparés.				
<b>Cotre franc</b>		Cotre à corne normalement apiquée (pouvant gréer une flèche), par opposition à houari ou à bermudien.				
<b>Couquette</b>		Un endroit où coucher à bord d'une embarcation.				
<b>Couquette en V</b>		Couquette double à l'avant de la cabine d'un voilier de croisière.				

<b>Couler</b>		Un navire coule (ou coule bas) quand une voie d'eau, produite accidentellement, emplit sa coque.	On coule un ennemi (acte volontaire) au canon, à la torpille, etc.			
<b>Couleurs</b>		Elles désignent le pavillon national. On envoie les couleurs lorsque l'on hisse ce pavillon (à 8h du matin) et on rentre les couleurs au coucher du soleil.				
<b>Coulisseau</b>		Petite pièce d'accastillage permettant à une poulie de coulisser sur un rail ou à une voile de coulisser sur un rail ou dans une gorge afin de la hisser.				
<b>Coup de semonce</b>		coup de canon appuyant un ordre.				
<b>coup de tangage</b>		Mouvement vertical de l'avant et de l'arrière d'une embarcation.				
<b>Coup de vent</b>		Vent dont la vitesse moyenne est comprise entre 34 et 47 nœuds. Ces vitesses correspondent aux forces 8 et 9 (fort coup de vent) de l'échelle de Beaufort.				

<b>Coupe</b>		Représentation en plan d'une section d'un bateau : longitudinale, transversale, horizontale.				
<b>Coupée</b>		Ouverture pratiquée dans les pavois ou dans le bastingage permettant l'entrée ou la sortie du bord.	L'échelle de coupée permet d'y aboutir.			
<b>Couple (amarrage à.)</b>		venir à.., se placer à.., s'amarrer à.. Amarrage à flanc, bord à bord avec un autre bateau.	Axes de charpente posés verticalement sur la quille.	Axes de charpente posés verticalement sur la quille;		
<b>Courant</b>		Mouvement de l'eau dans une direction donnée.	Partie libre d'un cordage sur laquelle on peut intervenir pour le raidir ou le haler.	Gréement courant : par opposition au gréement dormant, c'est la partie mobile du gréement, c'est-à-dire l'ensemble de tous les filins, cordages et accessoires d'accastillage (poulies, manilles, winches...) permettant de manœuvrer les voiles et de les régler.		
<b>Courbure</b>		Forme donnée à l'étrave.				

<b>Courir</b>		Terme désignant le mouvement en avant d'un navire.	Avoir de l'eau à courir : ne pas avoir d'obstacle sur sa route.			
<b>Couronne</b>		Cercle de bois entourant le mât et servant de support à la mâchoire de gui.				
<b>Couronnement</b>		Partie haute et arrondie du tableau arrière, maintenue par la lisse de couronnement..				
<b>Coursive</b>		Passage réservé dans le sens de la longueur d'un bateau pour permettre la circulation, aussi bien entre les soutes qu'entre les cabines ou les emménagements divers (Voir Marine ancienne).				
<b>Couture</b>		Ligne de jonction des bordés de pont ou des bordés de coque dans la construction en bois.				
<b>Crachin</b>		Pluie très fine. Crachiner.				
<b>Crapaud</b>		(d'amarrage) : fort crampon pris sur le fond et servant au mouillage des coffres et des grosses bouées.				

<b>Crapaudine</b>		Support inférieur d'un axe vertical, en forme de godet, où vient se loger le pied d'une épontille, d'un bossoir, d'un axe, etc.	Les gouvernails comportent souvent une crapaudine fixée à l'étambot ou au talon de la quille. Il en est de même des axes de cabestans, des cornes de mâts, etc. Les vantaux d'écluses sont également supportés par une crapaudine.			
<b>Cras (règle..)</b>		La règle Cras sert à tracer une route sur une carte marine.				
<b>Cravate</b>		Cordage qui entoure un mât, des bigues, une ancre, sans les serrer.				
<b>Créance (mouiller en)</b>		Aller mouiller l'ancre d'un bateau à son poste à l'aide d'une embarcation, et revenir en rapportant le bout libre de la chaîne pour l'amarrer à bord.				
<b>Crépine</b>		Tôle perforée placée à l'entrée d'un tuyautage pour arrêter les saletés.				
<b>Creux</b>		Distance verticale entre le pont et la partie supérieure de la quille, mesurée au maître-bau.	Hauteur entre deux vagues mesurée entre la crête et la partie basse.	Partie concave d'une voile gonflée par le vent.		

<b>Crique</b>	Calanque	Petite baie abritée, entourée de parois rocheuses et comportant le plus souvent une plage. Les criques ont longtemps servi d'abris aux petits bateaux dans les régions où les ports étaient rares ou absents.				
<b>Croc</b>		Pièce métallique recourbée en forme d'hameçon.				
<b>Crocher</b>		Saisir une boucle de cordage avec un croc.	Se dit de l'ancre quand elle s'accroche sur le fond.			
<b>Croiser</b>	Naviguer	Couper la route d'un autre bateau	Effectuer une croisière			
<b>Croiseur</b>		Une embarcation qui est équipée de cabines habitables.				
<b>Croiseur open</b>		Un croiseur sans cabine de pont.				
<b>Croisillon</b>		Petite bitte en forme de croix.				

<b>Croissant</b>		Ferrure en forme de croissant sur laquelle est fixé le palan d'écoute d'une bôme à rouleau, afin que celle-ci puisse tourner lorsqu'on réduit la voile.	Demi couronne en bois, clouée sur la partie arrière d'un mât, garnie et suiffée, pour soutenir la mâchoire du gui.			
<b>Croisure</b>		Largeur de la vergue d'une voile carrée.	Paire de barres de flèche.			
<b>Cross</b>		Centre opérationnel de surveillance et de sauvetage.				
<b>Croupiat</b>	croupière	Grelin ou câble passé le long du navire, de l'arrière vers l'avant, et fixé à un quai, à un bâtiment voisin ou encore à la chaîne d'ancre.	Appareiller le navire en s'aidant d'une amarre pour éviter le navire vers la sortie du port ou du bassin.			
<b>Cul</b>		Arrière du bateau.	rade sans abri, exposée au mauvais temps du large (mouillage d'attente).			
<b>Cul de porc</b>		sorte de noeud.				
<b>Cul de poule</b>		arrière allongé et relevé.	Désigne la forme du vent : joli frais, bon frais, grand frais.			
<b>Cul d'une poulie</b>		partie de la caisse opposée au collet.				

<b>Culer</b>		Prendre de l'erre en arrière.	Les marchandises composant le chargement du navire	En parlant d'une voile, elle est dite à culer lorsque le vent la frappe sur sa surface antérieure.	En parlant du vent, on dit qu'il cule lorsqu'il adonne, c'est-à-dire qu'il devient plus favorable en soufflant d'une direction plus de l'arrière qu'auparavant.	En parlant d'un navire : marcher arrière en avant.
<b>Cunningham</b>		Cordage servant à étarquer le point d'amure.				
<b>Cure-môle</b>		Machine à vapeur établie sur un ponton, utilisée naguère pour dévaser un port.				
<b>D</b>						
<b>Dalot</b>		Ouverture pratiquée dans le pavois pour permettre l'écoulement de l'eau par-dessus bord.				
<b>Dame</b>	chandelier d'aviron, dame de nage	Pièce de métal composée d'une fourche en forme de lyre surmontant un pivot que l'on introduit verticalement dans une douille fixée dans le plat-bord servant à mgner l'aviron	Ensemble des deux chevilles (ou tolets) que l'on plantait dans le bordé d'une barque afin de maintenir un aviron sans estrope.			

<b>Darse</b>		Bassin rectangulaire d'un port, spécialement affecté à l'accostage des cargos et des paquebots.	La plus grande voile établie sur le mât et sur la bôme.	Filins d'acier, poulies, cordages, quincaillerie et autre équipement servant à l'établissement de la mâture.	L'ensemble des matériels vélloques	Vagues provenant de la direction où se dirige le navire. Vent debout.
<b>Davant</b>		Palan de devant, ou palan d'amure sur les gréements latins.	Petit pavillon carré identifiant le club auquel appartient le plaisancier.			
<b>Davier</b>		Rouleau en bois ou en métal dont l'essieu, en fer, est supporté par deux montants. Fixé à l'avant et à l'arrière du bateau, il facilite le filage de la chaîne, sans qu'elle porte sur le pont ou le plat-bord.	Côté avant d'une voile triangulaire entre le point de drisse et le point d'amure.			
<b>Dé</b>		Garniture en métal ou en cuir au centre des réas de poulies.	Treuil à axe rotatif horizontal, servant à hisser un cordage ou à manœuvrer une ancre.			
<b>Débanquer</b>		Quitter un banc de pêche.	Petit cordage frappé au point de drisse des voiles enverguées sur des drailles et qui sert à les amener.			

<b>Débanquer</b>	Bancs de Terre-Neuve.	Remorquer un navire dans un canal ou le long d'un quai au moyen d'un cordage tiré au rivage.	Tirer un cordage ou un objet quelconque au moyen d'un cordage sur lequel on fait un effort			
<b>Débarquer</b>		Déposer, faire descendre à terre les marchandises, les passagers d'un bateau.				
<b>Débitter</b>		Défaire les tours d'une chaîne, ou d'un grelin tourné sur une bitte.	Distance de la ligne de flottaison jusqu'au plus haut point d'un navire.			
<b>Déborder</b>		Action de pousser au large une embarcation ou un bâtiment accosté à un navire ou à un quai.	Dispositif rotatif, comprenant plusieurs lames et servant à propulser un bateau sur l'eau.			
<b>Débosser</b>		Larguer les bosses qui retenaient un cordage.	Tirer sur un cordage.			
<b>Débouquer</b>		Sortir d'un canal ou d'une passe pour gagner la mer libre.	Cordage passant par une poulie simple et sur lequel on agit à l'aide d'un palan pour augmenter la puissance	Chaîne retenant un coffre et maillée au point de jonction des chaînes des ancres de corps-mort		
<b>Debout</b>		Sur un bateau, désigne une position sur le plan horizontal et s'applique à tout ce qui se présente par le bout, c'est à dire par				

		l'avant.				
<b>Debout</b>		Le voilier se trouve vent debout lorsque son étrave pointe dans l'axe du vent. On est debout au vent ou bout au vent lorsqu'on fait route vent debout, c'est-à-dire lorsqu'on fait route contre le vent (au moteur, car les voiles ne peuvent pas porter).	Il se trouve debout à la lame lorsque, déventé ou vent tombé, il se trouve face à la mer du vent.	Aborder un autre bâtiment debout au corps, c'est le heurter en plein par le travers.		
<b>Décapeler</b>		Décapeler un mât, une vergue, c'est enlever les cordages qui y sont capelés par-dessus leurs extrémités.	Retirer par le haut toute manœuvre en boucle.		Retirer un vêtement par la tête : son quart terminé, on décapèle le ciré.	
<b>Décaper</b>		Manœuvrer, faire route pour s'éloigner d'un ou plusieurs caps.	Marée descendante.			
<b>Déchaler</b>		Se dit de la marée lorsqu'elle descend au jusan jusqu'à atteindre le niveau de basse-mer.				

<b>Deck house</b>		Terme anglais pour désigner la partie la plus haute des superstructures dépassant du pont, correspondant généralement à la descente ou à une avancée protégeant celle-ci et couvrant une partie du cockpit.				
<b>Déclinaison</b>		Coordonnée conventionnelle destinée au repérage et à la prévision des mouvements des astres.	Définie sur la sphère céleste conventionnelle, la déclinaison est mesurée sur le cercle horaire de l'astre, de 0° à 90° à partir de l'équateur, avec le signe + vers le nord et le signe - vers le sud.			
<b>Déclinaison magnétique</b>		La déclinaison magnétique correspond à l'écart angulaire entre le Nord géographique et le Nord magnétique.				
<b>Décoincer</b>		Retirer provisoirement les coins de l'étambrai ou de l'emplanture de mât.				

<b>Décommettre</b>		Décommettre un cordage, c'est le détorsader pour séparer les torons, souvent pour réaliser un œil, une épissure, un nœud. Contraire : commettre.				
<b>Défense</b>	pare-battage.	Un coussin cylindrique ou rond servant à protéger les murailles de la coque, utilisé lorsqu'une embarcation est amarrée à un quai.				
<b>Déferlante</b>		Vague de grande hauteur qui déferle en roulant et en se brisant sous l'action du vent, d'un courant contraire à celui-ci, du fait de sa propre taille, ou par petits fonds.				
<b>Déferler</b>		Larguer les rabans de ferlage qui tiennent une voile serrée et la laisser tomber sur ses cargues.	Déferler un pavillon : peser sur la drisse pour permettre au pavillon de se déployer.	Larguer les rabans de ferlage qui tiennent u e voile serrée et la laisser tomber sur ses cargues		
<b>Déferler un pavillon</b>		peser sur la drisse pour permettre au pavillon de se déployer.				

<b>Défier</b>		Défier l'auloffée, c'est empêcher un navire ou un voilier de se rapprocher davantage du lit du vent.	Défier la lame, c'est changer de cap pour la recevoir le moins dangereusement possible.	Défier un abordage, c'est empêcher ou amortir, à l'aide d'une gaffe ou d'un aviron, le choc entre deux embarcations ou entre une embarcation et un quai.		
<b>Dégarnir</b>		Retirer d'un mât ou d'une vergue tous les agrès, cosses, poulies, capelages servant aux manœuvres.	Enlever la chaîne d'ancre ou le câble tourné sur un cabestan ou un guindeau.			
<b>Dégréer</b>		Enlever la voilure et les manœuvres courantes d'un bateau pour le désarmer ou le réparer.				
<b>Déhaler</b>		Déplacer un navire le long d'un quai, à l'aide d'une aussière, d'un câble ou d'un cordage, fixés soit sur une ancre, soit à terre, ou en le faisant tirer par un remorqueur.				
<b>Déhaler (se..)</b>		S'éloigner d'une position jugée dangereuse, par les moyens de fortune du bord.	Un bateau se déhale faiblement à la voile lorsque le vent vient à manquer.	Un navire se déhale, lorsqu'il change de position par des moyens auxiliaires autres que la propulsion principale.		

<b>Déjauger</b>		Un navire est déjàugé quand, par suite d'un échouage ou d'un retrait de la marée, il repose sur le fond.	Une vedette rapide déjàuge lorsque, grâce à sa vitesse, elle ne touche plus l'eau que par le redan de sa coque.			
<b>Délester</b>		Décharger le lest d'un navire, par exemple, alléger un navire.				
<b>Démailler</b>		Séparer les maillons d'une chaîne, ou l'ancre de sa chaîne.				
<b>Demande</b>		Filer à la demande un cordage qui fait effort, c'est le laisser (à la) filer en n'opposant qu'une faible résistance, mais en se tenant prêt à arrêter le mouvement au besoin.				
<b>Démaniller</b>		Séparer deux maillons d'une chaîne, ou deux manœuvres unies, en enlevant la manille d'assemblage.				
<b>Démanilleur</b>		Instrument servant à serrer ou desserrer une manille.				
<b>Démâtament</b>		Dematage accidentel .				

<b>Démâter</b>		Un voilier démâte lorsqu'il perd accidentellement un mât.	On le démâte lorsqu'on enlève volontairement son ou ses mâts.			
<b>Demi-bau</b>		L'une des deux pièces du bau lorsque celle-ci est en deux parties.				
<b>Demi-clé</b>		Nœud simple qui consiste à faire passer le brin libre sous le brin tendu autour de l'objet attaché.	Sert au transfilage ou à l'amarrage.			
<b>Demi-varangue</b>		Pièce de construction un peu moins longue que la varangue et qui la double du côté de la quille.				
<b>Dépalé (être)</b>		Etre entraîné, sous l'action des vents ou des courants, en dehors de la route que l'on doit suivre.				
<b>Dépaler</b>		Dérive exagérée de sa route.				
<b>Déplacement</b>		Poids du volume de l'eau déplacée par la carène d'un bateau.	Le déplacement en charge est le poids du navire, de ses approvisionnements et de son chargement.	Le déplacement lège est le poids d'un navire non chargé, c'est-à-dire avec ses machines et ses appareils mais n'ayant à bord ni soutes, ni approvisionnements.		

<b>Déplacer</b>		Un bateau déplace tant de tonnes (son poids). Voir déplacement.				
<b>Dérader</b>		Quitter une rade, forcé par la violence d'un coup de vent ou par grosse mer.				
<b>Déralinguer</b>		Retirer la ralingue d'une voile pour la réparer. Une voile peut être déralinguée, accidentellement, par le vent.				
<b>Déraper</b>		Ancre perdant sa prise sur le fond et laissant dériver le navire.		Décrocher l'ancre du fond où elle était mouillée, en virant sa chaîne.		
<b>Dérélict</b>		Épave flottante au ras de l'eau ou entre deux eaux. Dérivant avec les courants, elle présente un danger pour la navigation.				

Dérive		Aileron fixe ou amovible, en partie immergée, destiné à empêcher un voilier de glisser latéralement sur l'eau.	Différence entre le cap vrai du bâtiment et sa route vraie sous l'effet du vent de la mer et du courant. On appelle aussi "dérive" les surfaces que l'on immerge au centre de la coque ou sur les côtés pour s'opposer à la pression latérale du vent; on devrait dire dans ce cas "contre dérive". Etre en dérive : navire ou objet qui flotte au gré du vent, des lames, des courants.			
Dérive mobile		Pièce mobile qui traverse le fond du bateau par l'intermédiaire d'un puits de dérive qui peut être abaissé ou remonté pour servir de quille.				
Dériveur		Petit voilier ouvert utilisé pour courser ou voguer sur de courtes distances à des fins récréatives.	Bateau à voile de plaisance dont l'élément actif des œuvres vives est une dérive sabre ou oscillante, lame de bois ou de métal disposée en général dans l'axe de la			

			coque.			
<b>Désaffourcher</b>		Relever une des deux ancrs qui tiennent un navire affourché.				
<b>Désarmé</b>		Retirer l'armement du bateau, c'est-à-dire que celui-ci ne peut plus appareiller immédiatement. On désarme un voilier pour l'hiverner ou pour le réparer dans un chantier.				
<b>Désarrimage</b>	ripage	Déplacement de la cargaison d'un bord à l'autre du navire sous l'effet du roulis, par suite d'un mauvais arrimage.				
<b>Descente</b>		Désigne le lieu et la structure permettant de passer du pont vers l'intérieur (deckhouse, échelle).				
<b>Déséchouer</b>	renflouer, afflouer,	Remettre à flot.				

<b>Désemparé</b>		Un navire est désemparé lorsqu'il n'est plus maître de sa manœuvre				
<b>Désenverguer</b>	déverguer	Libérer une voile de sa vergue, de sa corne, de sa bôme ou du mât.				
<b>Déshabiller</b>		Débarrasser un compas magnétique de tous ses correcteurs (aimants, fers doux, etc.) afin d'en reprendre entièrement la compensation.				
<b>Dessaler</b>		Chavirer pour les petites embarcations				
<b>Dessous, Dessus</b>		Position par rapport au vent.	Mettre la barre dessous, c'est la mettre sous le vent, pour lofer ou établir la cape courante.	Mettre la barre dessus, c'est la mettre du côté où l'on reçoit le vent, pour faire arriver le bateau (on dit plutôt la barre au vent).	Un voilier qui est plus au vent qu'un autre a le dessus du vent.	En parlant d'un bateau qui porte la totalité de ses voiles, on dira qu'il a tout dessus.
<b>Détalinguer</b>		Détacher l'ancre de son câble ou de sa chaîne.				
<b>Détoucher</b>		Lorsqu'un navire a touché, le remettre à flot.				

<b>Détresse</b>		Situation dangereuse ou désespérée dans laquelle passagers et équipage d'un navire à la suite d'abordage, échouement, naufrage ou toute autre fortune de mer.				
<b>Détroit</b>		Passage maritime naturel resserré entre deux côtes et faisant communiquer deux mers ou deux océans.	Ancre installée à la poupe d'un bâtiment. (ancre de...)			
<b>Déventer</b>		Un voilier peut être déventé par un obstacle, un relief ou un autre voilier.	Une voile en dévente une autre lorsqu'elle la masque.			
<b>Dévers</b>		Déformation d'une voile dont la chute tend à s'effacer sous la force du vent.	Evasement des formes avant de la coque d'un navire, destiné à faciliter sa montée à la lame.	Inclinaison de l'étrave et courbure vers l'extérieur des couples de l'avant ayant pour avantage d'éviter l'embarquement des lames, formées par la vitesse du bâtiment.		

<b>Déviation</b>		Déviation du compas provoquée par les masses métalliques qui se trouvent à bord d'une embarcation.	Valeur de l'erreur angulaire d'un compas magnétique aux différents caps. Cette différence entre le cap lu sur le compas et le cap magnétique réel est due à l'influence variable des masses métalliques du bord selon les caps.	Cette déviation, propre à chaque navire, varie selon le cap suivi et la position du compas de bord.		
<b>Dévirer</b>		Tourner en sens contraire.(Cabestan, treuil, etc...)	Filer un câble sous tension.			
<b>Diablotin</b>		Voile d'étai placée au-dessus du foc d'artimon et de la marquise d'un grand voilier.				
<b>Diagonales</b>		Tracé figurant sur les plans d'un bateau les sections prises en diagonale dans un plan intermédiaire aux longitudinales et aux horizontales.				
<b>Diagonales</b>		Ces sections courbes permettent de mieux apprécier les formes de la carène à la gîte.				

Dieumegard (Tables de)		<p>Les tables de Dieumegard permettent de calculer rapidement et aisément la droite de hauteur d'un astre à partir du point estimé. Elles utilisent les fonctions trigonométriques appelées versines (complément à 1 du cosinus de l'angle considéré).</p>	<p>Peu à peu remplacées par des tables américaines précalculées, les tables de Dieumegard ont connu un vif succès en France auprès des professionnels, qui les préféraient parfois, en raison de leur simplicité, aux tables de logarithmes (Friocourt, par exemple).</p>			
Digon		<p>Bâton qui porte une flamme ou un pavillon, et qu'on attache au bout d'une vergue.</p>	<p>Morceau de fer barbelé ajusté à une perche et servant à harponner les poissons.</p>			
Digue		<p>Les jetées maritimes sont souvent appelées digues, particulièrement lorsqu'elles ne sont pas enracinées ou lorsqu'elles sont perpendiculaires au rivage.</p>				

<b>Diminuer</b>		Ferler ou serrer une partie des voiles pour ralentir la marche.	Terme également utilisé sur les bateaux à moteur, dans le sens de diminuer le nombre de tours d'hélice par minute, ce qui revient à réduire la vitesse.			
<b>Dinghy</b>	Annexe, prame, youyou	Petite embarcation ou canot.	Mot anglais pour dériveur.	Embarcation en caoutchouc. L'on dit aussi zodiac quel que soit le modèle.		
<b>Disputer (le vent)</b>		Manœuvrer, en courant des bordées au plus près, afin de se trouver au vent de l'adversaire.				
<b>Dock</b>		Bassin entouré de quais et destiné au chargement et déchargement des navires.				
<b>Dock</b>		Espaces et bâtiments destinés au stockage de matériaux ou de marchandises en un lieu approprié à leur déchargement et à leur manutention, particulièrement en bordure de quais.				

<b>Dock flottant</b>		<p>Bassin de radoub flottant constitué par un caisson métallique horizontal, flanqué de deux caissons verticaux (bajoyers) construits sur ses bords. Il possède des ballasts permettant de l'immerger partiellement et des pompes pour le remonter lorsque le navire à réparer est à poste. Un tel dock est dit autonome; il n'y a pas de limites à ses dimensions qui peuvent être prévues pour les plus forts tonnages.</p>				
<b>Donner</b>		<p>Donner du mou à un cordage, c'est le laisser légèrement filer pour diminuer la tension, le mollir.</p>	<p>Donner dans une passe, c'est s'y engager volontairement.</p>	<p>Un bateau donne de la bande lorsqu'il est incliné sur un bord</p>		

<b>Dorade (boîte..)</b>		<p>Système d'aération en chicane laissant passer l'air mais pas l'eau. Surmontée d'une manche à air orientable, elle permet une bonne ventilation intérieure à toutes les allures.</p> <p>"Dorade" est le nom d'un yawl des années 1930 où fut installé ce système pour la première fois.</p>				
<b>Dormant</b>		<p>Extrémité d'une manœuvre amarrée à un point fixe ou au cul d'une poulie, par opposition au "courant", qui est la partie mobile sur laquelle on hale (ou que l'on choque).</p>	<p>Si la manœuvre est fixée par les deux extrémités (hauban), elle est appelée manœuvre dormante.</p>	<p>Ensemble du haubanage, on parle de gréement dormant, par opposition au gréement courant (écoutes, drisses, etc.).</p>		
<b>Doublage</b>		<p>Revêtement de la carène au moyen de feuilles de cuivre, de métal ou de zinc, ou encore au moyen de planches minces. Le doublage préserve la carène contre les herbes et coquillages et la met à l'abri des tarets.</p>				
<b>Doubler</b>		<p>Au vent : naviguer au vent de, passer au vent de...</p>	<p>Un cap : manœuvrer et faire route de manière à contourner</p>			

			un cap.			
<b>Douche d'arcasse</b>		Boyau de plastique et pomme de douche situés près du tableau arrière, utilisant de l'eau fraîche du réservoir de bord.				
<b>Dragon</b>	Foc-dragon, clin-foc.	Nom donné au foc volant établi entre l'extrémité supérieure du mât et l'extrémité du bout-dehors.				
<b>Draille</b>		Cordage tendu le long duquel une voile, une tente peuvent courir ou glisser par le moyen d'un transfilage ou d'anneaux.	Câble métallique sur lequel on endraille une voile.			
<b>Drisse</b>		Cordage ou câble en acier souple servant à hisser les voiles et pavillons. La drisse prend le nom de la voile qu'elle sert à établir.	Manœuvre courante destinée à l'installation d'une voile ou d'une vergue. Sert à hisser la voile. Chaque voile possède sa propre drisse.	Désigne également les petits filins servant à hisser le pavillon national, les marques, les flammes de manœuvre et les pavillons de signaux sur tous les types de navires.		
<b>Drissée</b>		Groupe de pavillons, constituant un signal, envoyé sur une drisse. On parle d'une drissée de				

		pavillons.				
<b>Droite de hauteur</b>		<p>Droite tracée d'après un calcul et un relevé astronomique au sextant. L'observateur est situé quelque part sur cette droite, tangente locale du cercle de hauteur. Ce cercle est le lieu des points de la Terre pour lesquels la hauteur (ainsi que la distance zénithale) d'un astre est constante.</p>				
<b>Drome</b>		<p>Ensemble des embarcations, des pièces de rechange : mats, vergues, avirons, etc... embarqués à bord d'un bâtiment. - des embarcations : rassemblement en bon ordre des avirons, mâts, gaffes d'un canot sur les bancs.</p>	<p>Drôme de sauvetage : peut être composée de plusieurs canots, d'une barque, d'un canot gonflable, etc.</p>			

<b>Drosse</b>		Chaîne, filin, ou câble métallique manœuvré par la rotation de la barre à roue et permettant d'orienter le gouvernail.				
<b>Drosser</b>		Entraîner hors de sa route par les vents et la mer.				
<b>Ducs d'albe</b>		Appui isolé et fixe, formé d'un ou plusieurs poteaux réunis, enfoncés dans le fond d'un bassin ou d'une rivière, servant à l'accostage et à l'amarrage des navires.	Nom donné à un ou plusieurs poteaux réunis, enfoncés dans le fond d'un bassin ou d'une rivière afin d'y capeler des amarres quand on le déhale d'un navire.			
<b>Dunette</b>		Superstructure disposée au-dessus du pont supérieur de nombreux navires et qui s'étend en largeur d'un côté à l'autre.				
<b>E</b>						
<b>Eau</b>		Faire eau : un bateau fait eau lorsque de l'eau pénètre dans sa coque, à la suite d'une avarie.	Faire de l'eau : s'approvisionner en eau douce.			

<b>Eau libre</b>	Eau saine	Le voilier se retrouve en eau libre après avoir traversé, par exemple, une zone de hauts-fonds.	sans danger			
<b>Ébarrouir</b>	ébarrer.					
<b>Ébarrouir</b>		Une embarcation ébarrouie (dessécher au soleil) fait de l'eau par les coutures.				
<b>Échancrure</b>		Courbe concave d'une voile sur l'un de ses côtés.				
<b>Échappée</b>		Rétrécissement sensible des formes d'un navire entre le maître-bau et l'étambot.				
<b>Échelle</b>		L'échelle de longitude, qui se trouve sur les bords Nord et Sud de la carte, permet de se situer par rapport au méridien de Greenwich. L'échelle de latitude, qui se trouve sur les bords Ouest et Est de la carte, permet de se situer par rapport à l'équateur et de mesurer les distances.				
<b>Échelle de Beaufort</b>		Echelle graduée de 1 à 12 définissant la force du vent et l'état de la mer.				

<b>Échelles de bord</b>		Escalier permettant de monter ou descendre le long du bord ou à l'intérieur du navire.	- Échelle d'écoutille : échelle verticale (pour ne pas gêner le chargement) pour descendre dans les cales.	- Échelle de descente : escalier faisant communiquer deux ponts par une écoutille.	- Échelle de coupée : escalier mobile installé le long du bord, au mouillage ou à quai.	
<b>Échosondeur</b>		Matériel destiné à mesurer la profondeur d'eau sous la quille par ultrasons.				
<b>Échouage</b>		Contact de la quille avec le fond	Lieu abrité dont les fonds offrent des possibilités d'échouage à marée basse.			
<b>Échouement</b>		Brusque arrêt du voilier dont la quille heurte le fond. Il s'agit d'un échouage involontaire et accidentel qui survient alors qu'on est en route.				
<b>Echouer</b>		Toucher le fond.	Un navire est échoué lorsqu'il repose sur un fond et ne peut plus flotter librement.			
<b>Éclats (feu à ..)</b>		Feu dont la durée totale d'éclairement dans une période est inférieure à la durée totale d'extinction et dont les éclats sont généralement de durée égale.				

<b>Écluse maritime</b>		Ouvrage portuaire, implanté entre des bassins dont les plans d'eau sont à des niveaux différents.				
<b>Ecope</b>	agotiau	Pelle de bois (ou de plastique moulé) et, par extension, tout récipient qui permet d'évacuer l'eau des fonds d'un bateau ou d'un canot.				
<b>Écoute</b>		Cordage servant à régler l'angle de la voile par rapport à l'axe longitudinal du voilier				
<b>Ecoutille</b>		Ouverture rectangulaire pratiquée dans le pont pour pouvoir accéder dans les entreponts et dans les cales.	Sur les cargos, on a coutume de désigner les écoutilles par le terme de panneaux de cale. Les écoutilles sont généralement entourées d'un cadre surélevé appelé surbau ou hiloire et destiné à prévenir les entrées d'eau, mais certaines sont à plat-bord.			

<b>Ecubier</b>		Conduit en fonte, en tôle ou en acier moulé ménagé de chaque bord de l'étrave pour le passage des chaînes de l'ancre. Ouverture par laquelle passe la chaîne d'une ancre.	Ouvertures par lesquelles passent les aussières d'amarrage, la chaîne de corps-mort, la remorque portent aussi le nom d'écubier.			
<b>Écueil</b>		Rocher ou même banc de sable à fleur d'eau.				
<b>Écusson</b>		Partie du tableau arrière portant le nom du navire ainsi que celui de son port d'attache.				
<b>Égorgeoir</b>	Etrangloir.					
<b>Élancement</b>		Partie de la coque qui prolonge la carène, en avant et en arrière de la ligne de flottaison.				
<b>Élever (s')</b>		S'élever au vent, gagner au vent : faire route de façon à se trouver au vent du point où l'on était précédemment. C'est également s'avancer dans le lit du vent en courant des bordées.	S'élever d'une côte : s'en éloigner dans la direction du vent qui souffle.	S'élever en latitude : faire route vers des latitudes de plus en plus éloignées de l'équateur.	S'élever à la lame : un navire s'élève bien à la lame, lorsqu'il cède facilement, sans secousse, à l'action des lames qui tendent à le soulever.	

<b>Élingue</b>		Bout de filin ou longue estrope dont on entoure les objets pesants tels qu'une barrique, un ballot, une pièce de machine, etc... A cette élingue, on accroche un palan ou la chaîne d'un mât de charge pour embarquer ou débarquer les marchandises.	Accessoire de levage formé d'un cordage, d'un câble, d'une chaîne ou d'une sangle dont la longueur est adaptée à la charge à soulever, et qui se termine généralement par une ou deux boucles ou par un ou deux crochets ou anneaux.			
<b>Élinguée</b>		Ensemble qui est composé d'une charge entourée de l'élingue servant à la hisser ou la déplacer.				
<b>Élinguer</b>		Entourer d'une élingue une charge pour la hisser ou la déplacer avec un appareil de levage.				
<b>Élonger</b>		Élonger une chaîne ou une aussière : l'étendre en éléments parallèles et de même longueur, soit en vue d'une visite, soit comme disposition préliminaire à un mouillage ou à un accostage.	Élonger la côte, ranger la côte ou la terre : naviguer le long de la côte, la longer à petite distance.			

<b>Élongis</b>	Entremise.	Sur les voiliers à mâts composés, pièces de bois dur, ou cornières en fer, placées de chaque côté du mât sur les jottereaux, dans le sens de la longueur du navire. Les élongis reçoivent les barres traversières et la hune d'un bas-mât.				
<b>Embarcadère</b>		Ouvrage construit dans un port ou sur une côte et auquel un navire peut accoster pour embarquer (ou débarquer) des passagers ou des marchandises.				
<b>Embarcation</b>		Terme générique pour désigner n'importe quel petit bateau côtier, barque de pêche, engin de plaisance, ou vedette de service.				
<b>Embardée</b>		Déviation de sa course à cause du vent ou du courant ou d'une combinaison des deux.				

<b>Embarder</b>		Se dit d'un navire qui s'écarte de sa route à droite ou à gauche en suivant une ligne courbe et irrégulière. On dit aussi qu'un navire, à l'ancre, embarde quand il change constamment de cap sous l'effet du vent ou du courant.				
<b>Embarquer</b>		Monter à bord d'un navire.	Mettre à bord du matériel, une cargaison.	Un navire "embarque", par gros temps, lorsque les vagues déferlent par-dessus le bastingage.		
<b>Embecqueter</b>		Avoir le cap à l'entrée d'un détroit et donner dedans.				
<b>Embelle</b>		Remorquer embelle, c'est remorquer à couple.	Accoster une bouée embelle, c'est s'y amarrer par le milieu.			
<b>Embellie</b>		Amélioration momentanée de l'état de la mer et diminution du vent pendant une tempête ou encore éclaircie du ciel pendant le mauvais temps ou la pluie.				

<b>Embosser</b>		Mouiller ou amarrer un bateau de l'avant et de l'arrière, pour le tenir dans une direction déterminée malgré le vent ou le courant.				
<b>Embossure</b>	Croupière.	Aussière partant de l'arrière d'un navire et servant à le maintenir dans une position voulue pour entrer ou sortir d'un bassin ou d'un port.	Amarre de travers.			
<b>Emboudinure</b>		Garniture entourant l'organeau (ou cigale) d'une ancre afin de protéger l'étalingure (emboudinure de cigale).	Garniture, entourant une pièce métallique, qui évite l'usure par frottement des cordages qui portent sur cette pièce.			
<b>Embouquer</b>		Quitter la mer libre et s'engager dans un canal, un détroit ou une passe.				
<b>Embraquer</b>		Action de tirer sur un cordage.				
<b>Embraqueur</b>		Système fixé sur la poupée d'un winch et servant à guider et bloquer un bout sur celui-ci.				

<b>Embruns</b>		Pulvérisation d'eau de mer résultant de l'écrêtement des vagues en pleine mer, sous l'action d'un vent fort, ou de leur déferlement à la côte.				
<b>Émerillon</b>		Organe tournant reliant un croc ou un anneau à la manœuvre qui le porte, et destiné à éviter la torsion de celle-ci.				
<b>Emmancher</b>		Pénétrer dans la Manche en venant de l'Atlantique.				
<b>Empanner</b>		Virer lof pour lof. Changement de direction pour que le vent vienne de l'autre bord par l'arrière, en faisant passer les voiles d'un bord sur l'autre.				
<b>Empattement</b>		Partie de cordage décommise pour faire une épissure.				
<b>Empenneler</b>		Mouiller deux ancres sur la même ligne de mouillage.				
<b>Emplanture</b>		Logement du pied du mât.	Logement d'une balise creusé dans le sable ou le rocher.			

<b>Empointure</b>		L'empointure de ris est un renfort de toile, muni d'un œillet, fixé sur une voile à l'endroit approprié pour la prise de ris.	Désigne les coins hauts d'une voile carrée, qui sont bridés sur la ralingue d'empointure par un raban spécial.			
<b>En grand</b>		Tout à fait, sans retenue.				
<b>En route</b>		Bateau en mouvement.				
<b>Encablure</b>		Longueur employée pour estimer approximativement la distance entre deux objets peu éloignés l'un de l'autre. Cette longueur est de 120 brasses (environ 200 mètres). Longueur normale d'une glène d'aussière.				
<b>Encalminé</b>		Un voilier est encalminé lorsqu'il se trouve dans une zone de calme absolu où le vent est si faible qu'il ne peut gonfler les voiles et ne permet pas de gouverner.				
<b>Encaper</b>		Avancer à l'intérieur d'une baie située entre deux caps.				

<b>Enclore</b>		Verbe employé autrefois pour désigner l'action de tourner ou de doubler un banc de sable, en navigation intérieure.				
<b>Encornail</b>		Nom donné à un demi-réa immobile, placé en divers endroits du bord, afin d'amoindrir le frottement des cordages.				
<b>Encornât</b>		Mâchoire en bout de corne ou de pic, pivotant autour du mât d'un gréement à corne.				
<b>Endrailler</b>		Rentrer dans la draille (gorge pour la ralingue des voiles).	Le plus souvent, on endraille le foc sur son étai, au moyen de crochets, bagues ou mousquetons.			
<b>Endurer</b>		Diminuer l'effort que l'on exerce sur les avirons.				
<b>Enfléchures</b>		Filins fixés horizontalement entre les haubans pour constituer des échelons permettant de grimper dans les hauts.				
<b>Enfourner</b>		Un bateau enfourne lorsque son étrave plonge dans la vague au risque de submerger le pont.				

<b>Engager</b>		Un navire engage quand, prenant de la bande, il ne se relève pas.				
<b>Engoujure</b>		Rainure ou cannelure gougée pratiquée dans les flancs de la poulie pour recevoir une estrope.	Gorge placée sur la partie arrière d'un mât, et dans laquelle s'enfile la ralingue de la grand-voile.			
<b>Enjaler</b>		Monter le jas d'une ancre sur sa verge.				
<b>Enrochements</b>		Rochers ou blocs de maçonnerie jetés en vrac dans la mer pour établir les fondations d'un ouvrage maritime et protéger ses abords.				
<b>Enrouleur</b>		Système automatique de réduction de voilure par enroulement.				
<b>Entremise</b>	élongis.	Cordage métallique reliant la tête d'une paire de bossoirs.				
<b>Entrepont</b>		Pont léger situé dans les cales sous le pont principal. Il permet une meilleure utilisation du volume des cales et ajoute à la solidité de l'ossature du navire.				

<b>Enverguer</b>		Fixer une voile à une vergue, à une corne ou à une draille (on dit alors endrailler).				
<b>Envergure</b>	garcette	Côté (et longueur) d'une voile fixée à sa vergue (le mât pour la GV et l'étai pour la voile d'avant).	Sur une voile carrée, longueur de la ralingue supérieure appliquée à la vergue.	Le hanet d'envergure est un petit cordage passé dans les œillets de la ralingue supérieure d'une voile, que l'on noue autour de la vergue ou de la corne.		
<b>Envoyer</b>		Hisser une voile ou un pavillon (envoyer les couleurs).				
<b>Épatement</b>		Angle formé par les haubans avec le mât.				
<b>Épaule</b>		Forme plus ou moins renflée donnée à la coque sur son avant, pour moins s'immerger au tangage.				
<b>Epauler la lame</b>		prendre la mer à quelques quarts de l' AV pour mieux y résister.				
<b>Épaulette</b>	clef, clé.	Pièce de fer passée dans le pied de mât de hune pour l'empêcher de descendre le long du mât inférieur.				

Éperon		Terme utilisé pour désigner des épis ou des pointes de roches formant brise-lames à l'entrée de certains ports.				
Éphémérides		Volumes ou almanachs de tables nautiques publiés annuellement, indispensables pour les calculs astronomiques. Les éphémérides recensent, jour par jour, les éléments variables de différents astres utilisés dans le calcul du point.				
Épi		Ouvrage de protection du littoral, enraciné au rivage, et qui s'étend en mer ou en rivière. Il permet de limiter l'érosion d'un rivage, de créer des plages artificielles ou de bloquer un transit de sédiments.				
Epinglette		Petit épi-soir plus maniable pour les petits fils d'acier.				

EPIRB		Acronyme de Emergency Positioning Indicating Radio Beacon ou Signal radio indiquant une position d'urgence. Lorsque ce dispositif électronique est activé, il transmet un signal radio, comprenant les données d'enregistrement et la position de l'utilisateur, vers un réseau de satellites pour informer la Garde côtière dans le cas d'une urgence maritime.				
Épisser		Faire une épissure.	epiquer un cordage sur lui-même pour faire un œil à une extrémité (aussière) ;	faire ajut (jonction) sur lui-même pour faire une élingue de longueur plus adaptée ;	<i>faire ajut</i> (jonction) sur une autre portion de cordage de même diamètre pour supprimer par exemple une partie usée ;	réaliser un <i>about</i> tressé d'un cordage afin de l'empêcher de se <i>décommettre</i>
Épissoir		Poinçon servant à ouvrir les torons d'un cordage ou d'un câble sur lequel on veut réaliser une épissure.				

Épissure		Tressage d'un cordage dans un autre ou dans lui-même pour effectuer une boucle ou une liaison. Il existe plusieurs types d'épissure selon l'utilisation. Une épissure peut être réalisée entre des câbles, entre un câble et un cordage (tressé ou toronné), entre une chaîne et un cordage.				
Épontille	étançon	Colonne verticale de bois ou de métal soutenant le barrot d'un pont ou d'une partie à consolider (épontille de mât).				
Épontiller		Consolider à l'aide d'épontilles.				
Équinette		Support de la girouette.				
Équinoxe		Période de l'année qui ramène l'égalité des jours et des nuits simultanément en tous lieux de la Terre.				
Équipage		Sur un bateau de plaisance, l'équipage est composé du skipper et des équipiers.				

<b>Équipement de bord</b>	matériel d'armement.	L'équipement d'un navire est l'ensemble des matériels et approvisionnements qui lui sont nécessaires pendant les missions ou voyages qu'il doit accomplir.				
<b>Équipet</b>		Petit coffre, casier de rangement ou étagère destiné à recevoir des livres, des équipements, des instruments, des objets personnels, du linge...				
<b>Erre</b>		Vitesse conservée par un navire sur lequel n'agit plus le propulseur.				
<b>Erse</b>		Cordage dont les deux extrémités sont épissées ensemble de manière à former un anneau ou une élingue. Quand il s'agit d'une bague ou d'une estrope de fin cordage, on parle d'erseau.				

<b>Escadre</b>		Force navale organisée, placée sous le commandement d'un officier général. Une escadre est composée de plusieurs divisions de bâtiments. Le groupement de plusieurs escadres forme une armée navale.				
<b>Escale</b>		Lorsqu'on fait une escale forcée dans un port (suite à une avarie ou à un problème), on y relâche.				
<b>Espars</b>		Mâts, bômes, vergues et perches utilisés pour le gréement d'un voilier.				
<b>Esquif</b>	youyou.					
<b>Essarder</b>		Essuyer, assécher le pont avec un faubert ou une serpillière.				
<b>Estacade</b>		Ouvrage maritime à claire-voie, en charpente de bois, de métal ou de béton, qui ne s'oppose pas au passage des courants.				

<b>Estime</b>		Méthode qui permet de faire le point en utilisant les données (route, vitesse) fournies par les instruments de bord (compas, loch) et en tenant compte de la dérive due au vent et au courant.	L'estime consiste d'abord à noter, à intervalles réguliers, la vitesse et le cap du bateau. On corrige le cap au compas de la variation (déclinaison magnétique, déviation), puis on tient compte de la dérive pour avoir la route vraie sur le fond. On tient également compte du courant pour passer de la vitesse du bateau sur l'eau à sa vitesse par rapport au fond.			
<b>Estive</b>		Charger en estive.	Equilibrer sa cargaison de part et d'autre de l'axe longitudinal.			
<b>Estran</b>	<b>batture, zone de marnage</b>	Partie du littoral située entre les niveaux connus des plus hautes et des plus basses mers				

<b>Estrope</b>		Anneau en filin de textile ou en fil d'acier ceinturant les joues d'une poulie et permettant de la suspendre par l'intermédiaire d'un œil.	Erseau capelé sur un tolet pour y maintenir l'aviron.	Câble métallique, terminé par un œil à chaque extrémité, employé sur les voiliers pour élever le point d'amure d'un foc au-dessus du pont.		
<b>Estroper</b>		Garnir d'une erse en cordage, l'estrope, une poulie, un margouillet, une cosse.				
<b>Établir</b>	Hisser, étarquer, border	Un vent est établi lorsqu'il souffle avec régularité dans la même direction.				
<b>Étai</b>		Manœuvre dormante dont le rôle est de soutenir le mât dans le sens longitudinal du bateau. Capelé à la tête du mât ou à hauteur des galhaubans et appelant vers l'avant, l'étaï contrebalance l'appel des haubans ou des pataras vers l'arrière.				
<b>Etale</b>		Sans vitesse	Période pendant laquelle le niveau de la mer reste à peu près constant.			

<b>Étale de marée</b>		moment où la mer ne monte ni ne baisse.				
<b>Étaler</b>	résister.	On étale une tempête, un courant (c'est y faire face sans culer), ou même une avarie, une panne...	Tenir sans choquer ni reprendre.			
<b>Étalinguer</b>		Amarrer un câble ou une chaîne sur l'organeau d'une ancre.				
<b>Étalingure</b>		Fixation de l'extrémité de la chaîne dans son puits.				
<b>Etambot</b>		Pièce de bois de même largeur que la quille et qui s'élève à l'arrière en faisant avec celle-ci un angle généralement obtus qu'on nomme quête. Il reçoit les fémelots ou aiguillots du gouvernail.				

<b>Étambrai</b>		Ouverture ronde ou ovale pratiquée dans le pont pour permettre d'y passer un mât jusqu'à son emplanture sur la quille. Elle est renforcée par un collier de bois : le coussin d'étambrai, lui-même assuré sous le pont par des élongis ou des traversins. Le mât se trouve coincé dans l'étambrai par des cales en bois. Le tout est protégé par un capuchon circulaire, la braie.				
<b>Etamine</b>		Etoffe servant à la confection des pavillons.				
<b>Étamperche</b>		Mât vertical en treillis métallique, disposé autour d'une cale pour supporter les échafaudages pendant la construction d'un navire.				
<b>Étançon</b>		Pièce de bois simplement équarrie dont on se sert pour soutenir quelque chose.	Une chaîne étançonée est une chaîne qui comporte des mailles à étais.			

<b>Étarquer</b>		Achever de tendre le guindant d'une voile qui vient d'être hissée, en souquant sur la drisse.				
<b>Étiquette navale</b>		Code de politesse et de courtoisie de la tradition maritime.				
<b>Étocard (en)</b>		Voiles portées en ciseaux au vent arrière.				
<b>Étouffer</b>		Lorsqu'on affale une voile, on étouffe la toile, en la ramassant contre son mât ou sa vergue, pour la soustraire à l'action du vent.				
<b>Étoupe</b>		Résidu de chanvre rejeté au moment de la fabrication des cordages. L'étope est récupérée et utilisée ensuite dans le calfatage des bordés dans la construction classique en bois.				
<b>Etrangler une voile</b>		l'étouffer au moyen de cordages (cargues).				

<b>Etrangloir</b>		Appareil destiné à ralentir et à arrêter dans sa course une chaîne d'ancre.	Cargue particulière aux voiles à corne et utilisée par mauvais temps pour étrangler rapidement la voile au pied de la corne et éviter qu'elle ne se déchire en battant.			
<b>Étrave</b>		Pièce avant de l'ossature de la coque, le terme caractérise fréquemment l'avant du voilier dans sa totalité.				
<b>Étrive (en)</b>		Deux cordages qui se croisent sont fixés à leur point de rencontre par un amarrage en étrive.				
<b>Étriver</b>		Faire faire un angle ou un croisement à un cordage.				
<b>Éventer</b>		On évente une voile lorsque l'on brasse la vergue de façon que la voile, qui était en ralingue, prenne le vent et porte convenablement. .				
<b>Éventer</b>			Éventer la quille, c'est l'amener jusqu'à la surface de l'eau par abattage en carène.			

<b>Évitage</b>		Mouvement de rotation d'un bâtiment sur ses ancres, au changement de marées ou par la force du vent	Espace nécessaire à un bâtiment à l'ancre pour effectuer un changement de cap, cap pour cap.			
<b>Éviter</b>		Faire un évitage : tourner autour de son ancre ou de son coffre de mouillage sous l'effet du vent ou du courant.				
<b>Extrados</b>		Côté sous le vent d'une voile.				
<b>F</b>						
<b>Façons</b>		Formes rétrécies de la carène à l'avant et à l'arrière du maître couple.				
<b>Faisceau</b>		Signal transmis soit par une radio, un radar ou un sonar.				
<b>Falot</b>		Fanal de l'arrière.				
<b>Falque</b>		Terme utilisé dans la Marine Nationale.				

<b>Falque</b>		Mettre dans la falque, laisser tomber dans la falque : expressions familières signifiant que l'on met un objet quelconque dans l'échancrure de la vareuse ; il est retenu entre celle-ci et la chemise au niveau de la ceinture.				
<b>Fanal</b>	feu.	Lanterne d'embarcation.				
<b>Fardage</b>		Tout ce qui se trouve au-dessus de la flottaison et offrant de la prise au vent (coque, superstructures, gréement, etc.).				
<b>Farder</b>		On dit qu'une voile farde bien, quand elle est bien coupée, bien installée, bien orientée et que gonflée par le vent, elle offre un coup d'œil satisfaisant.				

<b>Fargue</b>		<p>Planche placée de can sur le plat-bord d'une embarcation, dans un sabord, à l'entrée d'une cabine ou autre endroit pour empêcher l'eau d'y pénétrer. La fargue de plat-bord est aujourd'hui le plus souvent constituée, sur les bateaux de plaisance, d'un rail en aluminium appelé rail de fargue.</p>	<p>Le petit pavois ceinturant la coque au niveau du pont est souvent considéré comme une fargue. En navigation intérieure, le terme de fargue a supplanté le mot pavois.</p>			
<b>Faseyer</b>	Ralinguer.	<p>Une voile faseye lorsque, pas assez bordée ou réglée trop près du vent, celui-ci l'agite sans arriver à la prendre ni d'un côté ni de l'autre. Elle bat alors comme un pavillon.</p>				
<b>Fatiguer</b>		<p>Un navire fatigue lorsque l'ensemble de sa coque et de ses liaisons est soumis à des efforts exagérés dus à l'état de la mer, à la route et à la vitesse, et pouvant entraîner des avaries.</p>				

<b>Faubert</b>		Grosse poignée de vieux fils de caret provenant de cordages décommis, pliée en deux et fortement liée pour former un balai (on peut lui ajouter un manche) dont on se sert, en guise de serpillière, pour sécher le pont après lavage.				
<b>Fausse panne</b>		Naviguer au portant avec la grand-voile du côté d'où vient le vent. Il y a alors inversion de l'écoulement de l'air sur la voile, qui peut empanner brusquement.				
<b>Fauuse route</b>		Faire route sur le mauvais bord, la vergue portant sur le mât.				

<b>Faux, fausse</b>		Qualificatif désignant le double d'une manœuvre ou d'une pièce de la charpente destiné à renforcer ou à suppléer, en cas de mauvais temps ou d'accident, cette manœuvre ou cette pièce. C'est ainsi que l'on avait de fausses cargues, de fausses écoutes, de fausses amures, de faux étais, etc..				
<b>Faux-bord</b>	contre-bord	Désigne le bord que l'on doit tirer quand la route au plus près ne permet pas d'atteindre le but directement.	Désigne un défaut de construction qui fait que le navire lège n'est pas droit sur l'eau, mais penche d'un côté.			
<b>Faux-bras</b>		Cordage installé le long du bord, pour faciliter l'accostage des embarcations.				
<b>Fémelot</b>		Partie femelle de la penture (ferrure de gouvernail) dans laquelle pivote l'élément mâle appelé aiguillot.				
<b>ferlage, ferler les voiles</b>		Rassembler la voile en plis sur la bôme et la serrer à l'aide de garcettes.				

<b>Ferler</b>		On ferle une voile lorsqu'on la serre soigneusement, pli à pli, contre sa vergue, l'y maintenant au moyen des rabans de ferlage, de manière à la soustraire au vent ou à la maintenir en bon ordre lorsqu'on est au mouillage.				
<b>Ferrociment</b>		Assemblage de fer et de ciment utilisé pour la construction de coques de navire.				
<b>Ferrure</b>		Nom général désignant une pièce métallique destinée à un usage spécifique, souvent pour soutenir une structure ou un élément, ou les relier entre eux ou à d'autres. Exemples : penture (ferrure de gouvernail), ferrures de barres de flèche, vît-de-mulet (ferrure de bôme), etc.				
<b>Fesses</b>		Parties arrondies de l'arrière d'un navire, au-dessus de la flottaison.				

<b>Fetch</b>		Terme anglo-saxon utilisé dans les premières méthodes de calcul de la hauteur des vagues engendrées par le vent.	Ligne suivant laquelle le vent est supposé garder une force et une direction constantes.			
<b>Feu</b>		Dénomination de tout signal lumineux à terre ou à bord.	Phare ou lumière servant à orienter les navires de nuit ou lampe servant à signaler la position d'une embarcation.			
<b>Feu (à secteurs)</b>		(à secteurs) éclairant certains arcs de l'horizon avec des caractères, en particulier des colorations, différents.				
<b>Feu (d'alignement)</b>		Combinaison de feux pour fournir une direction précise.				
<b>Feu de pont</b>		Eclairage dirigé vers le pont.				
<b>Feux à éclats</b>		Dont les périodes de lumière, dites éclats, sont nettement plus courtes que les périodes d'obscurité, dites éclipses.				
<b>Feux à occultations</b>		Dont les périodes de lumière sont nettement plus longues que les périodes d'obscurité.				

<b>Feux alternatifs</b>	Montrant successivement sur un même gisement des colorations différentes.					
<b>Feux de bord</b>	Feux de navigation	- A tribord : un feu vert, établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 10 quarts ou rumbs du compas ( $112^{\circ}5$ ), c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à deux quarts ( $22^{\circ}5$ ) sur l'arrière du travers à tribord.	- A bâbord : un feu rouge, établi suivant le même principe que le feu vert.	- A l'arrière : un feu de poupe, blanc, établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur un arc d'horizon de 12 rumbs ou quarts du compas ( $135^{\circ}$ ), soit 6 quarts ( $67^{\circ}5$ ) de chaque bord à partir de l'arrière.		
<b>Feux de navigation</b>		Lumières servant à établir la position et le gabarit d'un navire la nuit.				
<b>Feux de navigation</b>	<b>Feux de bord</b>	Eclairages servant à signaler la position d'une embarcation (rouge sur bâbord, vert sur tribord et blanc sur l'arrière dans la plupart des cas). Voir Feu.				
<b>Feux fixes</b>		La lumière apparaît continue et uniforme;				

<b>Feux isophases</b>		Montrant des apparitions égales et successives de lumière et d'obscurité dont le nombre d'alternances est inférieur à 40 par minute.				
<b>Feux scintillants</b>		Dont les alternances de lumière et d'obscurité apparaissent très rapides.				
<b>Fifty-fifty</b>	Motor-sailor, ou Yacht mixte	Yacht possédant à la fois une voilure importante et une machine, qui n'en est que l'auxiliaire.				
<b>Filer</b>		On file la chaîne lorsque, pour modifier le mouillage ou l'amarrage d'un navire, on augmente la longueur de sa chaîne d'ancre.	On file à la demande quand on laisse glisser un cordage soumis à un effort, tout en maintenant la tension pour arrêter le mouvement quand on le désire (une amarre, une écoute).	On file tant de nœuds pour exprimer sa vitesse.		
<b>Filer à</b>	oreilles d'âne	vitesse	Taquet fixé sur plusieurs jambettes de pavois, dont les extrémités saillantes permettent de tourner un cordage.			

<b>Filière</b>		Cordage qui sert à tendre les tentes au-dessus des ponts.	Cordages qui sont tendus pour servir de garde-corps, que ce soit en permanence (filières de beaupré) ou seulement exceptionnellement (filières de mauvais temps).			
<b>Filière de sécurité</b>		Filins tendus sur le pont de l'avant à l'arrière auquel l'équipage croche des harnais de sécurité.				
<b>Filin</b>		Tout cordage, à l'exception des aussières, câbles et grelins.	Cordage qui, autrefois, était formé de trois ou quatre torons commis ensemble.			
<b>Filoir</b>		Petit conduit : margouillet ou piton vissé dans le pont, dans lequel passe un cordage.				
<b>Fisherman</b>		Voile d'étai du gréement de goélette, envoyée entre le mât de misaine et le grand-mât.				
<b>Flamme</b>		Pavillon triangulaire utilisé pour les substituts du code international des signaux.				

<b>Flanc</b>		Muraille extérieure d'un bâtiment, depuis la joue jusqu'à la hanche.				
<b>Flasques</b>		Plaques en bois ou en métal, servant de joues ou de renforts : montants verticaux d'un guindeau, d'une jumelle de mât.				
<b>Flèche</b>		Partie supérieure effilée d'un mât composé.	Voile triangulaire ou quadrilatérale placée dans l'espace libre entre la corne d'artimon et le mât de hune d'artimon. Elle peut être en une seule pièce ou en deux, pour éviter de raguer sur le martinet, ou la suspente de corne. Si la voile est quadrangulaire elle possède elle-même une vergue ou corne. .			
<b>Fleuriau</b>		Pendant la construction, pièce installée provisoirement pour maintenir les couples.				

<b>Flibustier</b>		Aventuriers qui, aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles, écumaient les côtes et dévastaient les possessions espagnoles en Amérique.				
<b>Flot</b>		Marée montante entre l'étape de basse mer et l'étape de pleine mer.	Un navire est à flot lorsqu'il ne touche plus le fond d'aucune manière, c'est-à-dire lorsqu'il est entièrement porté par l'eau.	Dans les ports à marée, on désigne sous le nom de bassins à flot les bassins qui communiquent avec la mer par une écluse.		
<b>Flottaison</b>		Surface idéale déterminée par l'intersection de la coque d'un navire à flot avec le plan horizontal de la surface de la mer. La flottaison d'un navire varie selon son chargement. On distingue notamment la flottaison légère, correspondant à un chargement nul, et la flottaison en charge (ou à pleine charge), correspondant au chargement maximal autorisé.	La valeur du moment d'inertie de la surface de flottaison d'un navire par rapport à son axe d'inclinaison joue un rôle essentiel en ce qui concerne la stabilité.			

<b>Flotte</b>		Nom donné à un ensemble de navires utilisés en même temps ou concourant à un but commun.				
<b>Flotteur</b>		Élément de la structure d'un multicoque.				
<b>Flottille</b>		Groupement de petits bâtiments ou de navires de pêche.				
<b>Flush-deck</b>		Expression anglaise désignant un voilier dont le pont est dégagé, quasiment sans superstructures.				
<b>Flux</b>	flot.	Marée montante				
<b>foc</b>		Chacune des voiles d'étai triangulaires, établies en avant du mât.				
<b>Foil</b>		Dispositif hydrosustentateur, fin et léger, contribuant au déjaugage d'un navire lorsqu'il atteint une certaine vitesse.				
<b>Fond de cale</b>		Partie la plus profonde de la coque où s'accumulent les eaux d'infiltration.				
<b>Forain Ouvert</b>	Mouillage forain	Rade sans abri, exposée au mauvais temps du large (mouillage d'attente).				

<b>Forant</b>		Étamperche en bois.				
<b>Forban</b>	pirate	Personne qui court les mers pour se livrer au brigandage.				
<b>Forcir</b>	Se renforcer, fraîchir.	Augmenter de force en parlant du vent.				
<b>Forme (de radoub)</b>	Cale sèche, bassin de radoub.					
<b>Formes (d'un navire)</b>	Ses lignes.					
<b>Fortune</b>		A l'origine, petite voile carrée qui, à bord des bateaux méditerranéens, était gréée sur une vergue que l'on hissait à la place de l'antenne de trinquet quand on était surpris par un fortunal, c'est-à-dire un coup de vent violent.	Tout ce qui peut remplacer une voile ou un gréement à la suite d'une avarie ou d'un démâtage (voile de fortune, gréement de fortune).			
<b>Fortune de mer</b>		Perte ou avarie occasionnées à un navire, ou à sa cargaison, en raison d'événements fortuits survenus pendant la navigation.				

<b>Fouet</b>		Estrope en cordage d'une poulie, prolongée par une longue queue, qui permet de la fixer par enroulement sur un objet quelconque du bord. On peut fouetter une poulie sur un taquet, sur un hauban, etc.				
<b>Fouetter</b>		Un mât fouette lorsque ses haubans sont mal ridés et qu'il subit des secousses sous l'effet des mouvements du bateau.				
<b>Fourrer</b>		Garnir, entourer un cordage ou un filin avec du lusin, du merlin ou du bitord.				
<b>Fourrure</b>		Ensemble des spires jointives en filin servant à protéger un cordage du frottement ou du ragage.	La fourrure est confectionnée avec du filin de textile ou éventuellement, lorsqu'il s'agit de cordages métalliques, avec du fil de fer d'amarrage.			
<b>Fraîchir</b>		Se dit du vent quand il augmente d'intensité.				
<b>Frais</b>		Désigne la forme du vent : joli frais, bon frais, grand frais.				

<b>Franc-bord</b>		Distance entre le niveau de l'eau à l'extérieur du navire et la partie supérieure du pont principal à la demi-longueur du navire.				
<b>Frapper</b>	Attacher, fixer un cordage.	Fixer solidement une manœuvre ou un cordage à quelque partie du navire ou du gréement. On frappe une amarre sur un taquet, une bitte d'amarrage, etc.	On frappe une poulie sur le mât, ...			
<b>Frégatage</b>		Forme de coque plus large au milieu du franc-bord ou à la flottaison qu'au niveau du pont (formes des frégates).				
<b>Frein à inertie</b>		Système de freinage de remorque activé par l'énergie produite quand la remorque de bateau pousse sur le véhicule de remorquage lors d'une décélération brusque.				
<b>Fret</b>		Chargement	Prix du loyer du navire.			

<b>Frette</b>		Ferrure encerclant et renforçant la tête de mât. Les frettes sont équipées de pitons à œil pour y frapper des manœuvres ou des poulies.				
<b>Frottoir</b>		Outil servant à rabattre la toile d'une voile en aplatissant la couture, pour former un ourlet ou une gaine.				
<b>Fuir</b>		Faire route vent arrière dans le mauvais temps, avec une voilure très réduite, pour garder une vitesse supérieure à celle des lames.				
<b>Fuite</b>		Allure voisine du vent arrière, prise par gros temps par un navire (fuir).				
<b>Fune</b>	halin	Cordage servant à haler ou à traîner une senne, un chalut	Filière longitudinale au milieu d'une tente servant à l'établir et à la soutenir à la hauteur voulue.			
<b>Fusée</b>		Extrémité des vergues.				
<b>Fusée éclairante</b>		Dispositif pyrotechnique pour signaler un cas de détresse.				

G						
Gabarit		Encombrement d'un bateau.	En construction navale, modèle d'une pièce d'un navire, fait de bois ou de gros carton, servant à tracer, contrôler le profil ou les dimensions de l'objet. Un gabarit de perçage est utilisé pour percer des trous dans une série de pièces identiques.			
Gabier		Matelot chargé de rendre les honneurs.	Matelot spécialisé dans les voiles, ou chargé de rendre les honneurs.			
Gaburon	jumelle de racage	Pièce de bois dur creusée en forme de canal sur sa largeur pour pouvoir être appliquée le long d'un mât, d'une vergue ou d'un objet à renforcer.				
Gaffe		Perche en métal munie d'un croc et d'une pointe à bout arrondi servant à crocher un point de quai au moment de l'accostage.	Se tenir à longueur de gaffe signifie : hors d'atteinte.			

<b>Gagner</b>		Un navire gagne le large, la côte ou un mouillage lorsqu'il vogue dans leur direction.	Un voilier gagne au vent lorsqu'il remonte au plus près pour pouvoir doubler un cap, un danger ou un adversaire.	Un voilier gagne sur un bateau lorsqu'il rattrape ou dépasse ce dernier.		
<b>Gagner au vent</b>		Dépasser une bouée ou un cap ou quelque autre objet sans avoir à virer.				
<b>Gaillard</b>		Superstructure qui occupe sur toute sa largeur l'avant du pont supérieur d'un navire et abrite la timonerie.				
<b>Gaine</b>		Large ourlet autour d'une voile, réalisé en repliant la toile ou en rapportant une bande de tissu, avant de poser la ralingue.				
<b>Galaverne</b>		Pièce de bois plate, servant de protection à un aviron, dans la partie qui supporte l'effort de frottement contre le tolet.				

<b>Galbord</b>		Rangée inférieure du bordé qui s'encastre dans la quille en pénétrant dans la râblure prévue à cet effet. Dans la construction métallique, le galbord désigne la virure inférieure, qui est presque plate.				
<b>Galhauban</b>		Hauban latéral, capelé en tête de mât et passant par l'extrémité des barres de flèche.				
<b>Galiote</b>		Traverse disposée entre les hiloires d'une écoutille, et qui supporte les panneaux la fermant.				
<b>Galipot</b>		Mastic avec lequel on recouvre les pièces métalliques en cas de repos prolongé ou d'exposition à l'eau de mer. Pâte, formée en parties égales de céruse et de suif fondu, étalée à chaud, au pinceau sur les surfaces à protéger. On enlève le galipot par grattage et lavage à l'huile.				
<b>Gallon</b>		Mesure anglaise de volume ( = 4,54 litres).				

<b>Galoche</b>	Poulie coupée	Poulie ouverte sur un des côtés, dont l'estrope en fer est interrompue, mais qui peut éventuellement se refermer par un linguet pour les grands efforts.	Poulie volante, elle permet de ne pas dépasser une manœuvre de ses autres poulies pour la capeler sur cette dernière.	Encoche dans le bois d'un bordé ou pièce fixée sur le pont, servant à maintenir ou à guider une manœuvre courante, de la même manière qu'un chaumard.		
<b>Gambeyer</b>		Manœuvre spécifique aux voiles au tiers et consistant, lors d'un virement de bord, à faire passer la vergue d'un côté à l'autre du mât de façon qu'elle se trouve sous le vent et que la voile porte donc mieux.				
<b>Gambier</b>	muder, trélucher.	Changer la position d'une voile à antenne ou au tiers d'un côté à l'autre du navire en faisant passer la vergue de l'autre côté du mat. Synonyme : muder, trélucher.				
<b>Ganse</b>	Estrope, d'œil ou de boucle	Faire une ganse sur un cordage pour le larguer facilement.				

<b>Ganser</b>		Former un nœud en laissant une boucle dans un cordage pris en double ; un nœud gansé se largue facilement en halant sur le double.				
<b>Garant</b>		Tout cordage utilisé en retenue, pour éviter qu'il ne file et tout cordage formant un palan et passant par une poulie.				
<b>Garcette</b>		Petit cordage tressé.				
<b>Garcettes de ris</b>		Petit cordage réparties sur les bandes de ris, parallèlement à la bordure, elles servent à serrer la partie de voile réduite.				
<b>Garde</b>		Amarre de l'avant ou de l'arrière portée sur un quai ou un ponton. Les gardes se croisent, c'est-à-dire que celle de l'avant part vers l'arrière et celle de l'arrière vers l'avant, et elles rappellent, c'est-à-dire que la garde montante avant tire le bateau vers l'arrière, et la garde montante arrière le tire vers l'avant.	Cordage qui retient un espar.			

<b>Garde montante</b>		Une amarre d'accostage attachée au niveau du maître bau pour contrôler le mouvement avant arrière d'une embarcation.				
<b>Garde-corps</b>		Protection disposée autour des ponts ou des hunes pour empêcher les hommes de tomber à la mer et composée de pièces verticales appelées batayoles, ou chandeliers, reliées par une ou plusieurs filières horizontales.				
<b>Garde-robe</b>		Terme familier pour désigner l'ensemble de la voilure.				
<b>Garnir</b>		Gréer un navire.	Garnir une vergue ou un mât, c'est y fixer les poulies, ferrures et manœuvres nécessaires	Disposer une protection. On garnit un espar avec du cuir pour éviter le ragage.		
<b>Gatte</b>		Récipient (seau, cuvette) placé dans des fonds ou sous des équipements et récoltant les eaux usées ou les fuites d'huile d'un moteur.				

<b>Gatton</b>		Bâton dont on se sert pour toronner un cordage par enroulement régulier.				
<b>Gendarme</b>		Fil cassé ou coupé sur un câble métallique (drosse, drisse, hauban), affaiblissant sa solidité et particulièrement dangereux pour les mains.				
<b>Gennaker</b>		Voile intermédiaire entre un génois léger et un spinnaker. Destinée aux allures portantes, cette voile légère et assez grande (30 à 40 % de plus qu'un génois), a un dessin particulier. Parfois, le gennaker est confectionné en double, symétriquement à son guindant, pour devenir un booster lorsqu'on l'ouvre.				
<b>Génois</b>		Grand foc qui occupe la totalité du triangle avant et recouvre généralement la grand-voile sur une certaine longueur.				

<b>Génope</b>		Ligature provisoire en filin, servant à génoper, c'est-à-dire à serrer deux bouts de cordage l'un contre l'autre, ou un cordage contre un espar, de telle manière qu'ils ne puissent glisser.				
<b>Génoper</b>		Réunir l'un contre l'autre deux cordages par un filin ou un fil de caret.				
<b>Genou</b>		Partie recourbée d'une membrure, qui sert de liaison entre la varangue et l'allonge, en se chevillant à mi-longueur sur chacune d'elles.				
<b>Gens de mer</b>		Ensemble des personnes qui, liées par contrat avec l'armateur et inscrites sur des rôles d'équipage, exercent à bord des navires de commerce, de pêche, voire de plaisance, des fonctions se rattachant à la conduite, à la marche, à l'entretien ou à l'exploitation du navire.				

<b>Genset</b>		Jargon pour une génératrice électrique à essence ou au diesel.				
<b>Gerseau</b>		Filin ou cordage qui vient en renforcement d'une poulie.				
<b>Girafer</b>		Carguer une voile aurique à rideau.				
<b>Giration</b>		Mouvement de rotation du navire autour d'un axe vertical.				
<b>Girouette</b>		Pièce pivotant autour d'un axe et s'orientant dans le vent pour en indiquer la direction d'origine. Parfois couplée à un anémomètre et à un capteur qui permet de lire les indications sur un boîtier à aiguille ou électronique.	Partie mobile d'un régulateur d'allures, système de gouvernail automatique mécanique. On dit aussi aérien.			
<b>Gisement</b>		Angle que fait une direction donnée ( le relevé d'un astre, d'un amer ou d'un autre navire ) par rapport à l'axe du navire. Le gisement est compté de 0° à 360° à partir de l'avant du bateau et dans le sens des aiguilles d'une montre.				

<b>Gîte</b>	Bande	Inclinaison transversale due à la poussée du vent sur les voiles.	Inclinaison transversale permanente causée par une distribution de masse incorrecte.	verbe: Giter		
<b>Glène</b>		Portion de cordage lovée. Le diamètre de chaque glène diffère suivant la grosseur du cordage, de manière à ne pas risquer de se mélanger aux autres.	Verbe : glèner.			
<b>Glène</b>						
<b>GMT</b>		Greenwich Meridian Time.	Heure de référence du méridien de Greenwich.	Egalement appelée heure TU, pour Temps Universel.		
<b>Godille</b>		Aviron placé à l'arrière d'une embarcation et qui, manœuvré (verbe : godiller) autour d'un point fixe (dame, tolet, ou simple échancrure dans le tableau), permet de la propulser, en imprimant des mouvements hélicoïdaux (le geste s'effectue en faisant décrire à la pelle de l'aviron un mouvement en forme de huit, sans la sortir de l'eau).				

<b>Goélette</b>		Un gros voilier à deux mâts et dont le mât de misaine est plus court que le grand mât arrière.	On distingue les goélettes franches, les goélettes à hunier (ou à huniers), les goélettes à gréement Marconi et même des goélettes à plus de deux mâts. Voir > Marine ancienne.			
<b>Goélette franche</b>		Goélette qui ne possède aucune voile carrée.				
<b>Golfe</b>		Avancée de la mer à l'intérieur des terres.	L'ambiguïté des termes employés réside surtout dans l'évaluation de la taille du golfe. C'est ainsi qu'on utilise couramment les termes d'anse et de crique pour désigner un très petit golfe sur une côte à tendance rocheuse. Le terme baie, assez mal défini, s'applique généralement à un petit golfe très ouvert.			
<b>Goret</b>		Balai très raide, ou grande brosse, dont on se servait pour nettoyer la carène à flot.				

<b>Gorge</b>		Partie étroite et évidée d'une pièce (cannelure, rainure).	La gorge d'une poulie est la rainure semi-circulaire creusée sur sa circonférence et servant au passage d'un câble, d'un cordage. La roue dont la gorge peut loger un câble ou un cordage est un réa.			
<b>Goulet</b>		Passage ou chenal étroit faisant communiquer un port, une rade ou une étendue d'eau littorale avec la pleine mer.				
<b>Gousset</b>		Pièce de bois ou de métal, de forme triangulaire, utilisée pour relier des éléments ou renforcer leur assemblage (charpente).	Gousset de latte : sorte de poche cousue en longueur, à différentes hauteurs, sur la chute de la grand-voile et dans laquelle on peut enfiler en force et coincer une latte souple destinée à soutenir le rond de la chute.			
<b>Gouvernail</b>		Section d'un bateau où sont situées les commandes et la barre. Poste de gouverne.	Appareil qui sert à diriger le bateau, à le gouverner.			

## GPS

Le Global positioning system (plus connus sous son sigle GPS ), est le principal système de positionnement par satellite au monde. Il a été mis en place par le Département de la Défense des États-Unis et permet de connaître sa position n'importe où au voisinage de la surface de la terre, en mer, dans l'air ou dans l'espace. Le GPS est à la base du système géodésique WGS84 (World Geodetic System, ou Système géodésique mondial, système de coordonnées utilisant un géoïde de référence prenant la forme d'une ellipsoïde de révolution), auquel se réfèrent les coordonnées calculées grâce au système.

<b>Grain</b>		Coup de vent brusque et violent, qui ne dure que quelques minutes et disparaît aussi soudainement qu'il apparaît. Parfois accompagnés de pluie, de grêle ou de neige.				
<b>Grand large</b>		Allure à laquelle le voilier reçoit le vent de trois-quarts arrière.				
<b>Grand large</b>		Allure intermédiaire entre le large et le vent arrière, c'est-à-dire à 135° du vent.				
<b>Grand pavois</b>		Pavillons de signaux frappés le long des étais et de l'entremise, hissés en signe de fête ou de réjouissance. Composé de 40 pavillons dans cet ordre :	De la proue au haut du mât :E, Q, 3, G, 8, Z, 4, W, 6, P, 1, I, Aperçu, T, Y, B, X, 1er substitut, H, 3ème substitut.	Du haut du mât à la poupe : E, Q, 3, G, 8, Z, 4, W, 6, P, 1, I, Aperçu, T, Y, B, X, 1er substitut, H, 3ème substitut.D, F, 2ème substitut, U, A, O, M, R, 2, J, 0, N, 9, K, 7, V, 5, L, C, S.		
<b>Grand-mât</b>		Le mât le plus haut du voilier, celui sur lequel la grand-voile est envoyée.	On désignait familièrement grand-mât le commandant à bord des voiliers long-courriers.			

<b>Grands voiliers</b>		Toutes les époques de la navigation maritime ont eu leurs petits et leurs grands voiliers ; cependant, l'expression grands voiliers désigne sans ambiguïté les derniers voiliers de commerce au long cours en acier construits dans la seconde moitié du XIXe siècle et jusque vers 1920.				
<b>Grand-voile</b>		Voile principale du bateau.	Voile carrée la plus basse du grand mât. On peut écrire aussi grand'voile.			
<b>Grappin</b>		Ancre de faible poids, sans jas, destinée aux petites embarcations (canots, annexes), constituée d'une verge terminée par quatre ou cinq demi crocs aplatis à leur bout.				
<b>Gratte</b>		Racloir triangulaire tranchant sur les trois côtés, muni en son milieu d'une douille portant un manche, servant à mettre à nu le pont, la carène, etc. (bateaux en bois).				

<b>Gréage</b>		Action de gréer un navire.				
<b>Gréement</b>		Terme qui désigne, d'une part le mode de voilure choisi pour un bateau et d'autre part tout ce qui sert à le gréer, c'est-à-dire la totalité des agrès nécessaires à la manœuvre, à la propulsion et à la conduite d'un voilier.				
<b>Gréement en tête</b>		Gréement sur lequel l'étai monte jusqu'en tête de mât. On peut hisser un foc ou un génois jusqu'en tête.				
<b>Gréement fractionné</b>		Gréement sur lequel l'étai ne monte pas jusqu'en tête de mât. On ne peut donc pas hisser un foc ou un génois jusqu'en haut du mât, dont un tronçon reste sans haubanage avant. Selon l'importance de la portion libre, on parle de 4/5ème ou de 7/8ème.				

<b>Gréer</b>		Mettre en place. Si le terme concerne plus spécifiquement tous les éléments de la voilure et des gréements dormant et courant, à bord à peu près tout peut se gréer, un palan pour étarquer, une ligne de pêche, etc.				
<b>Gréeur</b>		Exécute divers travaux de voilerie.				
<b>Grelin</b>		Cordage de gros diamètre (16 à 34cm) composé de trois ou quatre aussières commises ensemble et servant à l'amarrage ou au remorquage des grands bâtiments.				
<b>Grenier</b>		Couche de bois disposée en fond de cale pour isoler le chargement et en relever le centre de gravité. On dit charger en grenier un chargement en vrac à même la cale.				

<b>Gril</b>		Le gril de carénage, utilisé dans les ports à forte amplitude de marée, se compose d'une plate-forme d'échouage, en bois ou en béton, soutenue par des pieux verticaux ou aménagée au fond du bassin.				
<b>Gros temps</b>	<b>Grosse mer</b>	Mauvais temps, très forte brise et mer grosse.				
<b>Gueulard</b>		Porte-voix puissant ou un signal de brume.				
<b>Gueule de raie</b>		Entaille dans une fargue, ou demi-taquet destiné à remplacer une galoche.	Nœud destiné à fixer un cordage sur un croc.			
<b>Gueuse</b>		Lingot de plomb ou de fonte, de poids non déterminé, destiné à faire lest dans les fonds. Pour éviter tout risque d'accident, les gueuses sont généralement calées, sérieusement arrimées ou noyées dans la résine.				

<b>Gui</b>	Bôme	Vergue horizontale qui vient s'appuyer sur un mât par une extrémité en forme de croissant ou par un vit de mulot, le gui sert à tendre horizontalement la voile à l'aide d'un transfilage, ou en recevant la ralingue dans une fente longitudinale.				
<b>Guibre</b>		Etrave un peu prolongée et convexe (étrave à guibre).	Solide structure rapportée sur l'avant de l'étrave d'un bateau pour soutenir le gréement de beaupré ou une avancée du pont. La guibre est composée de la gorgère, du taillemer, et de la flèche ou digon et quelquefois d'un soufflage.			
<b>Guidon</b>		Pavillon en pointe porté en haut du grand-mât, marqué au signe du propriétaire, ou de la société de régate.				

<b>Guignol</b>	Maroquin	Ensemble haubané comprenant une barre de flèche orientée vers l'avant et fixé sur la partie haute et avant d'un mât afin d'en limiter le cintrage lorsque l'étai n'est pas pris sur la tête de mât (ex. : gréement fractionné 7/8e).				
<b>Guindant</b>		Hauteur de la partie le long du mât, du hauban ou de la vergue sur laquelle est envoyée la voile. Sur une grand-voile de voilier moderne, c'est la partie qui coulisse dans la gorge du mât. Le guindant est le bord d'attaque d'une voile.	Partie d'un pavillon par laquelle celui-ci est tenu le long de sa drisse.	Distance séparant les deux poulies d'un palan.		
<b>Guindeau</b>	cabestan.	Appareil servant à virer les chaînes, à mouiller et à relever les ancres à bord d'un navire. Son axe de rotation est horizontal.	Quand il est vertical, c'est un cabestan.			
<b>Guinder</b>		Hisser et envoyer à poste un mât supérieur le long d'un bas-mât.				

<b>Guinderesse</b>		Cordage utilisé pour guinder (élever) un mât supérieur : mât de flèche, de hune ou de perroquet.				
<b>Guipon</b>		Sorte de pinceau rudimentaire à long manche, destiné à appliquer le joint de brai (fondu à la pigouille et approvisionné dans des seaux en bois) entre les coutures préalablement garnies d'étoupe d'un bordé, lors du calfatage d'un navire en bois.	Le guipon désignait également autrefois le balai fait de morceaux de chiffons fixés à un manche et destiné à laver un plancher ou un pont.			
<b>H</b>						
<b>H.M.S.</b>		Abréviation anglaise qui signifie : Her Majesty's Ship, c'est-à-dire navire de Sa Majesté (le roi ou la reine).				
<b>Habitacle</b>		Sorte de cuvette ou de caisse cylindrique en bois ou en cuivre recouverte à la partie supérieure d'une glace et qui contient le compas de route et les lampes qui l'éclairent.				

<b>Habitacle (de compas)</b>		Bâti fixe (sorte de cuvette ou de caisse cylindrique en bois ou en cuivre) pour supporter une cuvette de compas et pour loger ou supporter les dispositifs de compensation des déviations et l'éclairage du compas.				
<b>Haï</b>		Retour de l'eau qui tournoie sur elle-même quand elle rencontre un obstacle. Ce terme est couramment employé par les marins, surtout en Seine, pour désigner soit un remous, soit le contre-courant que l'on peut observer le long des berges au moment du flot, particulièrement dans les méandres.				
<b>Halage</b>		L'ensemble des opérations par lesquelles on déplace un navire, en mer, en rivière ou sur un canal, à l'aide d'amarres fixées à d'autres navires ou à des points à terre.	La cale de halage est une structure de bois ou de maçonnerie constituant simultanément un support et un plan de glissement, incliné de quelques degrés vers l'eau, sur laquelle s'échouent les			

			navires.			
<b>Hale</b>		On dit qu'une laize de toile à voile a du hale lorsque la trame n'est plus perpendiculaire au liseré.				
<b>Hale-à-bord</b>	Hale-dedans.	Cordage servant à ramener un objet ou une voile à bord, tel un foc qui est amuré sur un rocambeau.				
<b>Hale-bas</b>		Manœuvre destinée à tirer vers le bas.	Le hale-bas de bôme désigne un palan frappé sur la bôme et au pied du mât. Son rôle est d'empêcher la bôme de monter aux allures portantes.	Le tangon comporte également un hale-bas.	Petit cordage frappé au point de drisse des voiles enverguées sur des drailles et qui sert à les amener.	
<b>Hale-bouline</b>		Ce terme a désigné un jeune matelot sans expérience ou un marin grossier et peu instruit.				

<b>Hale-breu</b>		Petit cordage travaillant à l'inverse du hale-bas, utilisé par exemple pour soulever un point d'une voile.				
<b>Hale-haut</b>		Manœuvre servant à relever un espar.				
<b>Haler</b>		Exercer un effort de traction important, dans un plan sensiblement horizontal, sur une amarre ou une manœuvre : on hale une aussière à bord, on hale une embarcation à terre, etc.	Un navire se hale le long d'un quai ou est halé dans un bassin.	On dit que le vent ou le courant hale le nord (ou l'est...) lorsqu'il change peu à peu de direction en se rapprochant du nord (de l'est...). De même, le vent se hale de l'avant ou du travers quand sa direction change en se rapprochant de l'avant ou du travers.	Un voilier se hale au vent lorsqu'il court des bordées au près de façon à gagner dans le vent.	L'expression haler ensemble signifie tirer ensemble sur un cordage à la seule force des bras, sans utiliser ni palan ni cabestan, tandis que haler main sur main implique l'idée de tirer d'un bras puis de l'autre.
<b>Hamac</b>		Pièce de forte toile d'environ 2m de longueur sur 1m de largeur et percée d'œillets à chaque extrémité pour recevoir les branches d'une araignée ; celle-ci se compose de petits filins réunis à un anneau de fer dans lequel passe un raban permettant de suspendre le hamac.				

<b>Hampe</b>		Espar placé en poupe d'un navire et recevant le pavillon national.				
<b>Hanche</b>		Partie de la muraille d'un navire qui avoisine l'arrière. On relève un objet par la hanche quand il est à 45° par l'arrière du travers.				
<b>Handicap</b>		Calcul destiné à égaliser les chances de voiliers différents dans une compétition ou une régate.				
<b>Hanet</b>		Garcette frappée sur un taud et permettant de l'amarrer.				
<b>Harnais</b>	<b>Harnais de sécurité</b>	Équipement de sécurité individuel reliant celui qui le porte à un point du bateau. Le harnais, composé de sangles entourant le torse et d'un mousqueton croché sur un point fixe du bateau ou sur une ligne de vie (câble courant sur le pont), est destiné à prévenir les chutes et disparitions par-dessus bord. Le harnais peut être incorporé dans la veste de ciré.				

<b>Hauban</b>		<p>Forte manœuvre dormante, en cordage ou en fil d'acier, chargée d'assujettir un mât par le travers ou par l'arrière, comme le font les étais par l'avant. Si le rôle des haubans est capital à bord des voiliers, ils servent également à maintenir les mâts au roulis et au tangage sur les navires à propulsion mécanique.</p>				
<b>Haubanage</b>		<p>L'ensemble des manœuvres dormantes qui soutiennent et raidissent les mâts.</p>	<p>Le haubanage inclut donc les haubans proprement dits, les galhaubans, les étais, les pataras, les pantoires, les bastaques, etc., dont le principe est de soutenir le mât en convertissant les efforts de flexion latéraux et longitudinaux en efforts de traction et de compression.</p>	<p>Opération consistant à disposer et à tendre les haubans.</p>		
<b>Haubaner</b>		<p>Pouvoir de haubans.</p>	<p>Au participe passé, adjectif : un mât haubané.</p>			

Haute mer		<p>La haute mer comprend toutes les parties de la mer n'appartenant pas à la mer territoriale ou aux eaux intérieures d'un Etat. Ce principe signifie qu'étant ouverte à toutes les nations, aucune souveraineté ou compétence exclusive ne peut s'y exercer et qu'elle ne peut faire l'objet d'aucune utilisation privative.</p>	<p>Haute mer se dit aussi du point le plus haut atteint par une mer à fortes marées (l'heure de haute mer, appareiller à la haute mer).</p>			
Hauteur d'un astre		<p>Coordonnée horizontale qui mesure la distance angulaire d'un astre à l'horizon. La hauteur est comptée sur le vertical de l'astre, de 0° à 90° à partir du plan de l'horizon, positivement vers le zénith et négativement vers le nadir.</p>				

<b>Haut-fond</b>		Zone sous-marine topographiquement surélevée par rapport aux fonds avoisinants.	Le haut-fond est un banc de sable ou une barre rocheuse affleurant ou non à la surface de l'eau, mais sa profondeur est toujours faible. De ce fait, il constitue un réel danger pour la navigation.	Sommet sous-marin recouvert d'eau peu profonde et dangereux pour la navigation.		
<b>Hauturier</b>		Adjectif signifiant de haute mer et utilisé dans plusieurs expressions, comme par exemple : pilote hauturier, navigation hauturière, pêche hauturière, régates hauturières, navire hauturier, etc.				
<b>Hauturière (navigation)</b>		Long cours	navigation à large; contrôlée par l'observation des astres.			
<b>Hélice</b>		Appareil qui, entraîné par les machines du navire, transmet à ce dernier une poussée due aux réactions hydrodynamiques des pales en mouvement dans l'eau.				

<b>Hiloire</b>	surbau	Élément de charpente longitudinal qui relie et soutient les différentes parties du pont d'un navire.	La virure d'hiloire est une bande de tôle que l'on dispose longitudinalement sur les barrots des ponts, pour s'opposer à leur flexion latérale et contribuer à la résistance longitudinale du navire.	Paroi verticale d'une écoutille ou d'un cockpit permettant de limiter les entrées d'eau dans les cabines		
<b>Hisser</b>		Tirer sur un cordage pour faire s'élever une voile, un pavillon, une vergue, une embarcation, etc., suspendus à un cordage ou à un palan.	En revanche, on lève une ancre.			
<b>Hiverner</b>		En parlant d'un bateau, d'un moteur ou d'un équipement non utilisé durant la saison d'hiver, appliquer les précautions d'entretien et de stockage avant de le remiser.				

HO249		Tables de navigation simplifiées, éditées par le Service hydrographique américain et destinées aux calculs des droites de hauteur établies à partir de planètes et des étoiles (notamment le soleil et la lune). Elles se présentent en trois volumes.				
HO250		Elles donnent directement la hauteur calculée et l'azimut pour toutes les valeurs rondes d'angle horaire, de latitude et de déclinaison. Une interpolation très simple permet d'obtenir les corrections correspondant aux valeurs exactes.				
Homme de bossoir		Homme de veille sur le gaillard avant.				

<b>Hors-bord</b>		<p>Terme générique qui désigne, par opposition à en-bord, tous les bateaux de plaisance équipés de moteurs fixés à l'extérieur de la coque. Les bateaux hors-bord vont du canot à la petite vedette, en passant par les dinghies et day-cruisers.</p>	<p>Ce terme désigne également le moteur lui-même.</p>			
<b>Horse latitudes</b>		<p>Ceinture de vents faibles ou calmes accompagnés de beau temps clair, qui s'étend entre la zone des Trade Winds (vents soufflant des hautes pressions tropicales vers les basses pressions équatoriales) et celle des vents d'ouest dominants intéressant les latitudes plus élevées. Cette ceinture oscille alternativement vers le nord et vers le sud.</p>				
<b>Hors-tout</b>		<p>Longueur Hors-tout.</p>	<p>La plus grande longueur du bateau incluant, s'il y a lieu, beaupré, bout-dehors ou queue de malet.</p>			

<b>Houache</b>		Sillage laissé par le bateau en route.				
<b>houache</b>	Sillage	Vagues produites par le mouvement d'une embarcation.				
<b>Houari</b>		Voile à corne apiquée, au point de ressembler parfois à une voile bermudienne.				
<b>Houle</b>		Mouvement ondulatoire de la mer, formant des lames qui ne déferlent pas, après un coup de vent ou quand celui-ci a longtemps soufflé dans une même direction..				
<b>Howling fifties</b>		Nom donné aux zones qui, approximativement centrées sur les cinquantièmes parallèles nord et sud, sont soumises aux vents dominants de sud-ouest à ouest dans l'hémisphère Nord et de nord-ouest dans l'hémisphère Sud. Les vents y soufflent très souvent en coups de vent ou en tempête.	Le vent, qui s'engouffrait en hurlant dans la mâture des grands voiliers, est à l'origine du nom donné à ces régions ; howling fifties signifie littéralement cinquantièmes hurlants.			

Hublot		<p>Fenêtre circulaire munie d'un verre épais et d'une fermeture étanche, aménagée dans le bordé ou dans la façade d'une superstructure de navire pour en éclairer et ventiler les emménagements. Dans un hublot ordinaire, le verre, transparent ou légèrement opaque, est maintenu dans un porte-verre à charnières ou à pivot venant s'encastrer dans un cadre en fonte ou en bronze fixé au bordé, le dormant ; la fermeture et le serrage sont réalisés à l'aide d'un tire-bord, vis articulée à écrou et oreille.</p>	<p>Ouvertures vitrées de toutes formes, ouvrantes ou fixes. Le vitrage est désormais en Plexiglas (ou ses dérivés).</p>			
Hurricane		<p>Dérivé de Hounraken (dieu indien de la tempête), ce terme désignait à l'origine le vent de tempête qui soufflait sur le golfe du Mexique et sur la mer des Caraïbes. Ultérieurement, hurricane est devenu synonyme de cyclone.</p>	<p>En référence à l'échelle Beaufort, la dénomination hurricane s'applique à un vent de force 12 au moins, c'est-à-dire que sa vitesse moyenne dépasse 120 km à l'heure.</p>			

<b>Hydroptère</b>		Navire rapide à ailes portantes.				
<b>I</b>						
<b>Ice-boat</b>		Char à voile dont on a remplacé les roues par des skis ou des patins.				
<b>Identification</b>		Les navires doivent porter d'une façon permanente des marques extérieures permettant de les identifier.				
<b>In-bord</b>	Contraire de hors-bord.	Caractérise un moteur fixe installé à l'intérieur d'un bateau.				
<b>Inchavirable</b>		Une embarcation est réputée inchavirable lorsqu'elle ne possède qu'une seule position d'équilibre stable correspondant à la situation verticale, quille en bas.				
<b>Inclinaison magnétique</b>		Quantité angulaire dont s'incline l'aiguille aimantée du compas par rapport à un plan horizontal.				

<b>Instructions nautiques</b>		Publications du Service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM) couvrant l'ensemble du monde. Complémentaires des cartes marines, on y trouve notamment la description des côtes et des dangers en venant du large, des informations climatiques, océanographiques, ainsi que tous les renseignements utiles aux navigateurs lors d'une escale. Elles constituent la documentation de base pour la navigation et sont obligatoires à bord.				
<b>Insubmersible</b>		Une embarcation est dite insubmersible lorsque, pleine d'eau, elle continue à se maintenir à la surface de la mer.				
<b>Intermédiaire ou Inter</b>		Voile d'avant de surface moyenne, intermédiaire entre un génois et un foc de brise..				

<b>Intrados</b>		Côté au vent d'une voile.				
<b>Irlandaise</b>		Ris à l'irlandaise, façon rapide de soulager un bateau trop voilé par mauvais temps en éventrant la voile à coups de couteau.				
<b>Isobare</b>		Ligne ou surface joignant, au sein de l'atmosphère ou de l'océan, tous les points d'égale pression.				
<b>Isobathe</b>		Les isobathes relient, sur la carte marine, les points d'égale profondeur de 1, 5, 10, 20, 50, 100 mètres, etc., selon l'échelle de la carte, et forment ainsi le relief sous-marin.				
<b>Isohaline</b>		Ligne ou surface joignant, au sein de l'océan, tous les points d'égale salinité.				
<b>Isophase</b>		Caractérise un feu dont les périodes de lumière et d'obscurité sont de durée égale.				
<b>Isthme</b>	Lorsque l'isthme est constitué par une flèche sableuse, il peut prendre le nom	Langue de terre reliant deux masses continentales, deux îles ou une île à la terre ferme.				

	de tombolo.					
<b>Itague</b>		Câble servant à hisser et qui est étarqué à l'aide d'un palan.	Partie métallique d'une drisse mixte ( textile et câble ).	Cordage passant par une poulie simple et sur lequel on agit à l'aide d'un palan pour augmenter la puissance	Chaîne retenant un coffre et maillée au point de jonction des chaînes des ancrs de corps-mort.	
<b>J</b>						
<b>Jambe de chien</b>		Nœud utilisé pour raccourcir un cordage que l'on ne souhaite pas couper.				
<b>Jambettes</b>		Montants, bouts d'allonges qui dépassent le plat-bord d'un bâtiment et sur lesquels on tourne des manœuvres ou on prend un retour.	Pièces de bois ou de fer légèrement inclinées et retenant les pavois, constituées le plus souvent par une allonge des hauts des couples.			
<b>Jarlot</b>	Râblure					
<b>Jarretière</b>		Sangle qui sert à saisir une drôme dans une embarcation.	Rabans plats tressés permettant de serrer une voile contre sa vergue.			

<b>Jas</b>		<p>Traverse formant une croix avec la tige d'une ancre. Le jas est positionné en haut de verge, du côté où est frappée la chaîne.</p> <p>Perpendiculaire au plan des pattes, le jas force l'ancre à crocher dans le fond.</p>				
<b>Jauge</b>		<p>Volume des capacités intérieures des navires exprimé en tonneaux.</p>	<p>Un tonneau = 2,83 mètres cube ou 100 pieds cube anglais.</p>	<p>Ensemble de règles qui précisent le cadre technique dans lequel doit rentrer un voilier de course (mensurations, type de gréement, matériaux et matériels autorisés, poids de l'équipage, etc.). La jauge est à restriction lorsqu'elle ne donne qu'une série de mesures à ne pas dépasser. Elle est monotype lorsqu'elle est basée sur un plan d'architecte.</p>	<p>Instrument, objet étalonné qui sert à mesurer la capacité d'un récipient ou la quantité de liquide qu'il contient. Jauges de réservoir (de carburant, d'eau, etc.).</p>	
<b>Jauge brute</b>		<p>Volume de tous les espaces fermés du navire sans exception aucune.</p>				

<b>Jauge nette</b>		Volume des espaces utilisables commercialement.				
<b>Jaugeage</b>		Opération par laquelle on détermine la capacité d'un navire, ou les qualités d'un voilier de course.				
<b>Jaumière</b>	Tube de jaumière	Ouverture pratiquée dans la voûte d'un navire, au-dessus de l'étambot, pour le passage et le jeu de la partie supérieure de la mèche du gouvernail.				
<b>Jet (ancre à)</b>		Ancre légère pouvant être mouillée par une embarcation, notamment pendant les opérations de halage, de touage, pour se procurer un point fixe.				
<b>Jetée</b>		Tout ouvrage maritime plein formant écran de protection contre la houle, les courants ou le cheminement des sables, des vases et des galets est une jetée, même s'il est submersible ou isolé ou si sa face intérieure est accostable.				
<b>Jeu de voiles</b>		Ensemble des voiles d'un bateau.				

jibe	Empanner.					
Jottereaux		Pièces de bois latérales, assemblées de part et d'autre contre le mât, au-dessous du capelage, sur lesquelles reposent les élongis.				
Joue	épaule	Partie arrondie de la coque d'un navire qui est comprise entre l'étrave et le bau médian. Synonyme : épaule.	Face extérieure de la caisse d'une poulie.			
Journal de bord		Journal de suivi des événements à bord d'un navire (route suivie, vitesse, point estimé, situation météo, etc.). La tenue d'un journal de bord officiel est obligatoire pour les voiliers naviguant en catégories 1, 2 et 3.				
Joute		Compétition d'embarcations à l'aviron.				
Jumeler		Entourer d'une rousture une jumelle d'assemblage.				

Jumelle		<p>Pièce de bois dur, creusée sur sa face interne suivant un rayon de courbure égal à celui de l'espar que l'on veut jumeler et qui sert à renforcer ou à redresser celui-ci lorsqu'il a donné des signes de fatigue, s'est tordu ou s'est brisé. La jumelle est solidement maintenue sur l'espar à l'aide d'un cordage ou d'une rousture.</p>	<p>Instrument d'optique portatif, composé de deux petites lunettes à prismes, permettant l'observation d'objets éloignés.</p>			
Jupe		<p>Prolongement arrière de la carène allongeant la flottaison. Accessoirement, elle facilite l'accès au bateau par l'arrière.</p>				
Jusant		<p>Marée descendante entre l'étalement de haute mer et l'étalement de basse mer.</p>	<p>Le courant provoqué par ce retrait des eaux est le courant de jusant.</p>			
K						

<b>Kaire</b>	Sartis, bastin ou cordage de coir.	Le coir provient des fibres de la noix de coco, fruit du cocotier ; il est cultivé aux Indes et à Ceylan. Le cordage qu'on en fait est rougeâtre, rugueux, flexible et durable. Peu résistant, il a cependant l'avantage de flotter. On l'utilise comme aussière et comme câble de relais.				
<b>Kayak</b>		Embarcation légère d'origine esquimaude, étroite et longue.	A la différence du canoë, sur lequel les pagaies sont simples, la pagaie utilisée est double.			
<b>ketch</b>		Voilier à deux mâts, un grand-mât et un artimon; ce dernier, plus court, est situé en arrière du grand-mât, mais devant le gouvernail	Type de gréement à deux mâts dont l'artimon est implanté en avant de la barre, ce qui le différencie du yawl.			
<b>Kiosque</b>		Abri vitré installé sur le pont pour protéger les hommes de quart du vent, de la mer et de la pluie.				

<b>Kuro shivo</b>		Courant océanique chaud, venant de la mer des Philippines, et se dirigeant vers le nord-est en passant à l'est du Japon.				
<b>L</b>						
<b>Labrador</b>		Courant océanique froid, passant au large du nord-est du Canada. Originaire de l'océan Arctique, il se dirige vers le sud en traversant la mer de Baffin, le détroit de Davis et la mer du Labrador et pénètre dans l'Atlantique Nord, où il rejoint le Gulf Stream.				
<b>Lacer</b>	Transfiler.	Lacer un filet, en confectionner les mailles.		Ondulation de faible amplitude que fait un navire par rapport à sa route, en général sous l'effet des vagues qui rendent difficile une trajectoire rectiligne, ou encore parce que le barreur n'arrive pas à corriger son évolution sans amorcer un		

				mouvement inverse.		
<b>Lagon</b>		Déformation du mot anglais lagoon qui désigne une lagune. Le terme lagon est réservé, en français, à la lagune d'un atoll.				
<b>Laguis</b>	Nœud de laguis.	Nœud coulant, réalisé sur un cordage portant un nœud de chaise, dans la boucle duquel le courant du filin repasse.				
<b>Lagune</b>	Liman (mer Noire), haff, lagon, lido (Adriatique), loch (Bretagne).	Etendue d'eau salée ou saumâtre séparée de la mer ouverte par une construction littorale (dépôts littoraux).	Terme emprunté de l'italien de Venise laguna.			

<b>Laisse</b>		Ligne atteinte par la marée haute ; la laisse de basse mer est la limite découvrante de la marée.				
<b>Laize</b>	Laise ou lé.	Bande d'étoffe qui, cousue avec d'autres, formera une voile.				
<b>Lamanage</b>		Pilotage restreint aux ports, baies, goulets, rades, rivières, etc.				
<b>Lamaneur</b>		Personne chargée des opérations d'amarrage des navires	Autrefois, le lamaneur était le pilote chargé de conseiller le capitaine d'un navire à l'entrée d'un port ou d'une rade.			
<b>Lame</b>		Vague et lame définissent le même phénomène d'ondulation de la surface de la mer, mais le mot lame est généralement utilisé pour qualifier plus particulièrement une ou plusieurs vagues (une lame peut être courte, dure, longue, grosse, déferlante, écumeuse, etc.).				
<b>Lan</b>	Lancée , embardée.	Trait de chalut.				

<b>Lance-amarre</b>		Boule, fusil ou canon spécial, appelé aussi porte-amarre, permettant de lancer une amarre ou une aussière à bonne distance, vers un quai ou un autre navire.				
<b>Lancement</b>		Mise à l'eau d'un navire par glissement sur le plan incliné sur lequel il a été construit.				
<b>Lancer</b>		Lancer un bateau à la mer, dans un fleuve ou, simplement, lancer un bateau, le faire passer du chantier à la mer, dans un fleuve, en le faisant glisser sur un plan incliné.				
<b>Langue</b>		Renfort triangulaire de voile, cousu près de la ralingue de chute.				
<b>Larder</b>	Paillet.					
<b>Large</b>		Haute mer, hors de vue des côtes.				
<b>Largeur au maître bau</b>		Mesure de la plus grande largeur d'une embarcation, prise au maître bau.				

Largue		Allure du voilier dont la route est perpendiculaire à la direction du vent.	Venir au large, laisser porter.	Qui n'est pas tendu, lâche. Un cordage large. Des manœuvres largues.		
Larguer		Détacher (un cordage, des ris...), laisser aller (un espar...), laisser filer (une manœuvre, une amarre...).				
Latin		Type de gréement méditerranéen, composé de voiles triangulaires enverguées sur une antenne.				
latitude		Distance angulaire exprimée en degrés et en minutes nord ou sud à partir de l'équateur.	Coordonnée géographique servant au repérage d'un lieu de la surface de la terre. C'est l'angle formé par la verticale du lieu et sa projection sur le plan de l'équateur. La latitude est comptée sur le méridien local de 0 à 90° vers le nord ou vers le sud à partir de l'équateur.			

<b>Latte</b>		Pièce en bois, en fer, en laiton ou en composite employée à divers usages à bord :	Les lattes de voile se glissent dans des goussets pratiqués plus ou moins perpendiculairement à la chute d'une voile et servent à donner une certaine raideur à la toile. Longtemps fabriquées en bois, les lattes sont maintenant en matière plastique, ce qui leur confère légèreté, solidité, rigidité et résistance à l'humidité.	Les lattes forcées sont plus longues que leur gousset, dans lequel elles sont comprimées pour donner un creux à la voile.		
<b>Latte - De hauban</b>		patte métallique fixée sur le bordage pour servir de cadène de hauban.				
<b>Leaning post</b>		Large coussin adjacent au gouvernail, servant de siège à la place d'un fauteuil conventionnel.				
<b>Lège</b>		Bâtiment lège : bâtiment vide.	Le mot lège vient du néerlandais leeg qui veut dire vide.			

<b>Lest</b>		Poids installé dans les fonds d'un navire ou fixé à sa quille afin de lui assurer une stabilité ou un tirant d'eau convenable.				
<b>Levée</b>		Forme donnée à la partie qui s'élève, à l'avant ou à l'arrière, au-dessus de la flottaison, sur un bateau à fond plat.				
<b>Lève-nez</b>		Cordage qui sert à lever le point d'amure d'une voile pour permettre, par exemple, au barreur de mieux voir devant. Synonyme : hale-breu.				
<b>Levier de bastaque</b>		Barre articulée en métal, permettant de tendre ou de larguer les bastaques, à chaque virement de bord.				
<b>Liaison</b>		Pièces de liaison. Pièces de construction qui assemblent les pièces principales.				
<b>Liaison</b>	Elongis, Hiloires,Courbes,					
<b>Libre pratique</b>		Permission donnée par les autorités sanitaires d'un port à un navire de communiquer librement				

		avec la terre.				
<b>Lieue</b>		La lieue marine est la vingtième partie du degré d'un grand cercle terrestre	3 milles marins ou, environ 5556 mètres (5555,55).			
<b>Ligature</b>		Assemblage de deux éléments (pièces ou filins) fortement serrés par un cordage.				
<b>Ligne</b>		Petit cordage ou filin en fibres naturelles ou synthétiques qui est utilisé non seulement pour confectionner des lignes de pêche mais aussi pour assurer certaines manœuvres et certains amarrages particuliers (ligne de lance-amarre, ligne de sonde, etc.).				
<b>Ligne (passage de la)</b>		Dans le langage des marins, la ligne représente l'équateur terrestre.				
<b>Ligne d'ancrage</b>		Cordage, chaîne ou câble utilisé pour connecter l'ancre au bateau.				

<b>Ligne de flottaison</b>		Trace sur la coque de la surface de flottaison ; elle marque la séparation entre la carène, ou œuvres vives, et les œuvres mortes.				
<b>Ligne de flottaison</b>		La ligne de flottaison est la trace sur la coque de la surface de flottaison ; elle marque la séparation entre la carène, ou œuvres vives, et les œuvres mortes (voir flottaison).				
<b>Ligne de foi</b>		Index fixé à l'intérieur du boîtier d'un compas magnétique.	La ligne de foi indique la direction vers laquelle se dirige le navire.			
<b>Ligne de mouillage</b>		Ensemble des éléments servant au mouillage d'un bateau (ancres, chaîne, câblot).				
<b>Ligne de vie</b>		Câble métallique (ou sangle textile) allant de la proue à la poupe et permettant aux équipiers d'attacher leur harnais.	Bout reliant un harnais de sécurité à un point fixe du bord.			
<b>Lignerolle</b>		Petite ligne de l'épaisseur d'un fil à voile, utilisée pour les surliures.				

<b>Lignes de sonde</b>		Lignes caractéristiques des profondeurs. Ces lignes reliées entre elles forment des courbes qui indiquent le relief sous-marin. Synonyme : isobathe.				
<b>Lignes d'eau</b>		Courbes représentant l'ensemble des sections, généralement équidistantes, qui définissent la carène, sur des plans parallèles à celui de la flottaison.				
<b>Lignes. d'un navire</b>		ses formes				
<b>Limander</b>		Appliquer sur un cordage, afin de le protéger, une bande de toile goudronnée qui sera recouverte d'un fourrage.				
<b>Limbe</b>		Bord extérieur gradué d'un instrument de mesure, tels le compas ou le sextant.				
<b>limoneux</b>		Aspect de l'eau des ruisseaux, anses, marais ou autres endroits peu profonds près des rives.				
<b>Linguet</b>		Cliquet, d'un cabestan ou d'un guindeau, faisant office de stoppeur.				

<b>Liseré</b>	Lis	Lis. Bord de la laize d'une toile à voile.				
<b>Lisse</b>		Renfort structurel longitudinal filant d'un bout à l'autre de la coque ou du pont.	La lisse de pavois est une préceinte ou un bordage épais formant la partie supérieure du pavois.	La lisse de couronnement forme garde-corps à l'arrière du pont.	La lisse (ou barre) de hourdi est posée transversalement sur l'étambot des anciens voiliers, jouant le rôle d'un bau.	
<b>Lisse de plat-bord</b>		La partie supérieure de la muraille d'un navire.				
<b>Liston</b>		Ceinture extérieure située légèrement en dessous du pont ou au niveau du livet. Souvent faite d'un demi-rond rapporté, elle sert de protection à la muraille et fait office de boudin ou de bourrelet. Ce peut être également une simple engoujure qui, peinte d'une autre couleur que la muraille, n'a d'autre but que décoratif et souligne les formes de la coque.				
<b>Lit du vent</b>		Direction d'où vient le vent.		Secteur dans lequel ses voiles faseyent.		
<b>Liure</b>		Amarrage servant à unir deux espars au moyen de plusieurs tours serrés.				

<b>Livarde</b>	Balestron.	Espar servant à établir une voile aurique (alors appelée voile à livarde) en lui assurant un support diagonal.				
<b>Livet</b>		Ligne de jonction du pont et de la coque d'un navire.				
<b>Livre de bord</b>		Document de bord dont le rôle est défini dans la loi du 3 janvier 1969 (art.10) :				
<b>Livre des feux</b>		Livre des feux et des signaux de brume.				
<b>Lloyd's</b>		Assurance maritime créée en 1666 par un aubergiste nommé Edward Lloyd's.				
<b>Loch</b>		Instrument servant à mesurer la vitesse du navire à la surface de la mer.				
<b>Lof</b>		Côté du navire qui reçoit le vent, c'est-à-dire le bord au vent, par opposition au bord sous le vent.	Envergure d'une voile, le mot lof désigne le côté du navire qui reçoit le vent, c'est-à-dire le bord au vent, par opposition au bord sous le vent.			
<b>Lof pour lof</b>	Empanner	Virer lof pour lof. Virement de bord à l'allure du vent arrière.		Empannage volontaire		

<b>Lofer</b>	loffer, oloffer, auloffer. venir au lof, venir au vent.	Remonter volontairement dans le lit du vent, naviguer plus près du vent.	venir au lof, venir au vent.	Partir au lof : remontée involontaire		
<b>Long cours</b>		Zone de navigation dans laquelle sont applicables certains règlements ou normes propres aux navires de commerce et aux transports maritimes.				
<b>longitude</b>		Distance angulaire exprimée en degrés et en minutes est ou ouest par rapport au méridien de Greenwich.	Coordonnée géographique servant au repérage d'un lieu à la surface de la terre.			
<b>Longueur hors tout</b>		La distance entre la partie la plus avant du bateau à la partie la plus arrière.				
<b>Longue-vue</b>		Instrument d'optique portatif, à lentilles, destiné à augmenter le diamètre apparent des objets observés et à en rendre la vision plus distincte. Son système optique comporte un objectif, un oculaire, un œillette et un réticule.				

Loran		<p>Système de navigation radioélectrique qui utilise les différences de temps de réception de deux ou trois émetteurs radio et permet d'établir une position.</p>				
Louvoyage		<p>Action de louvoyer.</p>				
Louvoyer	Tirer des bords.	<p>Courir des bordées successives tribord puis bâbord amures, en virant de bord vent devant lorsque chaque bordée a été assez longue, afin de s'élever au vent.</p>				
Lover		<p>Enrouler un cordage sur lui-même en cercles réguliers, de gauche à droite ou de droite à gauche, selon le sens du commettage, soit pour le stocker, soit pour le disposer sur le pont prêt à être élongé (délové).</p>				

<b>Loxodromie</b>		Route à cap constant d'un point à un autre de la sphère terrestre.	La loxodromie, qui est représentée par une droite sur des cartes en projection de Mercator conçues spécialement dans ce dessein, représente en réalité sur la sphère terrestre une courbe à allure de spirale.	La route la plus directe, dite orthodromie, ou route par l'arc de grand cercle, coupe au contraire chaque méridien sous un angle différent et doit être déterminée par le calcul ou par l'emploi de cartes spéciales.		
<b>Lumière</b>		Conduit, canal ou encoche pratiqués dans la partie inférieure des varangues ou des couples pour permettre l'écoulement de l'eau dans les fonds. Synonyme : anguiller.				
<b>Luzin ou lusin.</b>		Petite ligne composée de deux fils de caret, utilisée pour les petits amarrages.				
<b>M</b>						
<b>Machines</b>		Ensemble des appareils moteurs et de leurs accessoires.				

<b>Mâchoire de corne</b>		Pièce de bois, en forme de fourche ou de croissant, formant l'extrémité d'une corne ou d'une bôme.				
<b>Mahonne</b>		Chaland de port, ponté, dépourvu de moyens de propulsion et aux formes très arrondies, utilisé pour le chargement des grands bâtiments essentiellement en Méditerranée				
<b>Maillage</b>		Assemblage de mailles d'égales dimensions dont l'ensemble forme un filet.	Taille des mailles.	Maille à étai : avec renfort central pour éviter les déformations dues au travail des ancrs.		
<b>Maille</b>		Intervalle entre deux couples voisins d'un navire ou entre deux varangues	Ouverture laissée entre les fils des filets de pêche.		Élément en forme d'anneau d'une chaîne. On dit aussi, pour les mailles soudées chaînon, et parfois, à tort, maillon.	
<b>Mailler</b>		Opération qui consiste à réunir, à l'aide de mailles ou de manilles, deux objets entre eux (mailler une chaîne, mailler des entremises, etc.).				

<b>Mailloche</b>	Minahouet	Gros maillet à fourrer comportant une engoujure dans laquelle se loge le cordage à congérer.				
<b>Maillon</b>		Nœud coulant fait avec un petit cordage, dont on se sert pour relever un objet immergé offrant quelque prise.				
<b>Main courante</b>		Barre en métal, ou pièce de bois, solidement fixée de chaque côté des échelles de dunette, de roof, de gaillard, etc. pour servir de rampe.				
<b>Main de fer</b>		Ferrure en forme de U, fixée à ses deux extrémités, généralement sur le pont, pour servir de point de fixation et de passage aux manœuvres courantes.				
<b>Maintenir sa course</b>		Maintenir sa course et sa vitesse.				

<b>Maistrance</b>		(Marine Nationale) - L'ensemble des officiers marins de la Marine de guerre française et plus particulièrement ceux de carrière qui constituent le cadre de maistrance proprement dit.				
<b>Maître bau</b>		Bau situé dans la plus grande largeur du navire.				
<b>Maître couple</b>		Couple situé au maître bau.				
<b>Maître de quart (Marine nationale)</b>		- Gradé du service manoeuvre qui, à bord des bâtiments militaires, seconde l'officier de quart dans le service des embarcations et rend les honneurs du sifflet à l'arrivée et au départ des officiers.				
<b>Maître d'équipage</b>	Bosco	Matelot breveté et marin expérimenté, il a autorité sur les matelots et a des responsabilités d'encadrement				

<b>Mal de mer</b>	Pélagisme, naupathie	Ces troubles consistent en un état de malaise général ; ils débutent par des bâillements et de la somnolence puis s'accompagnent de vertiges, de pâleurs et de sueurs, enfin de nausées et de vomissements.	95% des personnes embarquées finissent par s'amariner ; dans les 5% restants, la majorité est constituée par des gens dont le psychisme est allergique à la navigation.			
<b>Malet (queue de)</b>	Mât de tapecul	La queue de malet est le bout-dehors horizontal dépassant à l'arrière d'un bateau.				
<b>Manche à air</b>		Tuyau d'aération dont la partie supérieure, en forme de conque, est orientable. Une manche à air surmonte souvent une boîte dorade.				

<b>Manchon</b>		Pièce métallique permettant un assemblage par l'écrasement ou le sertissage de celle-ci (sous une presse mécanique ou hydraulique). Des embouts de haubans sont ainsi réalisés. Le principe est également utilisé pour monter des cosses en bout d'un câble (manchons Talurit).				
<b>Maniable</b>	Modéré (vent) ; assez beau (temps).					
<b>Manifeste</b>		Liste complète et détaillée par marque et numéros des colis de marchandises formant la cargaison d'un navire. Cette liste est remise à la Douane du port de destination.				

<b>Manille</b>		Pièce d'accastillage métallique (acier ou bronze) en forme d'U, dont les deux extrémités sont aplaties et percées en leur centre de façon à recevoir un boulon (manillon) qui, après avoir traversé l'une d'elles, vient se visser dans l'autre.				
<b>Mannequin</b>		Ensemble des gabarits de couples montés dans la forme du bateau, permettant le bordage.				
<b>Manœuvre</b>		Art de gouverner les navires				
<b>Manoeuvres courantes</b>		Cordages utilisés pour manœuvrer et établir les voiles.				
<b>Manœuvres dormantes</b>		Nom générique de tous les cordages composant le gréement d'un navire.				
<b>Manœuvrier</b>		La qualité du responsable de la manœuvre				

<b>Manque à virer</b>		Résultat d'un virement de bord raté. Le voilier se retrouve dans le lit du vent, immobilisé ou dérivant, sans parvenir à repartir sur la nouvelle amure.				
<b>Mantelet</b>		Volet servant à obturer un sabord (mantelet de sabord), un hublot.				
<b>Marche</b>	Vtesse du bateau.	On dit un fin marcheur pour un bateau rapide.				
<b>Marconi</b>		Surnom donné au gréement bermudien, pourvu d'un mât assez haut nommé mât Marconi en raison de sa ressemblance avec les mâts de radio TSF (système dont Marconi fut l'inventeur).				
<b>Marée</b>		Mouvement oscillatoire du niveau de la mer dû aux effets de l'attraction de la Lune et du Soleil sur les particules liquides des océans.				
<b>Marée basse</b>	Basse mer.	Niveau le plus bas atteint par la mer au cours d'un cycle de marée.				

<b>Marée de vive-eau</b>	Syzygie (marée des)	Marées correspondant à la nouvelle ou à la pleine lune.				
<b>Marée haute</b>	Pleine mer.	Niveau le plus haut atteint par la mer au cours d'un cycle de marée.				
<b>Mareyage</b>		Le mareyage représente le premier maillon du circuit de distribution des produits de la mer à l'état frais.				
<b>Margouillet</b>		Anneau en bois estropé à l'extérieur, servant de conduit à un cordage (on dit aussi filoir).				
<b>Marguerite (faire)</b>		Faire marguerite, c'est frapper un palan à plat-pont sur la chaîne d'ancre, lorsque l'ancre est difficile à dérapper.				
<b>Marier</b>		Rendre solidaires deux cordages ou deux espars en les assemblant.				

<b>Marie-Salope</b>		Chaland, barge, ou toute embarcation destinée à recevoir et à transporter les vases extraites d'un port ou d'un bassin pour les déverser au large, le plus souvent au moyen d'une trappe ménagée dans ses fonds.	Chaland à saletés.			
<b>Marina</b>		Complexe touristique aménagé pour la plaisance et susceptible d'offrir une gamme complète de services et de loisirs.				
<b>Marnage</b>	Amplitude pour la marée.	Différence de niveau de la mer entre une basse mer et une pleine mer successives, la zone découverte quand la mer se retire s'appelant l'estran.				
<b>Maroquin</b>	<b>Guignol</b>	Cordage tendu entre le haut du mât de misaine et le haut du grand mât	Ensemble haubané comprenant une barre de flèche orientée vers l'avant et fixé sur la partie haute et avant d'un mât afin d'en limiter le cintrage lorsque l'étai n'est pas pris sur la tête de mât (ex. : gréement fractionné 7/8e).			

<b>Marotte</b>		Etrave tronquée, aplatie et formant un tableau avant, tenant lieu d'étrave à certains petits bateaux, annexes et petits dériveurs (Optimist).				
<b>Marque</b>		Aspect visuel d'une balise que l'on différencie par sa forme, sa couleur, son voyant ou son feu, si elle en porte.	Nom officiel donné aux bouées d'un parcours de régate (marque de parcours).			
<b>Marsouin</b>		Dans la construction en bois, forte pièce d'assemblage. On place un marsouin à l'arrière et un autre à l'avant, pour lier d'un côté l'arcaste et de l'autre l'étrave avec la quille et avec les varangues voisines.	Forte défense à l'avant d'un remorqueur, qui lui permet de pousser un navire sans l'endommager.			
<b>Marsouiner</b>		Tanguer plus que de raison à cause d'un défaut de conception, d'une mauvaise répartition des poids à bord ou d'un clapot très court.				

<b>Martinet</b>		Cordage servant de balancine à la corne d'artimon d'une voile aurique. Par analogie, on nomme aussi martinets les câbles qui maintiennent les mâts de charge ou cornes de charge.				
<b>Martingale</b>		Manœuvre fixe permettant de maintenir le bout-dehors de foc et de clin-foc, contre les efforts des étais et drailles de focs. Sa tenue est renforcée par l'arc-boutant de martingale. Elle peut être simple ou multiple.	Haubanage fixé sous les poutres de liaison avant des catamarans.			
<b>Martyr</b>		Bâtonnet introduit dans un nœud pour l'empêcher de se serrer.				
<b>Mascaret</b>		Phénomène qui se produit dans le cours inférieur d'un fleuve consistant en plusieurs lames creuses et courtes formées par la remontée du flot contre le courant du fleuve.				
<b>Masquer</b>	Coiffer	Un voilier est masqué par un autre lorsque le second passe au vent du premier à courte distance.	Prendre le vent à contre			

<b>Massif</b>		Pièce de bois placée dans l'angle formée par la quille avec l'étambot.	Sur un grand voilier, forte pièce de bois sur laquelle repose le pied du mât de beaupré.			
<b>mât</b>		Espar dressé verticalement et destiné à supporter la voilure.				
<b>Mât d'artimon</b>		Le plus petit des mâts d'un voilier à deux ou trois mâts, situé sur l'arrière.	On utilise le nom de tapecul s'il est situé en arrière du gouvernail.			
<b>Mât de charge</b>		Espar incliné tenu par des balancines portant des appareils servant à déplacer des poids.				
<b>Mât de corde</b>		Gros cordage tendu le long d'un mât, servant de guide à la voile. Sur les cotres et goélettes, la vergue de fortune est hissée sur un mât de corde pour que son collier de racage ne rencontre pas les cercles de mât de la voile à corne.				
<b>Mât de flèche</b>	Mât de hune.	Mât supérieur d'un mât en deux parties, portant la voile de flèche.		Mât situé au-dessus du bas-mât.		

<b>Mât de hune</b>	Mât de flèche	Mât supérieur d'un mât en deux parties, portant la voile de flèche.		Mât situé au-dessus du bas-mât.	Si la mâture comporte trois éléments, le mât de hune est surmonté du mât de perroquet.	
<b>Mât de misaine</b>		Mât situé le plus en avant d'un voilier en portant plusieurs, et lorsqu'il est le plus petit.				
<b>Mât de perroquet</b>		Mât situé au-dessus du mât de hune.				
<b>Mât de taillevent</b>		Grand-mât des chaloupes et parfois des chasse-marée.				
<b>Mât de tapecul</b>		Petit mât établi en arrière du gouvernail.				
<b>Mâtage</b>		Action de mâter, d'installer le mât et le gréement dormant.				
<b>Matagot</b>		Pièce de bois servant à protéger le mât des frottements d'une vergue de voile carrée.				
<b>Matelot</b>		Marin ayant terminé son apprentissage du métier de la mer.				

<b>Matelotage</b>		Connaissance du métier de matelot.	Art de faire les nœuds et les épissures à bord des bateaux de plaisance.			
<b>Mater</b>		Mettre un mat en place. Mâter une pièce, une barrique, les avirons : les dresser et le tenir dans une position verticale.				
<b>Mâture</b>		Ensemble du gréement, mâts et manœuvres dormantes.				
<b>Maugère</b>		Pièce de cuir utilisée comme fermeture de dalot.	Placard formant clapet et empêchant l'eau de passer.			
<b>Mauvaise main</b>		Mauvais bord pour une voile latine, quand la voile porte sur le mât (l'antenne est placée sur le bord au vent).				
<b>Mayday</b>		Signal radio international de détresse, provenant du français « m'aider ».	Transcription, en anglais phonétique, du verbe français "aider" à la forme pronominale (m'aider).			

<b>Mèche</b>		Partie centrale d'un mât d'assemblage, d'un cabestan, d'un gouvernail, ou âme d'un cordage à quatre torons ou d'un cordage métallique.				
<b>Mega yacht</b>		Gros yacht , très luxueux, généralement de plus de 100 pieds.				
<b>Mégaphone</b>	Porte-voix.	Tronc de cône creux et léger servant à augmenter la portée de la voix.				
<b>Membre</b>		Chacune des poutres transversales attachées à la quille, qui soutiennent le bordé et sur lesquelles sont fixés les barrots des ponts.				
<b>Membrure</b>		Ensemble des membres d'un bateau.	Pièce de bois ou de fer soutenant le bordé et les vaigres sur laquelle viennent se fixer les barrots (Syn. : couple).			
<b>Mer de l'arrière</b>		Vagues allant dans la même direction que le navire.				

Mer du vent		État de la mer dû à la seule action du vent local. La mer du vent est généralement levée dans la zone de fetch.				
Mercator		Représentation plane de la surface du globe terrestre, selon une tangente au niveau de l'équateur. Dans cette projection, les méridiens sont parallèles entre eux au lieu de se rejoindre aux pôles et rendent donc inexacte la représentation des régions polaires. Toutefois, la carte de Mercator (surnom du géographe flamand Gerardus Kremer, 1512-1594) a été adoptée comme carte marine car elle présente l'avantage d'un canevas où longitudes et latitudes se croisent à angle droit et où les angles calculés sur la carte sont ceux mesurés à la surface du globe.				

<b>Méridien</b>		Cercle imaginaire à la surface de la terre passant par les deux pôles.				
<b>Méridienne</b>		Opération consistant à déterminer la latitude d'un navire à partir de la hauteur d'un astre au moment de son passage au méridien du navire.				
<b>Merlin</b>		Petit cordage confectionné à l'aide de deux ou trois fils de caret. Il est utilisé pour coudre les ralingues des voiles ainsi que pour les surliures et divers petits amarrages.				
<b>Merliner</b>		Coudre une voile ou une ralingue avec du merlin et à l'aide d'une aiguille à merliner.				
<b>Messenger</b>		Fil ou cordage fin passant dans un tube, un tuyau ou un espar pour mettre en place facilement un cordage de plus forte dimension (drisse, balancine, câble électrique, etc.).				

<b>Mestre</b>		Synonyme de grand-voile sur un bateau de Méditerranée portant un gréement latin.				
<b>Métacentre</b>		Point situé au-dessus du centre de carène, que le centre de gravité du navire ne doit pas dépasser, ni même atteindre, pour préserver l'action de la poussée verticale et la bonne stabilité.				
<b>Midship</b>		Aspirant ou enseigne de vaisseau, en général le plus jeune parmi les officiers. Désigne également des chaussures ouvertes utilisées à bord des bâtiments de la Marine en pays chaud.				
<b>Mille nautique</b>	Mille marin	Un mille marin correspond à la longueur d'une minute d'arc (un soixantième de degré) de méridien à la latitude nulle (l'équateur terrestre)	Il y a donc $360 \times 60 = 21\,600$ milles marins dans un grand cercle.	Un mille marin vaut donc $40\,000 / 21\,600 = 1,851851$ km.		
<b>Millibar</b>		Unité de pression atmosphérique valant un millième de bar.				
<b>Minahouet</b>		Petite mailloche.				

<b>Minot</b>		Arc-boutant servant à porter l'amure de misaine vers l'avant. Sorte de bout-dehors.				
<b>Misaine</b>		Mât de misaine : mât situé le plus en avant du bateau.	Voile de misaine : voile principale portée sur le mât de misaine.			
<b>Môle</b>		Construction en maçonnerie, destinée à protéger l'entrée d'un port et s'élevant au-dessus du niveau des plus fortes marées.	Terre-pleins édifiés dans les bassins portuaires et dont trois faces constituent des quais accostables.			
<b>Molle</b>		Désigne familièrement une zone où le vent est mou (faible), où il a molli tandis qu'il a pu conserver sa force non loin de là. On dit "tomber dans une molle", "se faire piéger par une molle". Le contraire de molle est risée ou survente.				
<b>Mollir</b>		Mollir une amarre ou une manœuvre, c'est réduire sa tension en laissant filer une certaine longueur ; on dit aussi donner du mou.	Le vent (ou la mer) mollit lorsque sa force vient à diminuer.	Mollir la barre : mettre sous le vent la barre d'un navire au plus près afin d'en ralentir la vitesse et empêcher qu'il ne plonge avec trop de violence dans une lame		

				venant de l'avant.		
<b>Monocoque</b>		Bateau ne possédant qu'une seule coque.				
<b>Monofil</b>		Câble destiné au gréement dormant constitué par un seul fil sans toron, rond ou profilé, fin, très rigide et plus léger que les câbles monotorons généralement employés pour les haubans à résistance égale. Plus fragile, il est essentiellement utilisé sur les voiliers de régate pour un gain de poids dans les hauts.				
<b>Monotype</b>		Voilier de régate ou de croisière construit suivant des règles de jauge précises, qui permettent de considérer comme "identiques" les différents modèles.				

<b>Moque</b>	Ecope	Petit récipient de bord (moque pour écoper, moque de peinture, ...).	Poulie sans réa formée d'un seul bloc de bois lenticulaire (cannelé sur son pourtour pour recevoir une estrope, et percé intérieurement d'un trou par où passe un cordage) qui jouait, pour les étais des anciens voiliers, le même rôle de ridage que les caps-de-mouton.			
<b>Mordre</b>		Faire passer un tour de filin par-dessus le précédent, soit par inadvertance, soit pour l'empêcher de courir grâce au frottement.				
<b>Mortes Eaux</b>		Périodes durant lesquelles les marées ont une petite amplitude, au moment des quadratures, c'est-à-dire les premiers et derniers quartiers de lune. S'emploie au singulier ou au pluriel.				
<b>Moteur auxiliaire</b>		Petit moteur hors-bord, servant en cas de panne.				

<b>Moteur hors-bord</b>		Moteur à combustion interne, monté sur le tableau arrière d'une embarcation qui comprend le moteur, l'arbre de transmission et l'hélice.				
<b>Motonautisme</b>		On désigne sous le nom de motonautisme l'ensemble des activités nautiques pratiquées à l'aide d'une embarcation à moteur.				
<b>Motor-sailor,</b>	Yacht mixte, ou fifty-fifty	Yacht possédant à la fois une voilure importante et une machine, qui n'en est que l'auxiliaire.				
<b>Mou</b>		Donner du mou : choquer, mollir une manœuvre, supprimer la tension d'un cordage.	Reprendre le mou : retendre un cordage, un hauban.	Laisser du mou : donner au cordage une longueur plus grande que de besoin au moment de la manœuvre.		
<b>Moucheter</b>	<b>Moucheter un croc</b>	Pratiquer un petit amarrage provisoire sur un croc pour empêcher l'élément qui y est croché de s'échapper.				

<b>Mouillage</b>		Endroit aménagé ou idéal pour jeter l'ancre.	Mise à l'eau d'une ancre, d'un corps mort, d'un filet, etc.	Dispositif qui permet d'immobiliser un bateau à flot. Il peut être constitué par une ancre et une chaîne ou un orin, ou encore par un corps mort.	Jeter l'ancre et filer la chaîne pour arrêter un navire.	
<b>Moulin à café</b>		Matériel d'accastillage constitué par une colonne asservie à un winch de grosse puissance et à forte démultiplication. La colonne comporte latéralement deux manivelles à axes horizontaux pour tourner les engrenages et border les écoutes.				
<b>Mousqueton</b>		Anneau ouvrant à ressort servant à réunir deux éléments.				
<b>Mousse</b>		Dans la Marine marchande, on appelle mousse tout jeune marin mineur de moins de seize ans qui se destine à la carrière professionnelle.				

<b>Mousson</b>		Vents périodiques, soufflant avec de légères variations pendant une moitié de l'année dans une direction et pendant l'autre moitié de l'année dans la direction opposée. (Mers de Chine et Océan Indien).				
<b>Moustaches</b>		Haubans latéraux soutenant le bout-dehors, et haubans de la martingale étayant le beaupré.	Petites vagues créées de part et d'autre de l'étrave.			
<b>Mouton</b>		Les moutons apparaissent au sommet des vagues déferlantes dès la force 3, mais sont à cette vitesse relativement épars. A partir de force 4, ils augmentent avec l'amplitude des vagues et leur longueur d'onde.				
<b>Moutonnement</b>		Petite crête d'écume apparaissant sur la crête des vagues dont la cambrure est supérieure à 14%. Les moutons matérialisent l'excès d'énergie que la vague n'a pu emmagasiner.				

<b>Multicoque</b>		Embarcation comptant plusieurs coques				
<b>Muraille</b>		Partie du bordé comprise entre la flottaison et le plat-bord.	Partie de la coque au-dessus de la ligne de flottaison.			
<b>Musoir</b>		Pointe extrême d'une jetée ou d'un mole; se dit aussi de l'extrémité d'un quai à l'entrée d'un bassin ou d'un sas.				
<b>N</b>						
<b>Nable</b>		Trou percé dans le fond d'une embarcation servant à la vider lorsque cette embarcation n'est pas à flot. S'obture au moyen d'un bouchon de nable.	Orifices et bouchons de remplissage connectés aux réservoirs d'eau douce et de carburant moteur.			
<b>Nadir</b>		Point de la sphère céleste auquel aboutirait une verticale tirée à partir du point où se tient un observateur et passant par le centre de la Terre. Le nadir est diamétralement opposé au zénith.				
<b>Nage</b>		Mouvement imprimé aux avirons pour propulser une embarcation.				

<b>Nager</b>		Faire avancer une embarcation à l'aide d'avirons.				
<b>Nageur</b>		Personne qui manie les avirons.				
<b>Natte</b>		Nom donné aux paillets et aux sangles qu'on place en divers endroits de la mâture et du gréement qu'on veut garantir du frottement.				
<b>Naufrage</b>	Perdre, chavirer, couler	Bris du navire (navis fractio) sous l'action d'une mauvaise mer ou d'un heurt violent entraînant sa perte				
<b>Naupathie</b>	Mal de mer.					
<b>Nautique</b>		Qui appartient à la navigation	Abréviation de mille nautique			
<b>Nautisme</b>		Navigation de plaisance, généralement limitée à une même journée, à bord de bateaux de plaisance à moteur hors-bord, bateaux pontés, bateaux à pontons, semi hors-bord et bateaux sportifs.				
<b>Nav</b>		Abréviation de navigation.				

<b>Navalisation</b>		Adaptation d'un appareil à une utilisation navale.				
<b>Navigabilité</b>		État de navigabilité d'un navire, capacité de résister aux intempéries.				
<b>Navigateur</b>		Marin expert dans l'art de la navigation et spécialisé dans la conduite du navire.				
<b>Navigation</b>		La navigation consiste à conduire un navire d'un point à un autre dans les meilleures conditions de rapidité et de sécurité tout en connaissant sa position à chaque instant. Ceci implique une responsabilité humaine, qui comprend deux éléments : le choix de la route et le contrôle permanent du suivi de cette route.				
<b>Naviguer</b>		Déterminer sa position et tenir une route sur l'eau.	Voyager sur l'eau			
<b>Navire</b>		Terme générique désignant tout bateau ponté destiné à la navigation en pleine mer.				

<b>Navisphere</b>		Instrument auxiliaire de navigation donnant l'aspect du ciel en un lieu (latitude et longitude estimées) et à un instant donnés (heure en Temps universel).				
<b>Nerf de chute</b>		Ralingue permettant de renforcer la chute d'une voile latine.	Petit cordage textile mobile tendu sur la chute d'une voile sans ralingue pour en régler le creux et en éviter le faseyement.			
<b>Nez</b>		Extrémité supérieure de l'étrave.	Avant du bateau dans diverses expressions : plonger du nez, avoir le nez dans l'eau, être sur le nez (lorsque le navire est trop chargé de l'avant), mettre le nez dans la plume (lorsque l'avant plonge dans une lame).			
<b>Nid de pie</b>		Installation placée assez haut sur le mât avant de certains navires et dans laquelle se tient l'homme de vigie. A bord des navires polaires, on dit plutôt nid de corbeau.				

<b>Nœud</b>		Unité de vitesse d'un navire qui vaut un mille marin à l'heure.	Lien, amarrage réalisé sur un ou plusieurs cordages, pour les réunir ou les fixer provisoirement, contrairement aux épissures, qui ont un caractère définitif.			
<b>Nœud d'ajut</b>		Nœud servant à abouter deux bouts.				
<b>Nœud de cabestan</b>		Nœud servant à amarrer un bout à une bitte ou un bittard				
<b>Nœud de carrick</b>		Nœud permettant de relier deux cordages de diamètres et de texture différents.				
<b>Nœud de chaise</b>		Nœud permettant de faire une boucle à l'extrémité d'un cordage.				
<b>Nœud de huit</b>		C'est un nœud d'arrêt, utilisé aux extrémités des écoute (sauf en bout des bras et écoutes de spi).				
<b>Nœud d'écoute</b>		Utilisé pour relier deux cordages de diamètres identiques en tension ou pour les points d'écoute.	Il est également appelé nœud de filet car il sert à en fabriquer les mailles.			

<b>Nœud plat</b>		Nœud permettant de relier deux cordages de même diamètres ensemble.				
<b>Noix</b>		Surépaisseur donnée à un espar pour recevoir un capelage.				
<b>Nord magnétique</b>		Nord indiqué par la rose du compas.				
<b>Nord vrai</b>		Nord géographique tel qu'inscrit sur les cartes marines.				
<b>Nordet</b>		Prononciation marinisée de nord-est. Par extension, nom du vent ayant cette direction pour origine.				
<b>Noroît</b>		Vent de Nord-Ouest.				
<b>Norvégien</b>		Voilier bermudien, à arrière pointu et au gréement étroit, généralement très en hauteur. L'amure de foc est située en arrière du nez et la bôme est courte.	Lorsque l'étambot d'un bateau ressemble à une étrave courbe, on dit qu'il possède un arrière norvégien.	Type de bordé mettant en œuvre des bordages cloués à la fois sur chant, les uns sur les autres, et dans la membrure. Les chants de chaque bordage ont une engoujure demi-ronde qui facilite le travail sur une coque en forme.		

<b>Nourrice</b>		Réservoir de carburant servant à alimenter les moteurs hors-bord.				
<b>Nylon</b>		Fibre et tissu synthétique à base de résine polyamide.				
<b>O</b>						
<b>Obéir</b>		Un navire obéit bien à la barre quand il en sent rapidement l'action.				
<b>Obstructions</b>		Défenses fixes, d'un port pour en interdire l'accès à un ennemi de surface, sous-marin ou aérien.				
<b>Occultation (feu à ...)</b>		Feu dont la durée totale d'éclairement dans une période est nettement supérieure à la durée totale d'extinction et dont les intervalles d'extinction (occultations) ont habituellement la même durée.				
<b>Océan</b>		Les océans recouvrent 361 220 420 km², soit 70,8% de la surface du globe. Près de la moitié des eaux océaniques dépasse 3 000 m de profondeur.	Les 5 océans sont: océan Antarctique, l'océan Arctique, l'océan Atlantique, l'océan Indien et l'océan Pacifique.			

Océanographie		Science qui a pour objet la connaissance des lois et des mécanismes gouvernant les phénomènes qui se déroulent au sein des océans, à leurs limites et dans leur substrat solide.				
Océanologie		Terme désignant l'ensemble des activités humaines (études océanographiques, exploitations économiques, utilisations du milieu marin) intéressant les océans.				
Octant		Instrument de navigation à réflexion, utiliser pour observer la hauteur des astres. Remplacé au 18 <sup>e</sup> siècle par le sextant				
Œil	Pluriel : œils.	Boucle terminale d'un cordage achevée par une épissure.	Sur la verge d'une ancre, l'œil est le trou destiné au passage de la cigale.	L'œil de la tempête est une éclaircie nette et bien délimitée survenant dans un ciel de grand mauvais temps ; phénomène particulièrement remarquable dans		

				les cyclones.		
<b>Œil de pie</b>	Œillet	Couture circulaire, effectuée autour d'un trou (oeillet) pratiqué dans une voile, garnie d'un erseau en fil à voile ou d'un anneau en métal.	On peut y passer une garcette, un raban, un filin.	L'oeil de pie peut être prolongé sur la toile par une queue tressée.		
<b>Œillet</b>	Œil de pie					
<b>Œilleton</b>		Couronne en laiton ou en acier inoxydable enserrant la toile, composée de deux éléments, mâle et femelle, posés à l'aide d'une matrice.				
<b>Œuvres mortes</b>		Toutes les parties situées au-dessus de la ligne de flottaison (partie émergée de la coque, superstructures).				

<b>Œuvres vives</b>		Partie immergée de la coque (la carène), située au-dessous de la ligne de flottaison, le navire étant droit.				
<b>Ond</b>		Généralement coulissant, il est assujetti en place par une clavette ; quand l'ancre est remontée, on la déjale (le jas est rabattu contre la verge) pour pouvoir la poser à plat pont.				
<b>Opercule</b>		Tape de hublot.				
<b>Optimist</b>		Dériveur destiné aux enfants, apparu en 1948 en Floride et dessiné par Clark Mills.	Il se caractérise par son avant carré à marotte, qui lui donne un aspect caisse à savon.			
<b>Oreilles d'ane</b>		Cuillers en tôle permettant d'augmenter le débit d'air entrant par les hublots.				
<b>Organeau</b>	cigale	Anneau qui traverse l'œil percé à l'extrémité de la verge d'une ancre et sur lequel on maille la chaîne d'ancre	Gros anneau en fer situé sur les coffres d'amarrage, les bouées et les quais pour permettre d'y mailler une chaîne ou d'y passer une aussière.			

<b>Orienter</b>	brasser	Orienter les voiles et les vergues consiste, à l'aide des écouteles et bras, à leur faire prendre la meilleure position pour l'allure à laquelle on est.				
<b>Orin</b>		Sert à repérer l'objet qui se trouve sur le fond, en vue de sa récupération.	Dans le cas d'une ancre, l'orin est fixé sur la sincenelle, anneau placé à l'extrémité basse de la verge (diamant), et permet de dégager l'ancre lorsqu'elle est engagée sous une roche, ou sous une autre chaîne dans un mouillage encombré.	Verbe : oringuer.		
<b>Orthodromie</b>		Route la plus directe pour aller d'un point à un autre,				
<b>Ostar</b>		Abbréviation de Observer Single-handed TransAtlantic Race.	Course transatlantique en solitaire entre Plymouth et Newport créée en 1960 par B. Hasler, elle était disputée tous les quatre ans jusqu'à sa dernière édition en 1976.			

<b>Ourdir</b>		Etendre et étirer, à l'aide de crocs, des fils de caret devant entrer dans la composition d'un cordage.				
<b>Outrigger</b>		Embarcation légère, longue et étroite, analogue à la yole et spécialement conçue pour les courses à l'aviron. Au lieu de se trouver sur le plat-bord, les points d'appui des avirons sont reportés en dehors de la coque sur des supports en métal.	Arc-boutant prenant appui sur la hune pour en écarter le galhauban.			
<b>Ouvrir</b>		Ouvrir l'alignement de deux amers signifie prendre une route telle que ces deux amers ne se confondent plus à l'œil et que leur distance angulaire puisse se percevoir nettement.				
<b>Overlope</b>	Overloop.	Overloop. Grande barre d'écoute fortement arrondie des bateaux de mer du Nord.				
<b>Oya shivo</b>		Courant marin froid descendant du détroit de Béring vers le Japon				

<b>P</b>						
<b>Pacha</b>		Appellation familière utilisée par les officiers d'un navire de guerre pour en désigner le commandant.				
<b>Pagaie</b>		Rame courte, employée depuis des temps immémoriaux sur les pirogues. Utilisée sur les canoës et sur certaines embarcations de sauvetage, elle sert aussi de propulseur de secours sur les dériveurs légers. La pagaie double (une pelle à chaque extrémité) est utilisée sur les kayaks.				
<b>Paille de bitte</b>		Tige de fer traversant la tête d'une bitte pour empêcher la chaîne ou l'aussière de décapeler.				

<b>Paillet</b>	Baderne.	Réunion de fils de bitord, torons de cordage, etc. tressés ensemble et formant une sorte de natte. On les emploie pour protéger certaines parties du navire contre des frottements ou des ragages réitérés, notamment des espars ou des ponts.				
<b>Paillet lardé</b>		Baderne renforcée pour un usage particulier.				
<b>Paillet Makaroff</b>		Combinaison étanche de bâches et badernes, servant à colmater une brèche dans la coque contre laquelle il est plaqué par la pression de l'eau.				

<b>Palan</b>		Appareil composé de deux poulies, l'une fixe, l'autre mobile, et destiné à démultiplier l'effort exercé sur une manœuvre. Le filin utilisé se compose d'une partie fixe, le dormant, d'une partie qui court entre deux poulies, le brin, et d'une partie sur laquelle on tire, le garant. Le dormant est généralement fixé sur un anneau solidaire d'une des deux poulies et que l'on appelle ringot.				
<b>Palangre</b>	Palancre	Engins de pêche constitués d'une ligne dormante, c'est-à-dire ni remorquée par un bateau, ni tenue à la main.				
<b>Palanquée</b>		A bord d'un navire océanographique, une palanquée désigne l'ensemble des bouteilles, fixées à un câble et qui, au cours d'une campagne, servent à effectuer les prélèvements hydrologiques systématiques.	Colis de déchargement (marchandises en vrac, caisses, sacs, etc.) amené du quai dans la cale, ou inversement, au bout du palan d'un mât de charge.	Groupe de plongeurs		

<b>Palanquer</b>		Agir sur un objet quelconque avec un ou plusieurs palans.	Elonger un cordage neuf ou une ralingue à l'aide du palan pour l'empêcher d'adonner quand il sera utilisé.			
<b>Pan pan</b>		Premiers termes (à prononcer "panne panne" et à répéter trois fois) d'un message d'urgence en phonie (VHF, BLU). Il s'agit d'une situation d'urgence et non de détresse (voir Mayday) nécessitant une assistance immédiate (ex. : pour évacuer un blessé à bord).				
<b>Panne</b>		Assemblage de chaînes, de câbles et de pièces de bois formant flotteur.	L'ensemble, tendu au travers de l'entrée d'un port, en interdisait l'accès	Systèmes d'amarrage et de mouillage pour les petites unités	Equipement portuaire constitué par un appontement flottant auquel un voilier peut s'amarrer.	Synonyme d'amure ou de bord. Changer de panne : changer de bord. Rouler panne sur panne (bord sur bord).
<b>Panne (mettre en)</b>		Manoeuvre qui a pour objet d'arrêter la marche du navire par le brasseyage de la voile.				

<b>Panneau</b>		Ouverture pratiquée sur le pont ou dans la coque d'un navire et permettant soit l'accès à la cale, soit le passage de manœuvres ou de matériel.	Couvercle fermant les ouvertures.			
<b>Pantenne</b>		Gréement en grand désordre. Après un coup de vent ou un échouage, un navire est dit en pantenne.				
<b>Pantoire</b>		Fort bout de cordage terminé par un oeil muni d'une cosse.	- Pantoire d'écoute : cordage en filin ou en fil d'acier, frappé par une de ses extrémités au point d'écoute d'un foc, ou d'une voile d'étai et portant à son autre extrémité une poulie dans laquelle passe l'écoute de la voile.	- Pantoire de mât de charge (synonyme : martinet) : fil d'acier ou caliorne qui soutient un mât de charge et permet de l'apiquer ou de le mâter.	Pantoire de tangon : retient le tangon dans le plan vertical.	
<b>Paquet de mer</b>		Importante masse d'eau de mer projetée par la force des lames et qui se brise sur le bateau et le submerge. Les anciens marins parlaient également de paquets de plumes.				
<b>Par le travers</b>		Qui est perpendiculaire à l'axe longitudinal d'un				

		navire.				
<b>Parallèle</b>		Cercle de la sphère terrestre parallèle à l'équateur. Les parallèles diminuent à mesure qu'ils se rapprochent des pôles et ils prennent la qualification de la latitude par laquelle ils se trouvent. On dit ainsi, par exemple, le 40ème parallèle de latitude nord ou sud.				
<b>Paravane (un)</b>		Deux brins de dragage fixés au brion terminés par des flotteurs divergents. Installation destinée à la protection contre les mines à orin.				
<b>Par-dessus bord</b>		Qui passe par-dessus le bord d'une embarcation et se retrouve dans l'eau.				
<b>Paré</b>		Prêt, libre, clair, hors de danger.				
<b>Paré à virer</b>		Dernier avertissement du timonier avant de virer de bord; la bôme et la grand-voile vont pivoter de l'autre côté du voilier.				

<b>Pare-battage</b>		Objet empêchant la coque de cogner (de battre) contre le quai ou un autre bateau. Voir "défense".				
<b>Parer</b>		Ecarter un obstacle ou un danger : on pare une bouée à l'aide d'une gaffe ou on pare un banc, un cap, etc. (parer un cap : le doubler, parer un abordage : l'éviter).				
<b>Pas (d'une hélice)</b>		Longueur théorique dont avancerait l'hélice en un tour.				
<b>Passage de la ligne</b>		Dans le langage des marins, la ligne représente l'équateur terrestre.				
<b>Passavant</b>		Partie latérale du pont supérieur située sur chaque bord du navire, entre le gaillard d'avant et le gaillard d'arrière.	Parties latérales du pont d'un bateau de plaisance grâce auxquelles on peut circuler le long du roof et du cockpit.			

<b>Passe</b>	Chenal, boucau, grau	Passage resserré, naturel ou artificiel, qui permet la navigation entre des îles, des écueils, au travers d'une barrière corallienne, et qui donne accès à un mouillage, un port ou à la haute mer.	Passage d'un toron sous un autre pour faire une épissure.			
<b>Passe-coque</b>		Pièce qui passe au travers de la coque complètement.				
<b>Passerelle</b>		Superstructure vitrée offrant une vue très dégagée et qui abrite le matériel de navigation et le personnel chargé de la conduite du navire, est le centre nerveux du bateau.	Planche munie de rambardes légères que l'on dispose, entre le navire et le quai.			
<b>Passeresse</b>		Fort cordage placé en renfort de la ralingue de guindant d'une voile au tiers en Bretagne Sud. La passeresse, crochée sur le pont et fixée en bout de vergue, supporte tout l'effort de tension.	Petit cordage servant de transfilage ou à passer une manoeuvre plus grosse dans les poulies ou un conduit. Aussière ou chaîne passée d'avance sous la coque d'un bâtiment afin de permettre une mise en place rapide d'un paillet makaroff.			

<b>Pataras</b>		Hauban supplémentaire destiné à soulager temporairement à un hauban soumis à un effort considérable - très employé sur les yachts de course, ce hauban mobile appelle largement sur l'arrière.	Sur les navires à voiles carrées, on appelle phare l'ensemble des voiles carrées portées par un même mât.			
<b>Patarasse</b>		Outil de calfat servant à élargir les coutures des bordages (bateaux en bois) afin de pouvoir y introduire l'étoupe.				
<b>Patarasser</b>		Chasser de l'étoupe dans les coutures des bordages extérieurs, au moyen d'une patarasse et d'un maillet.				
<b>Patente de santé</b>		Certificat délivré à un navire par les autorités du port pour attester l'état sanitaire de ce port.				
<b>Patron</b>		Terme utilisé généralement pour désigner le capitaine à bord des navires de petites dimensions pratiquant la pêche ou la navigation côtière.				

<b>Patte</b>		Cordage dont les deux extrémités sont greffées sur un autre cordage, par exemple une ralingue, par une épissure et forment une patte (patte d'oie, patte de bouline).				
<b>Patte à cosse</b>		Patte courte réalisée en filins recordés, greffée sur une ralingue, passant dans deux œillets, et garnie d'une cosse. Les pattes à cosse sont utilisées aux points d'amure, d'écoute, et aux empointures de ris.				
<b>Patte d'oie</b>		Cordage se terminant par plusieurs branches frappées en différents points d'une autre manœuvre ou d'un objet. Le système en patte d'oie permet de répartir les efforts.				
<b>Paumelle</b>		Instrument utilisé en guise de dé dans les travaux de voilerie.				
<b>Paumoyer</b>		Manipuler à pleine paume un cordage, une aussière ou un espar en se halant sur lui.	Démêler une manœuvre, ou encore d'élonger une voile afin de la ferler sans plis.	Naviguer lentement et péniblement par suite d'avaries	Pour un homme, marcher en accusant une certaine fatigue.	

Pavillon		Drapeau de forme rectangulaire (le mot drapeau n'est jamais employé) ; à hisser dans la mâture ou à fixer sur son espar servant soit pour signaler sa nationalité soit pour communiquer grâce à l'alphabet international des signaux.				
Pavillon (Loi du)		En haute mer, en dehors de cas déterminés par le droit international, les navires ne sont soumis à aucune autre autorité qu'à celle de l'Etat dont ils portent le pavillon et aucun Etat ne peut exercer des actes de juridiction quelconque sur des navires étrangers.				

<b>Pavois</b>		Partie de coque au dessus du pont formant garde corps. Des dalots, ouvertures creusées dans le pavois, permettent d'évacuer rapidement l'eau qui ruisselle sur le pont. Sur un voilier, les pavois servent de cale-pied pour se déplacer ou manœuvrer.				
<b>Pavoiser</b>		Hisser le grand pavois.				
<b>Peak</b>		Terme anglais entré dans le langage courant pour désigner un compartiment, un coqueron situé sur l'étrave ou l'étambot.				
<b>Pêche à la traîne</b>		Pêcher en tirant derrière le bateau à vitesse réduite un assortiment de lignes appâtées ou avec les leurres.				
<b>Pêche à la traîne</b>		Technique de pêche utilisée en route aussi bien par les navires professionnels que par les plaisanciers.				

<b>Pêche au cerf-volant</b>		Technique de pêche par laquelle on attache une ligne à pêche sur un cerf-volant pour présenter les appâts à une bonne distance du bateau ou de la côte.				
<b>Peigner</b>		Préparer un cordage en séparant ses brins, par exemple avant de réaliser une épissure.				
<b>Pelle</b>		Synonyme de pale, partie plate d'un aviron. Egalement parfois employé pour désigner le safran.				
<b>Pendille</b>		Petit cordage (ou chaîne) plus ou moins immergé demeurant à poste le long d'un quai, relié à une chaîne mère, et que l'on utilise pour se haler et s'y amarrer plus facilement (amarrage sur pendille, fréquent en Méditerranée).				
<b>Peneau (faire)</b>		Tenir l'ancre prête à mouiller				

<b>Penon</b>		Petits rubans de tissu collés aux voiles ou attachés aux haubans et servant à indiquer la direction du vent relatif (ou vent apparent).	Sorte de girouette composée de petits blocs de liège bordés de plumes et enfilés sur un gros fil amarré à une tige de fer de 1,50 m environ, placée au vent, à proximité de l'officier de quart et de l'homme de barre.			
<b>Penture</b>		Ferrure de gouvernail formant un gond, servant à assembler et articuler le safran. Elle est constituée d'un aiguillot (partie mâle) et d'un fémelot (partie femelle).				
<b>Perche IOR</b>		Équipement de sécurité obligatoire à bord des voiliers dans les courses IOR, qui comporte une perche télescopique portant un pavillon orange fluorescent flottant deux mètres au-dessus de l'eau et un feu automatique. Lancée lorsqu'un équipier tombe à l'eau, elle sert de bouée de repérage, visible à un mille environ.				

<b>Perdant</b>	Jusant.					
<b>Perdre</b>		Un bateau perd au vent (ou au courant) lorsqu'il n'arrive pas à remonter ou à étaler le vent (ou le courant).	La marée perd lorsque, après la période de vive-eau, son amplitude décroît.	Un navire se perd lorsqu'il fait naufrage et est en perdition quand il est menacé de faire naufrage.		
<b>Perthuis</b>	Pertuis	Détroit entre les îles, des terres ou des dangers.Ouverture d'accès dans une cale sèche.	Ouverture d'accès dans une cale sèche.			
<b>Perturbation</b>		Faible dépression	Conditions météorologiques de la région océanique sur laquelle apparaissent les signes de développement d'une circulation cyclonique.			
<b>Peser</b>		Embraquer un cordage en agissant de haut en bas (on pèse sur une drisse). On dit haler lorsque l'on tire à soi horizontalement.				
<b>Petit large</b>		Allure du bateau entre le bon plein et le vent de travers.				
<b>Petit large</b>		Allure où le vent est légèrement en avant du travers.				

Petit pavois		Pavillon national en tête de mât, hissé lors des combats.				
Pétrole		Calme plat, absence de vent.				
Phare		Construction en forme de tour portant un feu à son sommet. Mât avec ses vergues, voiles et gréement. Ex. : phare de misaine, phare de l'avant, phare de l'arrière, phare d'artimon, phare carré.				
Phoscar		Equipement de sécurité généralement fixé à une bouée de sauvetage, le phoscar est une boîte de carbure de calcium s'enflammant au contact de l'eau et produisant une lueur visible à plusieurs milles. Cette lueur durable permet un repérage efficace.	Sorte de boîte à fumée et à feu jetée d'un bâtiment afin de matérialiser un point sur la mer.			
Piaule		Terme d'argot maritime pour décrire un fort coup de vent engendrant une mer difficile (ça piaule dur)				

<b>Pible (mât à)</b>		Le mât à pible, par opposition au mât composé, forme un tout continu ne laissant pas apparaître les différents assemblages qui le composent.				
<b>Pic</b>		Position verticale de la chaîne de l'ancre au moment où celle-ci est sur le point d'être arrachée du fond.	Extrémité de la corne d'artimon et, par extension, à la corne tout entière	Petite vergue inclinée dont une partie s'appuie sur un mât.	Dans le gréement aurique, on distingue la corne sur laquelle s'envergue la partie supérieure de la grand-voile du pic, plus petit, qui sert de corne à la voile d'artimon.	
<b>Pied</b>		Mesure de longueur égale à 0m305.	Jeter un pied d'ancre : mouiller avec un peu de touée pour un court laps de temps. Mesure de longueur égale à 0m305.			
<b>Pied dans l'eau</b>		Désigne le tirant d'eau, l'enfoncement du bateau nécessaire pour résister à la dérive.				
<b>Pied de biche</b>		Pièce de fonte, dans un guindeau.				

<b>Pied de mât</b>		Partie inférieure du mât reposant dans l'emplanture, sur le pont ou sur la quille. Se dit aussi de la zone qui entoure le mât.	Zone qui entoure le mât.			
<b>Pied de pilote</b>		Quantité dont on augmente le tirant d'eau pour être sûr de ne pas talonner.				
<b>Pied de transmission</b>		La partie submergée d'un moteur semi hors-bord qui sort du tableau arrière et comprend des pignons de transmission et l'hélice.				
<b>Pieu</b>		Élément de construction long, droit et rigide enfoncé dans le fond d'un plan d'eau pour servir d'ancrage à un quai.				
<b>Pigoulière</b>		Embarcation à moteur assurant à heures fixes à TOULON le service de transport du personnel entre différents points de l'Arsenal.				
<b>Pilot charts</b>		Cartes consignait les informations utiles à la navigation en fonction des mois de l'année (courants, vents dominants, présence d'orages, etc.).				

<b>Pilotage</b>		Art de diriger un navire de mer dans un port, un fleuve ou un canal.				
<b>Pilote</b>		Navigateur expérimenté chargé de guider les navires dans les endroits difficiles et les entrées de port. Et par extension, bateau de service du Pilote (deux feux superposés visibles sur tout l'horizon, le feu supérieur étant blanc et le feu inférieur rouge).				
<b>Pilote automatique</b>		Dispositif gyroscopique agissant sur les gouvernes et corrigeant automatiquement les changements de cap du navire.				
<b>Pilotin</b>		Élève officier non diplômé dans la marine marchande.				
<b>Pilotine</b>		Petit bateau-pilote. La pilotine, au contraire du bateau-pilote qui va en haute mer, ne sort généralement pas du port.				

<b>Pince (d'étrave)</b>		Forme fine et aiguë de l'étrave au niveau du brion, permettant de mieux fendre la lame et contribuant au plan de dérive.				
<b>Pinoche</b>		Cheville ou bouchon conique en bois susceptible d'obstruer provisoirement une fuite (passe-coque, vanne). Dans la liste du matériel de sécurité obligatoire à bord figure un jeu de pinoches de différents diamètres.				
<b>Piquer l'heure</b>		Sonner l'heure en frappant sur la cloche du bord, à l'aide du battant, autant de coups que de périodes de trente minutes écoulées depuis le début du quart (d'une durée de quatre heures). Piquer huit coups annonce donc la fin du quart.				
<b>Pirate</b>		Forme de banditisme pratiquée sur mer	En droit pénal : personne qui commet le crime de piraterie ou commet une infraction assimilée.			
<b>Pistolet</b>	Bossoir.					

<b>Pistolet de fusée</b>		Pistolet utilisé pour lancer une fusée éclairante en cas d'urgence maritime.				
<b>Piton</b>		Cheville métallique dont la tête forme un œil ou un croc permettant d'y frapper le pouliage.				
<b>Placard</b>		Pièce de tissu cousue sur une voile pour recouvrir un trou ou renforcer une zone d'usure.				
<b>Plage</b>		Accumulation de sédiment sur un littoral. On emploie le terme de grève pour les accumulations de galets, et ceux de vasière et de tanguaie pour les étendues de vase ou de tange des estuaires.				
<b>Plage (avant, arrière)</b>		Partie du pont particulièrement dégagée, sans structure ni obstacle, à l'avant ou à l'arrière d'un bateau de plaisance.				

<b>Plain</b>		Partie du rivage située entre le zéro des cartes et le niveau des plus hautes mers. On dit qu'un bateau va au plain ou se met au plain lorsqu'il s'échoue très haut.	Souvent orthographié plein par erreur, le mot plain désignait à l'origine l'endroit où s'arrêtait la plaine. Ainsi, un navire est en plaine mer lorsque aucune terre n'est visible à l'horizon.			
<b>Plaisance</b>		Forme de navigation clairement définie comme étant sans but lucratif : c'est une activité de loisir, et les seuls mobiles qui la gouvernent sont le plaisir de naviguer et la pratique du sport.				
<b>Plan</b>		Représentation des formes d'un bateau, de sa voilure, de ses emménagements, de sa construction, par un tracé à échelle réduite.				
<b>Plan de formes</b>		Ensemble des plans comportant le tracé des formes du bateau.				
<b>Plan de voilure</b>		Disposition des voiles sur la mâture d'un voilier.				
<b>Plan d'eau</b>		Zone dans laquelle on peut naviguer				

<b>Planer</b>		Un voilier plane lorsque, ayant déjàugé, il parvient à dépasser sa vitesse critique. Par suite de circonstances favorables de vent et de mer, il peut se créer une force de sustentation qui le décolle légèrement de la surface de l'eau, diminue sa surface mouillée et le frein hydrodynamique qui y est associé, ce qui lui permet d'augmenter encore sa vitesse.				
<b>Plaque de montage</b>		Dispositif de montage pour un moteur hors-bord qui permet à l'opérateur de monter ou descendre le moteur dans l'axe vertical afin de contrôler la profondeur de l'hélice.				
<b>Plat-bord</b>		C'est très exactement la virure extérieure du pont qui touche au bordé.	Dans un bateau en bois, ensemble des planches horizontales qui recouvrent les têtes des allonges de sommet.	Dans un navire en acier, ceinture plate, en bois, à la partie supérieure du bordé et entourant le pont.		
<b>Plate</b>		Embarcation à fond plat.				

<b>Plateforme de lancer</b>		Pont libre de toute obstruction utilisé par les pêcheurs pour le lancer et souvent muni de fauteuils de pêche.				
<b>Plateforme de natation</b>		Plateforme large rattachée au tableau arrière et munie d'une échelle pour faciliter l'embarquement après une baignade.				
<b>Plein</b>		1 quart plus arrivée que le plus près.	Mettre au plein : échouer un bateau à la côte (bien que l'orthographe exacte soit plain).			
<b>Pleine mer</b>		Quand la marée à atteint son plus haut niveau.				
<b>Plet</b>		Chaque tour d'un gros cordage lové est un plet. On dit pli pour un cordage plus petit.				
<b>Plomb de sonde</b>		Plomb fixé au bout d'une ligne de sonde utilisée pour déterminer la profondeur et la nature du fond				
<b>Poids à sec</b>		Poids d'un navire sans son carburant et sans sa réserve d'eau potable.				

<b>Point</b>		La position observée d'un navire enregistrée en coordonnées géographiques.				
<b>Point (d'une voile)</b>		Chaque angle d'une voile (on ne dit pas coin) est un point qui prend le nom de sa fonction. L'angle supérieur sur lequel est frappée la drisse qui permet d'envoyer la voile est le point de drisse ; l'angle inférieur en avant où est amurée la voile est le point d'amure ; le point d'écoute est l'angle en arrière, celui où l'on frappe l'écoute qui servira à border cette voile.				
<b>Point d'écoute</b>		Le coin le plus arrière d'une voile.				
<b>Point de cheminement</b>		Coordonnées d'une destination.				
<b>Point estimé</b>		Point issu d'une estime, obtenu d'après la route suivie et la vitesse du bateau, compte tenu de la dérive due aux vents et aux courants.				

<b>Point relevé</b>		Estimation de la position du navire grâce à des relèvements d'amers.				
<b>Pointe</b>		Amarrage en pointe. Dans un port, lorsqu'un voilier s'amarre étrave perpendiculaire au quai ou au ponton, il s'amarre en pointe.				
<b>Pointer</b>		Reporter et/ou calculer la position sur une carte.				
<b>Pointu</b>		Type d'embarcation que l'on retrouve en Méditerranée, se caractérisant à l'origine par sa propulsion à l'aviron et à la voile latine. Ses deux extrémités sont pointues.				
<b>Polaire</b>		Carte vélique d'un voilier	Étoile assez brillante et isolée dans le ciel, elle a la particularité d'être très voisine du pôle céleste Nord (dont elle se trouve à moins de 1°).			
<b>Pomme</b>		Pelote d'étoupe fixée sur un cordage avec du bitord pour former un bourrelet qui protégera du ragage.	Epissure de tête de More en forme de boule.			

<b>Pomme de mât</b>		Petit bloc de bois de forme lenticulaire ajusté et fixé à l'extrémité des mâts ou des hampes de pavillons.				
<b>Pommes de racage</b>	Boules en bois disposées en collier, servant de protection contre les frottements lorsque la corne et la voile sont hissées le long du mât.	Boules de racage. Boules en bois disposées en collier, servant de protection contre les frottements lorsque la corne et la voile sont hissées le long du mât.				
<b>Ponant</b>	Occident, Couchant ou Ouest.	Dans la marine royale du XVIIe siècle, on appelait marine du Ponant celle de l'Atlantique et de la Manche, par opposition à la marine méditerranéenne, ou marine du Levant.				

<b>Pont</b>		Plates-formes définissant le compartimentage d'un navire dans des plans sensiblement horizontaux. Partant de la quille, on trouve le faux pont, immédiatement au-dessus de la cale, puis le premier pont, et selon l'importance du navire, plusieurs ponts jusqu'à une dernière plate-forme à l'air libre, le pont supérieur.	Sans qualificatif, le pont d'un navire est le pont supérieur.			
<b>Ponté</b>		Forme en U renversé, fixé sur une surface				
<b>Pontée</b>		Partie de la cargaison chargée sur le pont.				
<b>Ponton</b>		Flotteur qui peut être automoteur ou ballastable pour le réglage de sa hauteur ou de son assiette. Les pontons sont construits pour divers usages, à l'exclusion du transport des passagers ou des marchandises :	Quai flottant dans une marina			

<b>Porque</b>		Pièce de renfort structurel, doublant un couple ou un barrot, dans une zone de contraintes élevées (par exemple zone de compression du mât).				
<b>Port</b>		Plan d'eau abrité, naturel ou artificiel, équipé pour recevoir les navires de mer et assurer leur entretien.				
<b>Port</b>	En France, on emploie plutôt le terme de port de plaisance que celui de marina, plus répandu à l'étranger.					
<b>Port à sec</b>		Stockage de bateaux hors de l'eau				
<b>Port d'attache</b>		Port d'immatriculation du navire, dont le nom doit figurer à la poupe.				
<b>Port franc</b>		Port où les navires de commerce peuvent entreposer leurs marchandises sans être astreints à acquitter des droits de douane.				

<b>Portage</b>		Le portage d'un cordage est l'endroit où il est touché par un autre, ou l'endroit où il porte sur un objet (le portage d'une amarre se situe au niveau de son passage dans l'écubier ou le chaumard).	Le portage d'un aviron est la partie qui repose sur le tolet ou sur la dame.			
<b>Portant</b>		Ensemble des allures où le vent vient de l'arrière du bateau (allures portantes).				
<b>Porte-cannes</b>		Dispositif conçu pour retenir des cannes à pêche, soit à l'horizontale ou à la verticale.				
<b>Porte-hauban</b>		Longue et robuste plateforme horizontale destinée à écarter des bastingages ou des pavois les haubans des mâts et à faciliter la fixation des chaînes ou lattes de hauban à la muraille du navire, au-dessous du porte-hauban. Les caps-de-mouton, qui servent au ridage des haubans, sont tenus par les chaînes ou lattes de hauban, au-dessus du porte-hauban.				

<b>Porte-manteau</b>	bossoir	Terme imagé s'appliquant au canot que l'on hissait à bord aux bossoirs de poupe.				
<b>Porter</b>		Par rapport au vent : laisser porter signifie laisser arriver, ou abattre.	Une voile porte lorsqu'elle reçoit efficacement le vent.	En rapport avec la dérive : courant portant à terre, ou au large.		
<b>Portugaise</b>		Amarrage avec tours croisés et tours pleins alternés, de manière à réunir deux cordages	Deux espars qui se croisent, comme ceux d'une bigue.			
<b>Position</b>		Coordonnées géographiques d'un bateau exprimées en latitude et longitude.				
<b>Poste</b>		Emplacement où un navire doit s'amarrer dans un port (poste d'amarrage, poste à quai, à couple, à des ducs d'Albe, à un anneau, etc.) ou mouiller à un corps-mort ou autrement. L'expression à poste signifie : à son emplacement.	En parlant d'un matériel, la locution à poste signifie : à l'endroit précis qu'il doit occuper.	Poste de barre : timonerie.	Poste d'équipage : local réservé à l'équipage, en général sur l'avant. Terme surtout employé dans la marine militaire et désignant une salle de logement commune.	

<b>Poste (amarre de)</b>		Aussière ou grelin de forte grosseur fournie par les ports pour donner plus de sécurité et plus de souplesse à l'amarrage des navire et éviter l'usure de leurs propres aussières d'amarrage.				
<b>Pot au noir</b>	ZIC	Zone intertropicale de convergence	Le pot au noir se situe de part et d'autre de l'équateur entre les alizés du nord-est de l'hémisphère Nord et les alizés du sud-est de l'hémisphère Sud, environ entre 10° N et 5°S. Ce front intertropical est une zone de chaleur pesante, de calmes persistants alternant avec de violents grains.	Zone des calmes équatoriaux caractérisés par des pluies torrentielles.		
<b>Potence</b>	Ferrure permettant de fixer et d'écarter légèrement du mât une poulie de drisse.					
<b>poulaine</b>		Toilette de bateau.	Partie extrême avant d'un navire : lieu d'aisance de			

			l'équipage.			
<b>Pouliage</b>		Ensemble des poulies, drisses, filins, manœuvres courantes etc. sur un voilier.				
<b>Poulie</b>		Appareil de manœuvre composé essentiellement d'un ou plusieurs réas (roues à gorge) montés sur un axe soutenu à ses deux extrémités par une chape de métal en forme de U, par une caisse en bois, ou le plus souvent aujourd'hui, par des joues en matériaux synthétiques. La poulie possède à son sommet un système d'accrochage, fixe ou mobile (émerillon).				
<b>Poulie violon</b>	Poulie à violon	Poulie à deux réas superposés dont la forme rappelle celle d'un violon.				
<b>Poupe</b>		Partie arrière d'une embarcation.				

<b>Poupée</b>		Partie tournante d'un équipement tel qu'un winch ou un guindeau sur laquelle on tourne un cordage, un câblot, une chaîne pour les haler.				
<b>Poupée de guindeau</b>		Bloc rond en fonte sur lequel on garnit les amarres que l'on veut virer au guindeau.				
<b>Prame</b>	Annexe, dinghy, canot, youyou.					
<b>Prao</b>		Multicoques reprenant le principe de la pirogue à balancier des Iles Carolines. Catamaran constitué d'une coque et d'un seul flotteur-balancier.				
<b>Préceinte</b>		Virure supérieure du bordé, juste sous le plat-bord, souvent plus forte que les autres.				
<b>Prélart</b>		Laize de toile à voile souple, cousues ensemble puis goudronnées, destinées à couvrir les panneaux d'une écouteille et empêcher l'accès de l'eau dans les entreponts ou la cale.				

<b>Prendre</b>		On prend le large lorsqu'on navigue droit vers la haute mer.	On prend un ris, en réduisant la surface d'une voile.			
<b>Prendre du tour</b>		Gouverner de façon à contourner largement un cap, une bouée, un danger..., afin de ne pas courir le risque de toucher.				
<b>Près</b>		Allure proche du lis du vent.				
<b>Près serré</b>		Naviguer le plus près du vent possible, vent debout.				
<b>Presse-étoupe</b>		Organe mécanique destiné à assurer l'étanchéité au passage d'une pièce tournante d'un milieu dans un autre. L'arbre porte-hélice, par exemple, sort de la coque par l'intermédiaire d'un presse-étoupe.				

<p>Pression atmosphérique</p>		<p>Pression exercée par l'atmosphère, qui est numériquement égale au poids d'une colonne verticale d'air s'étendant jusqu'à la limite supérieure de l'atmosphère au-dessus de la surface de la section de base unité.</p>	<p>La pression est mesurée soit en millimètres de mercure (hauteur de la colonne de mercure du baromètre), soit en millibars (unité C.G.S. représentant la millièrme partie du bar) : 1 015 millibars (valeur de référence que l'on trouve sur les cartes météorologiques d'analyse du champ de pression au sol) équivalent à 760 mm de mercure. A titre d'exemple, on peut dire qu'un vent de force 6 exerce une pression de l'ordre du millièrme de la pression atmosphérique. Plus que la valeur intrinsèque de la pression, ses variations sont très significatives en mer.</p>			
-----------------------------------	--	---	---	--	--	--

<b>prismatique</b>		Rapport entre le volume immergé du bateau et le volume déterminé par la surface du maître couple immergé multiplié par la longueur à la flottaison. Pour un voilier, se situe entre 0,52 et 0,55.				
<b>Profil</b>		Le profil d'un bateau, c'est son contour vu de profil, donné par le plan longitudinal.				
<b>Proue</b>		La partie avant d'une embarcation.				
<b>Puisard</b>		Espace compris entre deux varangues et formant une caisse étanche dans laquelle viennent se rassembler les eaux de cale.				
<b>Puits</b>		Terme servant à désigner, sur un navire de commerce, l'espace qui sépare les superstructures.				
<b>Puits à chaîne</b>		Compartiment situé à peu près à la hauteur des écubiers pour recevoir la (ou les) chaîne(s) d'ancre. On y trouve l'étagère de cale.				

<b>Puits de dérive</b>		Logement, communiquant avec la mer, qui reçoit l'aileron formant la dérive d'un dériveur.				
<b>Q</b>						
<b>Quai</b>		Ouvrage d'accostage qui permet l'embarquement ou le débarquement de passagers et de marchandises et rend possibles les relations entre les navires et la terre ferme.				
<b>Quarantaine</b>		Le pavillon Q du Code international des signaux, que portent généralement les navires à l'entrée des ports, signifie : "mon navire est indemne et je demande la libre pratique".				

<b>Quarantenier</b>		Petit cordage généralement goudronné, composé de trois ou quatre torons faits chacun de deux ou trois fins fils de caret. Il sert à faire les enfléchures (ou échelons des haubans de bas-mâts et des mâts de hune), des rabans, etc.				
<b>Quarantièmes rugissants</b>		Les quarantièmes rugissants marquent la limite la plus septentrionale de la ceinture de hautes pressions tropicales qui persiste tout au long de l'année, approximativement axée le long du tropique du Capricorne.				
<b>Quart</b>		A bord d'un navire, l'expression être de quart, ou faire le quart, s'applique à tout membre de l'équipage remplissant, à la mer ou au mouillage, une fonction de veille et de responsabilité pendant un temps déterminé.				
<b>Quartiers</b>		Cabines habitables d'un navire.				

<p>Quatre cent soixante-dix (470)</p>		<p>Dériveur olympique en double, conçu par l'architecte français André Cornu, en polyester, aux caissons arrondis, ponté à l'avant et au fond presque plat. Le 470 (prononcer quatre soixante dix) mesure 4,70 m pour une longueur à la flottaison de 4,44 m, une largeur maximale de 1,68 m et pèse 120 kg. Son tirant d'eau maximum est de 1,05 m, sa surface de voile de 13,28 m<sup>2</sup>, et son spinnaker a une surface de 13 m<sup>2</sup>.</p>				
<p>Quatre cent vingt (420)</p>		<p>Dériveur monotype de régate en double conçu en 1960 par l'architecte français Christian Maury, le 420 mesure 4,20 m pour une longueur à la flottaison de 4,02 m, une largeur de 1,63 m et pèse 100 kg. Son tirant d'eau maximum est de 0,96 m et sa surface de voile de 10,25 m<sup>2</sup>.</p>				

<b>Quenouillette</b>	bastet	Barre de fer fixée sur les haubans, au-dessus des caps-de-mouton, pour maintenir leur écartement et les empêcher de tourner.				
<b>Quête</b>		Angle que fait le mât d'un voilier moderne par rapport à la verticale.				
<b>Queue</b>		La queue de malet est l'équivalent du bout-dehors à l'arrière du bateau, destiné à border un tapecul ou un artimon.	La queue de rat est l'extrémité effilée d'un cordage. L'épissure en queue de rat consiste à épisser deux filins inégaux, de telle manière que le passage d'une grosseur à l'autre soit fait en diminuant progressivement la différence de leurs diamètres.			
<b>Quillard</b>		Catégorie de voiliers diposant d'une quille fixe (par opposition à dériveur, dériveur lesté, etc.).				
<b>Quille</b>		Armature centrale et longitudinale d'une embarcation.	Appendice contenant le lest et participant au plan anti-dérive (quillard).			

<b>Quille (fausse)</b>		La fausse quille désigne l'ensemble de madriers (ou de tôles) chevillés sous la quille pour lui servir de protection en cas d'échouage.				
<b>Quille de roulis</b>		Plan mince, en tôle, fixé normalement et extérieurement à la coque, dans la région du bouchain, sur une partie de la longueur du navire, et destiné à entraîner l'eau lors des mouvements de roulis pour les amortir plus rapidement.				
<b>Quille-aileron</b>		Une quille qui a une forme d'aileron, profonde et très plate.				
<b>Quintelage</b>		Amas de choses pesantes, telles que du sable, des pierres, du caillou, etc. que l'on met au fond d'un navire comme lest.				

Quirat		Part d'un navire en copropriété, forme d'exploitation maritime, jadis courante dans le bassin méditerranéen, qui consistait pour plusieurs propriétaires (les quirataires) à acheter et à exploiter en commun un navire afin de partager les bénéfices ou risques éventuels de son exploitation.				
R						
Raban		Cordage de faible longueur, aisément manipulable, servant à amarrer ou à saisir divers objets.	Le raban de hamac est un bout de quarantenier utilisé pour suspendre et amarrer un hamac.	Le raban de ferlage est un cordon ou une tresse servant à saisir une voile serrée contre sa vergue.	Le raban de barre ou de gouvernail, tourné sur la barre, aide le barreur à la maintenir.	
Rabanter		Fixer ou saisir un objet à son poste avec les rabans destinés à cet usage. - une voile : la relever pli par pli sur la vergue et l'entourer, ainsi que la vergue, avec les rabans.				

<b>Rabattue</b>		Couture dont le rabat de la première laize forme, avec le rabat de la deuxième, une couture plate.				
<b>Râblure</b>		Gorge, généralement triangulaire, réalisée dans un élément de charpente en bois pour y encastrer un autre élément en bois.	La râblure de quille, réalisée sur les deux faces longitudinales verticales de la quille, reçoit les planches des galbords.	La râblure d'étrave et la râblure d'étambot prolongent la râblure de quille et reçoivent le bordage extérieur..		
<b>Racage</b>		Collier en bois ou en filin (le bâtard), d'un diamètre intérieur supérieur à celui du mât, capelé sur celui-ci et fixé à la vergue. Lorsque l'on hisse ou que l'on amène la vergue, le collier glisse sur le mât.				
<b>Râcle</b>		Sections dans lesquelles un canal emprunte le lit d'une rivière.				
<b>Radage</b>	Ramendage.					

<b>Radar</b>		Dispositif électronique utilisant des ondes radio à haute fréquence pour la détection d'objets et leur affichage sur un écran.	Abréviation de Radio Detection And Ranging, ce terme, forgé par les Américains, est devenu nom commun dans toutes les langues.			
<b>Rade</b>		Bassin naturel communiquant avec la mer ouverte et de dimensions suffisantes pour pouvoir accueillir des navires au mouillage. Il s'agit, le plus souvent, d'une baie très fermée ou d'un estuaire.				
<b>Radeau de sauvetage</b>	Bib ou survie.					
<b>Radier</b>		Maçonnerie sur laquelle on établit les portes d'un bassin et d'une forme.				
<b>Radionavigation</b>		Radiophares relevés en goniométrie, Decca, Loran C et autre Syledis.				
<b>Radoub</b>		Passage au bassin d'un navire pour entretien ou réparation de sa coque.				

<b>Radoubler</b>		Travaux effectués sur la carène (réparations du bordé, grattage et peinture de la coque, visite de l'hélice, du gouvernail et des prises d'eau).				
<b>Rafale</b>		Augmentation soudaine et de peu de durée du vent.				
<b>Rafiau ou Rafiot</b>		Petite embarcation, mauvais navire.				
<b>Rafrâchir</b>		Un câble, une amarre, c'est en filer ou en embraquer une certaine longueur de manière à ce que le portage ne soit jamais à la même place.				
<b>Ragage</b>		Frottement d'une voile ou d'un cordage entraînant une usure prématurée.				
<b>Ragrée</b>		Ragrée s'applique à la remise en état de la coque.				
<b>Rague</b>		Haut-fond sur lequel on risque de talonner ou sur lequel le bateau ne passe qu'en frottant.				

<b>Raguer</b>		Mouvement d'un cordage qui frotte contre une pièce d'accastillage, une vergue, un mât ou tout objet dur.				
<b>Raidir</b>		Exercer une forte traction sur un cordage, un câble, une aussière, etc. jusqu'à ce qu'il soit bien tendu.				
<b>Rail</b>		Pièce métallique vissée sur un mât à pible ou un gui et sur laquelle sont enfilés les coulisseaux.				
<b>Rail de fargue</b>		Sorte de petit pavois, le plus souvent constitué d'une cornière en aluminium, rapporté sur le livet de pont. Il sert de cale-pied et permet d'y frapper diverses manœuvres (poules, etc.).				
<b>Rail d'écoute</b>		Pièce métallique fixée sur le pont et permettant le réglage du point de tire d'une écoute.	Rail d'écoute de grand-voile (ou barre d'écoute), fixé perpendiculairement à l'axe du bateau, qui reçoit le palan d'écoute, par l'intermédiaire d'un chariot couissant.	Rails d'écoute de foc (ou de génois), fixés sur les passavants, qui reçoivent les écoutes par l'intermédiaire d'un chariot ou avale-tout.		

<b>Ralingue</b>		Cordage cousu sur les bords des pièces de textile utilisées dans les activités maritimes, et plus particulièrement les voiles, afin de les renforcer. On distingue ainsi les ralingues d'envergure, de bordure et de chute.				
<b>Ralinguer</b>		Coudre les ralingues à une voile.	On dit d'une voile qu'elle ralingue lorsqu'elle faseye fortement, écoute larguée ou très longue.			
<b>Ralinguer</b>						
<b>Rambarde</b>	Garde corps, main courante	La rambarde est constituée par une lisse et une sous-lisse supportées par des chandeliers (ou batayoles).				
<b>Rame</b>		La rame est le très grand aviron utilisé autrefois à bord des galères.				
<b>Ramendage</b>		Ensemble des travaux de réparation d'un filet de pêche ou d'un chalut.				

<b>Ranger</b>	Elonger (la côte, la terre).	Ranger la côte ou la terre : naviguer le long de la côte, la longer à petite distance.				
<b>Rappel</b>		Se pencher par-dessus le bord d'un voilier sur le côté au vent afin de minimiser le gîte pour atteindre la vitesse optimale.	Mouvement plus ou moins brusque d'un bateau gîté, qui reprend sa position après un fort coup de roulis.	Sur un navire au mouillage, tension soudaine et souvent brutale de la chaîne d'ancre par suite de l'agitation de la mer, ou mouvement brusque du navire, ramené à son cap initial après en avoir été écarté par le vent ou la houle.		
<b>Rapport</b>		Longueur de chaîne d'ancre filée au mouillage; au moins trois fois la profondeur.				
<b>Rapport de pont</b>		Le rapport qui existe entre les révolutions de l'essieu moteur d'un véhicule et celui de son arbre d'entraînement, i.e. 2.74:1.				
<b>Ras</b>		Passerelle flottante mobile utilisée le long de la coque d'un navire à flot pour y effectuer certains travaux, notamment de peinture.	Radeau servant aux réparations à faire à un bâtiment près de sa flottaison. Petits appontements flottants.			

<b>Ras débordoir</b>		Ponton situé le long d'un quai présentant un fruit, pour faciliter l'accostage des navires.				
<b>Râtelier</b>		Pièce en bois ou en métal, percée de trous pour recevoir les cabillots, fixée horizontalement à l'intérieur du pavois ou en pied de mât, servant à tourner les manœuvres courantes.				
<b>Ratier</b>		Argot de bord - Matelot sans spécialité chargé de l'entretien de la coque.				
<b>Ratière</b>		Fanal discret, à lumière bleue, placé à l'extrême arrière des navires de guerre pour permettre au matelot d'arrière, en ligne de file de nuit, tous feux masqués, de ne pas perdre de vue son matelot d'avant. La ratière sert également à transmettre discrètement des signaux optiques vers l'arrière.				

Rating		<p>Mesure caractérisant les possibilités théoriques de vitesse d'un voilier de course-croisière. Il permet de déterminer un handicap pour calculer des temps compensés dans une régate afin d'égaliser les chances de voiliers différents et d'établir un classement général. Le rating est établi de différentes façons, par calculs ou statistiques.</p>				
Rattrapant		<p>Yacht rattrapant. Terme de régate : lorsque deux yachts font la même route ou à peu près, celui qui est en route libre derrière l'autre commence à être considéré comme "yacht rattrapant l'autre" aussitôt qu'il s'en approche assez près pour qu'il y ait "risque de collision" et continue à être tel jusqu'à ce qu'il redevienne en route libre devant ou derrière, ou s'en soit écarté par le travers jusqu'à écarter le risque de collision.</p>				

<b>Rayon vert</b>		Phénomène observé au coucher (plus rarement au lever) du Soleil. La partie affleurante de l'astre apparaît alors d'un vert brillant.				
<b>Raz</b>		Courant violent dû au flot ou au jusant dans un passage resserré.				
<b>Réa</b>		Ou rouet. Disque en bois, en métal ou en plastique, creusé d'une engoujure servant de guide aux cordages, qui tourne sur un axe dans la caisse de la poulie.				
<b>Reacher</b>		Voile d'assez bonne taille à la bordure généreuse, mais avec une chute raccourcie, souvent utilisée en complément d'un génois sur enrouleur pour les allures du travers au large (reaching signifie large en anglais).				
<b>Récifs</b>		Ensemble de rochers, couverts ou découverts, se trouvant à proximité des côtes.				

<b>Recul</b>		Perte d'efficacité motrice due à un recul de l'hélice.				
<b>Redan</b>		Décrochement dans une carène.				
<b>Réduire</b>		Manœuvrer pour diminuer la surface de voilure en prenant des ris, en passant à des voiles moins grandes, en enroulant une partie du génois ou de la grand-voile, etc.				
<b>Reflux</b>	Jusant, ébe	Mouvement rétrograde de l'eau après la marée haute. Syn. : jusant, ébe.				
<b>Refuser</b>	Contraire : adonner.	Le vent refuse lorsque sa direction vient plus de l'avant.				
<b>Régate</b>		Le mot régata vient du vénitien regata (défi). Le terme englobe les compétitions opposant aussi bien des embarcations à l'aviron que des voiliers.				

<b>Règle rapporteur</b>		Instrument de navigation servant à mesurer le cap à suivre, à reporter un relèvement, combinant une règle et un rapporteur. Il existe deux familles : les règles pivotant autour d'un rapporteur (type rapporteur Breton, Autocap) et les règles à rapporteur incorporé (règle Cras).				
<b>Régler une voile</b>		Régler une voile de sorte qu'elle capte le vent de façon optimale.				
<b>Régulateur d'allure</b>		Système autonome servant à maintenir un voilier dans une direction donnée par rapport au vent. Il est constitué par une girouette qui s'oriente dans la direction du vent et qui agit sur une pale immergée ou un fletner dès que le voilier s'écarte de sa route. Un système mécanique agit sur la barre ou directement sur le safran pour remettre le bateau dans la direction initiale.				

<b>Relâcher</b>		Un navire relâche quand par suite du mauvais temps, avaries subies, etc... il est forcé d'interrompre sa mission et d'entrer dans un port qui n'est pas son port de destination.				
<b>Relèvement</b>		Angle entre la direction d'un objet et une direction de référence.				
<b>Relever une ancre</b>		Retirer une ancre du fond lorsque la chaîne ou le câblot se sont rompus.				
<b>Remonter</b>		Remonter au vent : progresser dans le lit du vent à l'allure du près.				
<b>Remorquage</b>		Action de traîner un navire, à l'aide d'un bateau spécialement conçu à cet effet, le remorqueur.				
<b>Remorque</b>		Câble d'acier, aussière ou filin utilisé, seul ou associé à une chaîne servant à l'alourdir, pour le remorquage d'un navire par un autre.				

<b>Remorqueur</b>		Navire dont la fonction essentielle est d'assister d'autres navires ou engins flottants pour leur permettre d'effectuer des mouvements qu'ils ne peuvent exécuter par leurs propres moyens (entrée et sortie des ports, accostages, déhalages divers, transferts en haute mer, sauvetage, etc.).				
<b>Renard</b>		Plateau sur lequel sont pointés les noms des officiers qui descendent à terre.				
<b>Rencontrer la barre</b>		Mettre la barre du côté opposé à celui où elle se trouve, de manière à arrêter l'évolution du navire.				
<b>Rendre</b>		Un cordage rend lorsqu'il s'allonge sous l'effort d'une traction.	Rendre le mou d'une manœuvre, c'est ne plus haler dessus, sans cependant la choquer franchement.			

<b>Renflouement</b>	Le renflouement est l'opération qui consiste à remettre à flot un navire échoué ou coulé.	Renflouage, Remise à flot. Le renflouement est l'opération qui consiste à remettre à flot un navire échoué ou coulé.				
<b>Renflouer</b>	Afflouer.	Remettre à flot un navire échoué.				
<b>Renfort</b>		Morceau de toile en double ou en triple, placé sur une voile pour la renforcer là où elle doit subir de fortes tractions, ou pour la protéger des frottements.				
<b>Rentrée</b>	Frégatage.	Se dit des formes d'un bateau dont les hauts de la muraille sont moins larges qu'à la flottaison.				
<b>Rentrée</b>	Amener.	On dit rentrer un foc ; on rentre également les espars : bout-dehors, tangon, avirons.				
<b>Renverse</b>		Changement de direction de 180° du courant (marée) ou (plus rare) du vent.				
<b>Répondre</b>		Se dit d'un bateau qui obéit à la barre, qui gouverne bien.				

<b>Reprendre</b>		Reprendre une manœuvre : la raidir lorsqu'elle a pris du mou.	Reprendre un hauban, une drisse, etc.			
<b>Réserve de flottabilité</b>		Compartiments et caissons étanches, remplis d'air ou de matériaux légers				
<b>Ressac</b>		Retour violent des lames sur elles-mêmes lorsqu'elles vont se briser sur une côte, un haut-fond.				
<b>Retenue</b>		Manœuvre volante, rapidement largable, frappée provisoirement sur un espar, une charge ou un objet quelconque pour en contrôler le déplacement. La retenue de bôme empêche l'empannage par vent arrière.	Cordage en chanvre, en acier ou chaîne servant à soutenir un bout-dehors, un bossoir.			

<b>Retour de galbord</b>		Zone de la coque de forme concave au niveau du galbord, c'est-à-dire à la partie supérieure de la quille, précisément à la jonction quille et début du bordage. Quand il n'existe pas, on parle d'une coque sans retour de galbord, de fausse quille, ou d'aileron.				
<b>Retour de manœuvre</b>		Une manœuvre (aussière, filin, drisse, etc.) ayant passé dans une poulie, sur un cabestan ou sur un guindeau, le retour de cette manœuvre est la partie sur laquelle on exerce un effort de traction. Le retour de la manœuvre est souvent parallèle à la manœuvre elle-même.				
<b>Revolin</b>		Vent envoyé sur une voile par une autre, aux allures de près. L'écoulement des filets d'air dans un foc produit un revolin sous le vent de la grand-voile.				

Rhumb		Intervalle entre deux aires de vent successives, valant un trente-deuxième du cercle de la rose des vents sur un compas, soit 11° 15'.				
Ribord		Bordage des fonds de la carène compris entre les galbords (rangée inférieure du bordé qui s'encastre dans la quille) et le voisinage de la flottaison.				
Ribordage		En cas d'abordage accidentel, indemnité que le navire abordeur devait verser à l'abordé.				
Ride		Petit filin (terminé par un cul-de-porc formant arrêt) passant et repassant dans les trous des caps-de-mouton des haubans et des porte-haubans. Ce filin est raidi par un palan, de manière à tendre (rider) les haubans et galhaubans et à assujettir fermement le mât.	Petite vague soulevée par un vent léger			

<b>Rideau</b>		Voile dont l'envergure n'est pas transfilée, mais court le long d'un chemin de fer, ce qui permet de la carguer contre le mât sans amener la corne.				
<b>Rider</b>		c'est la raidir fortement à l'aide de ridoirs ou de caps de mouton.				
<b>Ridoir</b>		Le ridoir est un appareil à poulie, à crémaillère ou à vis permettant de tendre fortement un cordage, un hauban, un fil d'acier, une chaîne.				
<b>Ringeot</b>	Brion					
<b>Ringot</b>		Œil d'une poulie, entre l'estrope et le cul de la caisse, dans lequel passe le dormant d'un palan.				
<b>Ris</b>		Partie d'une voile destinée à être repliée sur une vergue ou sur une bôme à l'aide de garcettes de ris.				
<b>Risée</b>		Petite brise subite et passagère.				

<b>Rivage (Ligne de)</b>	trait de côte	Limite entre la terre et la mer lors des plus hautes mers. Elle diffère du zéro des cartes marines, qui correspond au niveau des plus basses mers, et de celui des cartes topographiques, défini par le niveau moyen de la mer.				
<b>Rocambeau</b>		Cercle en fer muni d'un croc, capelé librement sur un espar, sur lequel on croche le point de drisse ou d'amure d'une vergue ou d'une voile. Il permet d'amener le point d'amure d'une voile à l'extrémité de l'espar (beaupré, par exemple) ou de hisser une voile au tiers.				
<b>Rôle</b>	registre	Rôle d'équipage, etc...				

<b>Rôle d'équipage</b>	Contrat d'enrôlement	Le rôle d'équipage est un titre de navigation maritime délivré obligatoirement aux navires dont l'équipage comprend des marins professionnels (Loi du 1er avril 1942 relative aux titres de navigation maritime). L'obligation du rôle d'équipage remonte, en fait, à l'ordonnance de 1681 sur la marine.				
<b>Romaillet</b>		Petite pièce de bois neuve posée en remplacement d'une partie abîmée après avoir délivré celle-ci.				
<b>Rond</b>		Arrondi convexe des côtés d'une voile.				
<b>Rondier</b>		Gradé ou matelot chargé d'une ronde.				
<b>Rose des vents</b>		La rose des vents d'un compas de navigation, souvent appelée rose tout court, est une plaque circulaire en équilibre sur une pointe, sur laquelle elle pivote. Graduée sur son pourtour de 0 à 360°, elle représente, sous forme d'étoile, les 32 aires de vent.	Une rose des vents plus complète donne la répartition des vents sur seize ou trente-deux directions et indique, en plus, pour chaque direction, une répartition statistique des forces des vents enregistrés en code Beaufort.			

<b>Rossignol</b>		Sifflet du maître d'équipage.				
<b>Rouf</b>	ou roof, ou roufle.	Superstructure établie sur un pont supérieur et ne s'étendant pas d'un côté à l'autre du navire.				
<b>Rouleau</b>		Cylindre en métal ou en bois dur, tournant sur un axe métallique soutenu par une assise solidement fixée au navire, installé notamment aux écubiers, afin de réduire les frottements des manœuvres.				
<b>Rouler</b>		Avoir un mouvement de roulis : rouler bord sur bord.				
<b>Rouleur</b>		On qualifie un navire de rouleur lorsqu'il est particulièrement sensible au roulis.				
<b>Roulis</b>		Mouvement d'oscillation du navire dans le sens transversal provoqué par l'action des lames et de la houle.				

<b>Rousture</b>		Amarrage destiné à maintenir solidement ou à renforcer un espar avarié (ou formé de plusieurs pièces de bois) à l'aide d'un filin faisant un grand nombre de tours très serrés.				
<b>Routage</b>		Se faire guider depuis la terre par un spécialiste météo.				
<b>Route</b>		Direction de l'axe longitudinal d'un navire sur le plan horizontal.				
<b>Routier</b>		Carte marine à petite échelle comprenant une grande partie d'un océan. Elle sert à tracer la route générale à suivre entre deux points éloignés de cet océan.				

Ruban bleu		Trophée créé à la fin du XIXe siècle et accordé, sur la ligne de l'Atlantique Nord, au paquebot parcourant le plus rapidement la distance de 2398 milles séparant Bishop Rocks (Grande-Bretagne) du phare d'Ambrose (Etats-Unis).	Matériellement, le trophée du "Ruban bleu" était constitué par un objet d'art en argent massif doré et en onyx, représentant le globe terrestre soutenu par la Victoire, Neptune et Amphitrite, entourés d'un long ruban bleu en émail. Il autorisait son détenteur à arborer à son grand mât une longue flamme bleue.			
S						
S'élever au vent		Se diriger vers le lit du vent, vent debout.				
Sabaye		Cordage avec lequel on ramène à terre ou on hale au large un canot mouillé près de la côte.				

<b>Sabord</b>		Ouverture pratiquée dans la coque, utilisée pour faciliter l'embarquement des marchandises sur un navire de commerce (sabord de charge). Le sabord est fermé par un volet.	Les navires disposent également de sabords de pavois pour l'évacuation des eaux du pont.	Sur les anciens bâtiments de guerre, le sabord servait pour le passage du canon.		
<b>Sabordage</b>		Acte par lequel un capitaine coule volontairement son navire. En eau peu profonde, un sabordage peut servir à éteindre un incendie; il peut également avoir pour but d'éviter que le bateau ne tombe aux mains de l'ennemi.	Verbe : saborder.			
<b>Saborder</b>		Percer un navire en dessous de la ligne de flottaison dans le but de le faire couler.				
<b>Sabot</b>		Pièce de bois assujettie à la quille, dans laquelle est creusée l'implanture de mât. Par extension, on appelle aussi sabot la pièce (en bois ou métallique) qui reçoit le pied de mât lorsque celui-ci est posé sur le pont.				

<b>Sabot d'encornât</b>		Coussin en bois qui s'articule entre les deux branches de la mâchoire de corne et s'applique verticalement contre le mât, pour faciliter les mouvements de la corne. Synonyme : savate de corne.				
<b>Safran</b>		Surface du gouvernail sur laquelle s'exerce la pression de l'eau pour orienter le navire.				
<b>Saisine</b>		Cordage servant à fixer, à maintenir, à soulever certains objets, ou saisir le matériel qui pourrait riper au roulis.				
<b>Salle des machines</b>		Compartiment de la coque où sont installées les machines de propulsion du navire, ainsi que leurs auxiliaires.				
<b>Salon</b>		Grande cabine, très bien équipée sur le pont principal d'un yacht, d'un convertible ou d'un méga yacht, utilisée pour organiser des réceptions.				

<b>Salut</b>		A bord d'un navire de guerre ou de commerce, manifestation permettant de saluer un bâtiment, un fort, un pavillon ou un personnage.	Quand deux bâtiments de guerre de même nationalité se rencontrent : le bateau dont le commandant est le moins ancien en grade abaisse le pavillon national à mi-drissse et le remet à bloc aussitôt ; l'autre navire rend alors le salut par le même geste.	Quand une haute autorité monte à bord d'un navire de guerre : elle est saluée par un certain nombre de coups de canon, suivant un cérémonial et conformément à une étiquette définis par le règlement.	Quand un bateau de commerce rencontre un bateau de guerre : quel que soit leur nationalité respective, le premier salue du pavillon le second, qui lui rend alors son salut.	
<b>Salvage</b>		Droit de salvage, de nos jours Droit de sauvetage, indemnité perçue pour un navire qu'on a sauvé, et qui dépend de la valeur des biens sauvés.				
<b>Salve</b>		Au combat, tir simultané des pièces d'artillerie d'un navire, par opposition au tir à feu continu à volonté.	Des salves sont également tirées, en guise de salut, au cours de festivités.			
<b>Sancir</b>		Bateau qui se retourne par l'avant, qui chavire en passant cul par-dessus tête, sans forcément couler.				

<b>Sangle</b>		Tissu en bitord qui sert à garantir du frottement certaines parties du navire ou du gréement ou à maintenir au roulis des objet suspendus.				
<b>Saquer</b>		Saquer une voile, c'est la rentrer dans une soute ou à l'intérieur du bateau.	En navigation intérieure, saquer, c'est tirer un bateau à bras d'homme.			
<b>Sarper</b>		C'est remonter une ancre ou un grappin à la seule force des bras.				
<b>Sas</b>		Compartiment étanche de transit permettant au personnel d'accéder à un grand compartiment (ou à l'air libre) sans modifier totalement l'atmosphère de celui-ci et la pression (ou la dépression) qui y règne.	Partie d'un canal bordée de murs et équipée de portes, destinée à établir une jonction entre deux bassins de niveaux différents, par admission ou écoulement de l'eau suivant le cas. Les navires qui y stationnent temporairement sont ainsi amenés au niveau de la section suivante.			
<b>Saute de vent</b>		Changement brusque dans la direction du vent.				

<b>Sauvegarde</b>		Cordage ou filin servant à retenir ou à empêcher un objet de tomber à la mer (aviron, Hors bord, etc.).	Filière courant le long d'un tangon pour permettre aux hommes de s'y déplacer en sécurité.	Cordages fourrés ou chaînes servant à empêcher le gouvernail d'être emporté s'il vient à être démonté. Ils sont fixés d'un bout sur le gouvernail, de l'autre sur les flancs du bâtiment.		
<b>Sauvetage</b>		Le sauvetage est l'une des plus ancienne tradition maritime. Si le sauvetage des personnes est gratuit, celui du bateau et de sa cargaison est indemnisé par une prime qui dépend de la valeur des biens sauvés.				
<b>Savate</b>		Pièce de bois sur laquelle repose un navire au moment de son lancement.				
<b>Scier</b>		Nager à l'envers avec les avirons de façon à freiner ou à faire culer une embarcation.				
<b>Scintillant (feu)</b>		Feu dont les éclats se succèdent à une fréquence comprise entre 50 et 79 éclats par minute.				

<b>Se déhaler</b>		s'éloigner d'une position dangereuse au moyen de ses embarcations, de ses voiles.				
<b>Sec</b>		Un voilier court à sec de toile, lorsqu'il navigue vent arrière avec une voilure extrêmement réduite ou toutes voiles amenées : il met la cape sèche. Il est alors poussé par le vent qui agit sur le gréement et la coque et reste manœuvrant.	Un navire est au sec lorsqu'il ne flotte plus (qu'il soit échoué, en carénage, etc.).			
<b>Secteur</b>		Le secteur de barre désigne la partie de cercle servant à repérer l'angle de barre sur un bateau qui ne se gouverne pas à la barre franche. C'est également la pièce métallique, fixée sur la mèche du safran, qui reçoit les drosses de gouvernail.	Pièce métallique, fixée sur la mèche du safran, qui reçoit les drosses de gouvernail.			

<b>Secteurs (feu à)</b>		Caractérise un phare ou un feu qui éclaire d'une couleur différente (généralement blanc, vert, rouge) les diverses parties de l'horizon, délimitant ainsi les zones de navigation libres et les zones dangereuses. Chaque couleur, de portée et d'intensité souvent différentes les unes des autres, a une signification précise pour indiquer une route au navigateur ou lui faire parer un danger.				
<b>Section</b>		Coupes transversales du plan d'un bateau				
<b>Seiche</b>		Oscillation périodique de la surface d'un bassin, généralement engendrée par des variations brutales de la pression atmosphérique ou de la direction des vents ; elle affecte les lacs, les mers fermées et de nombreuses baies marines.				

Seine ou Senne		<p>Filet droit flottant, de forme presque rectangulaire, qui se compose de plusieurs parties : le corps (beaucoup plus long que haut), les ailes (généralement assez courtes, parfois prolongées par des bras) et une poche. Le bord supérieur est garni d'une série de flotteurs, le bord inférieur étant alourdi par des plombs.</p>				
Self-tailing		<p>Accessoire auto-coinceur monté sur la partie supérieure d'un winch et serrant le cordage à haler dans des moulures. L'équipier a les deux mains libres pour travailler sur la manivelle du winch sans se soucier du cordage, souvent une écoute, qui se coince au fur et à mesure qu'on l'enroule.</p>				

<b>Sémaphore</b>		Construction établie sur des emplacements bien dégagés des côtes, généralement à proximité d'une rade ou d'un port, en vue de surveiller la mer et de communiquer avec les navires.	Matelot utilisant la communication par signe			
<b>Semelle</b>	bande molle	Nom donné aux pièces en bois ou en métal fixées sous la quille des voiliers pour la protéger.	Semelle d'étambot : partie extrême arrière de la quille, qui supporte la base de l'étambot.			
<b>Semonce</b>		Ordre donné par un navire armé à un autre navire de montrer ses couleurs et au besoin de s'arrêter pour être visité.				
<b>Sentine</b>	Puisard, sentineau.	Espace compris entre deux varangues et formant une caisse étanche dans laquelle viennent se rassembler les eaux de cale. Elles y sont ensuite puisées par la prise d'aspiration d'une pompe d'assèchement (ou pompe de cale).				
<b>Sergent</b>		Petit crochet frappé sur un bout et utilisé pour soulever des objets.				

<b>Serre</b>		Pièce d'assemblage longitudinale d'un navire en bois. Les serres sont fixées aux membrures, dont elles garantissent l'écartement, et renforcent ainsi la face interne de la muraille.				
<b>Serre de renfort</b>		Longerons intérieurs qui ajoutent de la rigidité structurale à une coque en fibre de verre.	Liaison longitudinale sur la coque et transversale sur une cloison, servant à diminuer la portée des membrures ou des pièces de renfort en vue d'accroître la résistance.			
<b>Serre-bosse</b>		Fort cordage ou chaîne, destinés à retenir l'ancre suspendue au bossoir par une de ses pattes pour l'empêcher de se balancer.				
<b>Serrer</b>		Un navire serre le vent lorsqu'il gouverne le plus près possible du lit du vent (serrer au plus près, venir au vent, pincer le vent, venir au lof, loffer, lofer).	Un navire serre la terre lorsqu'il navigue le plus près possible de la côte.			

<b>Servir (faire)</b>		Faire servir, c'est orienter la voilure de manière à faire route, après avoir mis en panne par exemple.				
<b>Servitude</b>		Un bateau de servitude est un petit bateau affecté à un service limité ou spécialisé du port (ou d'une rade) et de ses installations, pour celui des navires qui s'y trouvent et leur sécurité.				
<b>Seuil</b>		Elévation du fond de la mer s'étendant sur une longue distance.				
<b>Sextant</b>		Associé au chronomètre et aux Ephémérides publiées par les observatoires, le sextant permet au navigateur de déterminer sa position avec une précision de 1 ou 2 milles marins.				

Sharpie		<p>Terme générique désignant les voiliers légers construits à bouchains vifs (fond plat ou en V, angles vifs, franc-bord de surface développable et en dévers). Les deux types de sharpie les plus répandus sont le Snipe et le Vaurien.</p>				
Shiphandler		<p>Mot anglais désignant le commerçant, établi dans un port, qui est spécialisé dans l'approvisionnement des bateaux pour tout ce qui concerne le petit matériel, l'accastillage, les cordages, l'avitaillement, etc.</p>				

<b>SHOM</b>	Service Hydrographique et Océanographique de la Marine.	Organisme officiel pour tout ce qui concerne la documentation nautique nécessaire à un navigateur, pour tous les types de navigation, côtière ou hauturière. Le SHOM publie et tient à jour notamment le Guide du Navigateur (ouvrage n° 1, obligatoire à bord), les Instructions Nautiques, les Livres des feux et les cartes pour le monde entier.				
<b>Sifflet</b>		A l'aide du sifflet, on pouvait exprimer de très nombreux commandements, servant notamment à ordonner les différentes manœuvres à bord d'un vaisseau à voiles.	Aujourd'hui, le sifflet est conservé sur les navires de guerre pour rendre les honneurs, en particulier aux officiers (de toute arme et de toute nation) quand ils montent à bord d'un navire ou quand ils le quittent.			
<b>Sifflet (bouée à)</b>		La bouée à sifflet est une bouée munie d'un ou plusieurs sifflets actionnés par la houle, qui signale un banc ou l'entrée d'un chenal, par temps de brume.				

<b>Signalisation maritime</b>		Ensemble des aides à la navigation, c'est-à-dire des dispositifs visuels, sonores ou radioélectriques concourant à assurer la sécurité des bateaux et à faciliter leurs mouvements.				
<b>Signaux</b>		Messages émis ou reçus à l'aide de divers moyens de transmission. Les signaux sont utilisés de navire à navire, d'un navire vers la terre et de la terre vers les navires.	On distingue les signaux audibles (sifflet, sirène, phonie) et les signaux visibles (projecteur, pavillons).			
<b>Sillage</b>		Vagues produites par le mouvement d'une embarcation.				
<b>Sillage</b>	Trace qu'un navire laisse derrière lui à la surface de la mer (on l'appelle aussi houache).					
<b>Simple</b>		Se dit d'un cordage agissant directement, sans démultiplication. Contraire : en double, en triple.				

<b>Sister-ship</b>		Dénomination anglaise d'un bateau en tout point semblable à un autre et correspondant à l'expression française navire jumeau.				
<b>Skeg</b>		Aileron de petite taille placé devant le safran afin d'améliorer son efficacité et la stabilité de route du bateau.				
<b>Skipper</b>		Mot anglais signifiant patron, utilisé surtout en plaisance pour désigner le responsable de la conduite du bateau.				
<b>Slip</b>	Rampe.	Plan incliné non accostable qui se prolonge sous l'eau et qui, dans un port ou un chantier naval, sert à la mise à terre ou à l'eau des bateaux. A la différence d'une cale, un slip est toujours équipé de moyens de manutention (chariots sur rails).				

<b>Sloop</b>	Sloup	Sloup. Voilier caractérisé par son gréement composé d'un seul mât et de deux voiles : foc et grand-voile (qui peut être aurique ou Marconi).				
<b>SNSM</b>		Société nationale de sauvetage en mer.				
<b>Sole</b>		Fond d'un bateau plat.				
<b>Solent</b>		Foc occupant 100 % du triangle avant				
<b>Sombrer</b>	Couler, ou se perdre					
<b>Sonar</b>		Radar sous-marin.				
<b>Sonde</b>		Hauteur exprimée en mètres par rapport au zéro hydrographique.	Sonde à main. Ligne lestée d'un plomb utilisée pour déterminer la profondeur et la nature du fond.			
<b>Sonder</b>		Mesurer la profondeur de l'eau.				

<b>Sondes</b>		Valeurs indiquées sur les cartes marines correspondant aux profondeurs mesurées par rapport au zéro hydrographique (dit encore zéro des sondes, ou zéro des cartes), qui est le niveau le plus bas atteint par la mer lors d'une marée de coef 120 (marée d'amplitude maximum).				
<b>Sondeur</b>		Dispositif électronique qui utilise des ultrasons pour détecter le profil du fond des mer ou pour repérer les banc de poissons	Matelot chargé de jeter le plomb de sonde et de lire le fond.			
<b>Sorcier (le)</b>		Nom familial du baromètre.				

<b>SOS</b>		Détresse et demande d'assistance par émission sonore ou visuelle des lettres SOS selon le code Morse. Les signaux morse ne sont désormais plus utilisés sur les ondes radio mais le SOS (...---...) lumineux (avec une lampe torche, par exemple) demeure un signal de détresse. Voir Mayday.				
<b>Soufflage</b>		Planche rapportée sur la coque, ou sur le pont, clouée en surépaisseur, à titre de protection contre les chocs.				
<b>Souille</b>		Dépression creusée sur un fond de sable ou de vase par un objet pesant.	Enfoncement que forme dans la vase ou le sable mou un bâtiment échoué.			
<b>Souille d'amarrage</b>	Bassin d'amarrage.					
<b>Soulager</b>	Soulever.	Réduire les efforts, la tension, la charge sur une structure du bateau, un équipement, un espar, une voile.	Par mauvais temps, on peut soulager la mâture en réduisant la voilure.	On dit qu'un voilier soulage bien à la lame ou à la houle lorsqu'il se soulève sous l'effet de celle-ci.		

<b>Souquer</b>		Exercer une forte traction sur une écoute, un câble, un nœud pour le serrer à fond, etc.	Manier vigoureusement les avirons.	Souquer son bateau, c'est, par mauvais temps, faire porter trop de toile au navire (vieille expression de cap-hornier).		
<b>Sous le vent</b>	Contraire de au vent	Direction vers laquelle le vent souffle.	Le côté d'un bateau ou autre objet qui se trouve à l'opposé de la direction du vent.	Côté abrité ou opposé par rapport à la direction d'où souffle le vent.		
<b>Sous-barbe</b>		Haubanage (câble, barre ou chaîne) tirant de l'extrémité d'un bout-dehors à une ferrure fixée sur l'étrave au niveau de la flottaison.	Pèce de bois qui soutient l'étrave.			
<b>Sous-drague</b>		Bordé de bouchain, d'une épaisseur supérieure aux autres bordés.				
<b>Sous-venté</b>		Un voilier est sous-venté quand il passe sous le vent d'un autre bâtiment, d'une terre qui le prive de vent.				

<b>Soute</b>		Portion de cale fermée par des cloisons et affectée à un usage particulier, à entreposer du combustible ou du matériel. Pour les petites embarcations et les bateaux de plaisance, ces soutes sont appelées caisses ou caissons.	La soute à voiles, destinée au stockage des voiles, est généralement située dans le poste avant.			
<b>Spardeck</b>		Terme d'origine anglo-saxonne désignant le faux-pont supérieur que l'on trouve sur certains navires.				
<b>Spi</b>		Abréviation de spinnaker.				
<b>Spinnaker</b>		Voile d'avant en forme de balon, destiné à fournir une énergie propulsive importante aux allures portantes, où le vent paraît toujours plus faible du fait que la vitesse du bateau se déduit de celle du vent atmosphérique.				

<b>Stabilité</b>		Couple de rappel qui tend à redresser le bateau dès que celui-ci gîte ; elle s'exprime par le produit du déplacement par la distance entre les deux verticales passant par le centre de carène et par le centre de gravité.				
<b>Steamer</b>		Terme anglo-saxon (dérivé de steam, vapeur) employé pour désigner un navire à vapeur.				
<b>Submerger</b>		Remplir un bateau d'eau.				
<b>Suceuse</b>		Drague travaillant par succion du fond.				
<b>Suédoise</b>		Grand-voile de brise de surface inférieure à la grand-voile principale. Taillée pour le vent fort, sa coupe est adaptée, ainsi que le grammage de son tissu ; elle ne comporte généralement pas de lattes et peut être enverguer sur un rail parallèle.				

<b>Suet</b>		Se prononce suète et désigne le sud-est : ainsi, on évite la confusion avec sud-ouest (qui est dit suroît).				
<b>Suif</b>		Produit résiduel obtenu par la fonte de la graisse d'espèces animales (comme le mouton et le bœuf), largement utilisé comme enduit d'étanchéité et de friction. Très économique, le suif à l'avantage de ne pas se diluer à l'eau de mer.				
<b>Superstructures</b>		Ensemble des constructions situées au-dessus du pont supérieur d'un navire (roufs, timonerie, etc.).				
<b>Support de moteur</b>		Dispositif de support pour monter un moteur hors-bord sur le tableau arrière d'une embarcation.				
<b>Sur l'arrière</b>		En direction de l'arrière ou au-delà de la poupe.				

<b>Surbau</b>		Hiloire verticale ou rebord de faible hauteur encadrant un panneau, un roof ou un compartiment quelconque.				
<b>Surf</b>		On dit qu'un voilier part au surf lorsqu'il accélère sur la crête d'une vague et atteint ou dépasse sa vitesse critique. Pour planer, il devra déjauger.				
<b>Surjaler</b>		Une ancre mouillée est surjalée quand la chaîne fait un tour sur le jas, ce qui, sous la tension, tend à la faire dérapper.				
<b>Surliure</b>		Garniture de petit filin, faite de plusieurs tours serrés à l'extrémité d'un cordage, pour empêcher ses torons de se décommettre. Verbe : surlier.				
<b>Suroît</b>	Sud-Ouest.	Nom du vent venant du Sud-Ouest.				
<b>Surpatter</b>		Mauvais enroulement d'un cablot ou d'un bout bloquant une manœuvre	Une ancre surpatte lorsque sa chaîne ou son câblot fait un tour sur une de ses pattes. Le voilier au mouillage peut chasser à cause			

			d'un surpattage.			
<b>Suspente</b>		Itaque fixe, généralement une chaîne, servant à soutenir une vergue.				
<b>Syndic</b>		Fonctionnaire de l'Inscription Maritime remplaçant les Administrateurs dans les sous-quartiers.				
<b>Syzygie</b>		Epoque durant laquelle la Terre, la Lune et le Soleil se trouvent sensiblement sur le même alignement.	Les syzygies, par opposition aux quadratures, sont les époques durant lesquelles la force d'attraction de la Lune et du Soleil est maximale ; elles correspondent à des périodes de vives-eaux.			
<b>Syzygie (marée des)</b>	Marée de vive-eau	Marées correspondant à la nouvelle ou à la pleine lune.				
<b>T</b>						

<b>Table à cartes</b>		La table à cartes est le plateau, généralement en bois, servant au déploiement des cartes marines.				
<b>Table à roulis</b>		Table percée de trous. Par gros temps, on y met des chevilles appelées violons ou cabillots qui permettent de fixer les objets qui s'y trouvent.				
<b>Tableau</b>		Partie de la poupe située au-dessus de la voûte. Dans un canot ou une chaloupe, partie arrière de l'embarcation.				
<b>Tableau arrière</b>		Section arrière de la coque d'un bateau et qui connecte ses deux côtés.	Partie de la poupe (plane ou cintrée) située au-dessus de la voûte, derrière l'étambot. Dans un canot ou une chaloupe, partie arrière de l'embarcation.	Le tableau est dit normal lorsqu'il est incliné vers l'arrière et inversé dans le cas contraire.	Tous les bateaux ne possèdent pas un tableau ; il en est qui ont un arrière pointu ou arrondi.	
<b>Tables</b>		• Tables de correction.	• Tables de déviation (ou courbes de déviation).	• Tables de réduction.	Les plus connues et utilisées sont les HO249.	
<b>Taille-mer</b>		Partie saillante de l'étrave ou de la guibre qui fend l'eau.	Partie en V vers l'avant d'une hiloire.			

<b>Tailler</b>		Un navire qu'il taille la route lorsqu'il marche à bonne vitesse.				
<b>Talon de quille</b>		Un aileron ou lame verticale situé sous la coque pour améliorer la stabilité de l'embarcation. Aussi, une projection sous l'embase d'un moteur hors-bord.	Projection sous l'embase d'un moteur hors-bord	Extrémité postérieure de la quille. Sur les constructions classiques, l'étambot repose sur le talon de quille.		
<b>Talonner</b>		Toucher le fond de la mer avec le talon de la quille.				
<b>Taluser</b>		Tailler en biseau.				
<b>Tambour</b>		Le tambour est aussi la partie centrale d'un treuil sur laquelle s'enroule le câble ou le cordage.	Sur un sextant, partie inférieure de l'instrument permettant d'affiner la visée de l'astre et de lire directement le complément de la valeur principale lue sur le limbe. Le tambour a remplacé la vis micrométrique des anciens sextants.			
<b>Tangage</b>	marsouine.	Oscillations longitudinales d'un navire qui, dans la houle, s'élève sur les crêtes et retombe dans les creux	Verbe : tanguer.			

<b>Tangon</b>		Poutre mobile établie horizontalement à l'extérieur d'un navire, à la hauteur du pont supérieur et perpendiculairement à la coque, sur laquelle on amarre les embarcations quand le navire est à l'ancre. - de spinnaker ou de foc : espars servant à déborder le point d'écoute du spinnaker ou du foc au vent arrière.	Les tangons de pêche, constitués de longues perches, sont utilisés pour traîner des lignes ou des chaluts latéraux.			
<b>Tangonner</b>		Etablir un tangon.				
<b>Tanker</b>	Pétrolier.					
<b>Tape</b>		Pièce de bois ou de métal, généralement de forme circulaire, servant à obturer une ouverture.	La tape d'écubier sert, à la mer, à boucher l'écubier.			
<b>Tapecul</b>		Voile et mât de petites dimensions installées en arrière de la barre sur les yawls. La voile, aurique ou bermudienne, peut être bordée à l'extrémité d'un bout-dehors (la queue de malet).				

<b>Tapon</b>		Morceau de tissu cousu sur une voile pour réparer une petite déchirure, un accroc ou un trou.				
<b>Taquet</b>		Pièce en bois dur ou en métal, ayant approximativement la forme d'une paire de cornes montée sur socle, solidement fixée au pont ou à un espar afin d'y amarrer une manœuvre courante (drisse, écoute, amarre, etc.). Le taquet est composé d'un pied et de deux oreilles autour desquelles on tourne la manœuvre.				
<b>Taquet coinqueur</b>		Le taquet coinqueur est constitué de deux mâchoires maintenues en position fermée par deux ressorts.				
<b>Taquet gueule</b>		Le taquet à gueule est un taquet vertical ou demi-taquet ouvert d'une entaille vers le bas, permettant le passage et le tournage d'une drisse.				

Taquet sifflet		Le taquet sifflet est une sorte de tube présentant une fente dans laquelle on coince le cordage (réservé aux voiliers légers, remplacé par le clamcleat, plus efficace).				
Taret		Mollusque bivalve à coquille réduite, redoutable prédateur des coques en bois et des structures immergées en bois (quais, appontements). Ce ver creuse silencieusement des galeries (de 5 à 6 mm de diamètre et pouvant atteindre 15 à 20 cm de longueur) et cause des dégâts souvent irrémediables. Il sévit particulièrement dans les eaux chaudes.				
Tâter le vent		Lofer légèrement, quand on marche au près serré, pour s'assurer que le foc dévente aussitôt et que l'on est aussi près du vent que possible.	Incursion prudente hors du port ou d'un abri pour juger de la force exacte des éléments, en se tenant prêt à battre en retraite pour réduire la voilure ou à chercher un abri.			

<b>Taud</b>		Etui placé sur les voiles serrées pour les protéger du soleil et de la pluie.	Abri de grosse toile, souvent provisoire, que l'on établit en forme de toit au-dessus des gaillards, des ponts, des écoutilles, des embarcations ou des marchandises en pontée, afin de protéger personnel et matériel contre la pluie, les embruns et les paquets de mer.			
<b>Taximètre</b>		Couronne graduée de 0° à 360°, munie d'une alidade, servant à déterminer des gisements que l'on transforme ensuite en relèvements en ajoutant la valeur du cap du navire à la valeur du gisement observé.				
<b>Tempête</b>		Vent dont la vitesse moyenne est comprise entre 44 et 50 nœuds, ce qui correspond à la force 10 de l'échelle Beaufort. Lorsque la vitesse du vent atteint la force 11 (51 à 57 nœuds), on parle de violente tempête,				

<b>Temps civil</b>		Caractérise les passages au méridien du Soleil civil, séparé du Soleil moyen par un intervalle de 12 h.				
<b>Temps fuseau</b>		Permet d'utiliser un temps civil fondé sur celui du méridien international et ne différant de celui-ci que par un nombre rond d'heures.				
<b>Temps légal</b>		Adaptation du temps du fuseau aux frontières géographiques de chaque Etat.				
<b>Temps moyen</b>		Défini par rapport à un astre fictif, le Soleil moyen, dont les passages successifs au méridien sont espacés de 24 h juste.				
<b>Temps sidéral</b>		Déterminé par les passages successifs d'un astre (autre que le Soleil) au méridien du lieu ; on le mesure par référence au point vernal.				
<b>Temps universel</b>	TU, GMT, UTC	Temps civil du méridien international (Greenwich)				

<b>Temps vrai</b>		Référence aux passages successifs du Soleil au méridien du lieu. Il est affecté, entre autres, par le mouvement variable de la terre sur son orbite et par l'inclinaison de cette dernière.				
<b>Tenir</b>	Se conformer à, s'astreindre à.					
<b>Tenir la cape</b>		Conserver la position d'équilibre recherchée.				
<b>Tenir la mer</b>		Résister au mauvais temps	Se dispenser de faire escale			
<b>Tenir le large</b>		rester loin de la terre.				
<b>Tenir un cap</b>		Veiller à ne pas dévier				
<b>Tenir une estime</b>		Noter périodiquement et sans défaillance les éléments nécessaires.				
<b>Tenue</b>		Qualité du fond d'un mouillage. Les fonds de bonne tenue sont ceux dans lesquels les pattes des ancrs pénètrent facilement et ne peuvent cependant en être arrachées qu'avec difficulté	La tenue d'un mât est son assujettissement par les étais et les haubans.			

<b>Tête d'alouette</b>		Le nœud de tête d'alouette, réalisé par deux demi-clefs opposées, s'utilise uniquement lorsque les deux brins du nœud sont soumis à une même tension, ou simplement pour suspendre un cordage de faible longueur à un anneau. Ce nœud sert également à lier les mailles extérieures d'un filet à la ralingue.				
<b>Tête de More</b>		Se dit d'une pomme, au bout d'un filin, formée par un nœud de cul-de-porc surmonté d'une couronne.				
<b>Tête de mort</b>	Cap-de-mouton.					
<b>Têtière</b>		Pièce triangulaire, généralement métallique, posée en renfort à l'extrémité supérieure (au point de drisse) d'une voile bermudienne.	Synonyme d'envergure sur une voile carrée : partie supérieure.			
<b>Teugue</b>		Partie couverte du pont supérieur avant, constituant un gaillard d'avant où les hommes de l'équipage peuvent s'abriter.				

Three-islands		<p>Terme anglais, parfois employé en France (on dit également trois-îles) et désignant les navires de commerce dotés de trois superstructures nettement séparées : un gaillard d'avant, un château central et une dunette, s'étendant jusqu'en abord. Cette appellation vient de la silhouette d'un tel navire se profilant sur l'horizon ; en effet, avant de voir sa coque, on distingue seulement trois « îles ».</p>				
Tiers (voile au)	Voile de bourcet	<p>Voile aurique établie sur une vergue, dont la drisse est frappée au tiers de sa longueur, une partie de la voile se trouvant donc en avant du mât.</p>				
Tillac		<p>Pont situé au-dessus de l'entrepont le plus élevé.</p>	<p>Le faux tillac est un plancher au-dessus de la cale d'une petite embarcation.</p>	<p>Plancher d'une embarcation.</p>		
Tille		<p>Portion de pont ou de tillac pouvant servir d'abri à l'équipage ou de logement pour les vivres. On y pénètre par un écoutillon.</p>				

<b>Timonerie</b>		Local où se trouvent réunis la roue du gouvernail, la pavillonnerie, les compas de route, horloges, chronomètres, instruments de navigation et de signalisation.				
<b>Timonier</b>		L'homme qui gouverne, qui tien la barre, autrefois connue sous le nom de timon.				
<b>Tins</b>		Etais ou pièces de bois qui soutiennent latéralement le bateau en construction ou en radoub.	Pièces de bois carrées placées à des distances régulières sur le fond d'une cale-sèche et destinées à soutenir la quille des navires.			
<b>Tirant d'eau</b>	Cale	Hauteur d'eau nécessaire pour ne pas talonner	Quantité, volume d'eau que déplace un navire			
<b>Tirant d'air</b>		Distance mesurée entre la flottaison et le point le plus élevé du navire (tête de mât ou superstructures).				
<b>Tirer des bords</b>	Louvoyer.					

<b>Tire-veille</b>		Cordage garni de nœuds, pour qu'il ne glisse pas entre les mains.	Cordage qui tient lieu de rampe le long de l'échelle de coupée d'un navire, et terminé par un nœud de pomme-de-tire-veille.	Filins reliés au gouvernail et permettant de le manœuvrer.	Bouts amarrés sur l'entremise des bossoirs d'embarcation et auxquels se tient l'armement d'une embarcation quand on la met à l'eau ou quand on la hisse.	En planche à voile, le tire-veille est le bout utilisé pour relever la voile hors de l'eau.
<b>Toile</b>		Terme générique pour désigner les tissus (traditionnels ou synthétiques) employés pour la confection des voiles et de certains éléments complémentaires (ex. : taud, prélat, toile à roulis, etc.)	Voilure : on envoie de la toile, on porte de la toile, on est à sec de toile, etc			
<b>Toile antiroulis</b>		Élément amovible en tissu (toile) se fixant solidement le long d'une couchette et faisant office de rebord. Ce système est destiné à compenser la gîte et à permettre à un équipier au repos d'utiliser en toute sécurité la couchette ainsi aménagée, quels que soient les mouvements du bateau.				

<b>Toit Bimini</b>		Une couverture en toile au-dessus du gouvernail ou du cockpit.				
<b>Tolet</b>		Cheville de bois ou de métal enfoncée dans un trou pratiqué dans le plat-bord (ou dans la toletière) d'une embarcation et destinée à retenir un aviron pendant sa nage. Le tolet peut être solitaire, dans ce cas l'aviron devra être muni d'un erseau : anneau de cordage que l'on capelle sur le tolet. Plus généralement les tolets vont par paire, fichés côte à côte et laissant entre eux juste l'espace nécessaire pour que l'aviron puisse s'y glisser et y travailler.				
<b>Toletière</b>		Renfort en bois posé sur le plat-bord d'une embarcation, percé d'un ou deux trous, ou supportant la platine destinée à recevoir un ou deux tolets, ou la dame de nage.				
<b>Tomber</b>	Pour la mer ou le vent, se calmer.					

<b>Tomber</b>		Pour un bateau, se laisser déporter hors de la direction souhaitée : tomber dans le sud ou dans le nord ; tomber sur un autre navire ou sur la terre ; tomber sous le vent (s'éloigner du lit du vent, on dit aussi : perdre au vent).				
<b>Ton</b>		Partie du bas-mât située au-dessus du capelage, doublée par le mât supérieur de flèche ou de hune.				
<b>Tonnage</b>		Capacité volumétrique d'un navire ou de l'un de ses compartiments exprimée en tonneaux. Le tonneau est égal à cent pieds cubes anglais ou à 2.83 mètres cubes (c'est le tonneau de jauge) ; le tonnage exprime toujours un volume.				
<b>Tonne</b>		Grosse bouée en bois, en fer ou en toile destinée à l'amarrage des navires.				

<b>Tonneau</b>		Unité de volume utilisé pour chiffrer les capacités intérieures d'un navire en général	Le tonneau est égal à cent pieds cubes anglais ou à 2.83 mètres cubes (c'est le tonneau de jauge) ; le tonnage exprime toujours un volume.			
<b>Tonture</b>		Courbure du pont ou du plat-bord donnant à l'avant et à l'arrière d'un bateau une forme relevée.	Une tonture inversée est plutôt concave, bombée au niveau du maître-bau.	Si la courbure est inexistante, on parle, improprement, de tonture droite.		
<b>Top</b>		Prendre un top : comparer une pendule réglée avec son chronomètre, ou relever un signal horaire au compteur.				
<b>Toron</b>		Élément de cordage constitué par la réunion de plusieurs fils de caret tournés ensemble.				
<b>Tosser</b>		Un navire tesse lorsque, amarré le long d'un quai, sa coque vient heurter de façon répétée le quai ou la coque du bateau voisin sous l'effet de la houle ou des remous provoqués par la circulation dans le port.	A la mer, le navire tesse quand l'avant retombe brutalement dans le creux des vagues.			

<b>Touage</b>		Remorquage, plus particulièrement en langage de batellerie, synonyme de treuillage quand celui-ci s'effectue depuis le bateau.	Technique de remorquage de convoi faisant appel aux services d'un bateau très particulier, le toueur. Celui-ci effectue toujours le même trajet, qui peut aller de quelques centaines de mètres à plusieurs dizaines de kilomètres, en se halant lui-même, au moyen d'un treuil à bord, sur une longue chaîne solidement fixée à terre à ses deux extrémités. Le touage, qui a été très utilisé entre 1850 et 1950, permettait de tracter de longs convois sur de grandes distances sur les rivières importantes.	Déplacement volontaire d'un bateau, que l'on déhale en tirant depuis l'étrave sur un cordage ou sur la chaîne de mouillage.		
<b>Toucher</b>		Heurter le fond, plus ou moins rudement, avec la quille, voire la coque, sans s'échouer.	Aborder un quai ou un autre bateau sans dommages importants.	Faire escale (on dit aussi une touchée terre).		

<b>Toue</b>		Bateau à fond plat, transportant des marchandises d'un navire à un autre ou à la côte, ou servant de bac.	Bateau de travail sur la Loire, servant à différents usages et notamment à la pêche			
<b>Touée</b>		Longueur de l'aussière, du grelin, ou du câble que l'on file pour haler un bateau dans un port ou une rade.	Longueur de la chaîne filée en mouillant une ancre.	Longueur d'une certaine importance d'un câble filé : filer une bonne touée, c'est-à-dire une bonne longueur de câble, à l'estime.		
<b>Touer</b>		Faire avancer un navire par traction sur une chaîne immergée.				
<b>Touline</b>		Ligne légère dont une extrémité est lestée par un nœud dit pomme de touline. La touline est destinée à être lancée entre deux bateaux ou entre un bateau et un quai, pour servir à déhaler l'amarre définitive.				
<b>Touque</b>		Récipient en fer blanc dans lequel on conserve l'eau douce.				

<b>Tour</b>		On dit qu'il y a un tour dans un cordage lorsqu'il fait une coque ou que deux brins s'enroulent l'un dans l'autre.				
<b>Tour de bitte</b>		Tour mort d'une aussière ou d'une chaîne sur une bitte.				
<b>Tour mort</b>		Tour complet d'un cordage autour d'un point fixe (bitte, taquet, winch, etc.) afin de créer un frottement, donc un freinage.				
<b>Tour mort avec demi-clef</b>		Fixer le bout d'un cordage sur un espar ou un autre cordage.				
<b>Tourelle</b>		Sur un navire de guerre, plate-forme couverte et cuirassée montée sur pivot et portant des pièces d'artillerie.				
<b>Tourmentin</b>		Le plus petit des focs. Voile de fort grammage utilisée par très mauvais temps.	A l'époque de la marine à voile, le tourmentin désignait aussi les perroquets de beaupré, du fait des difficultés que l'on avait à les manœuvrer.			

<b>Tourner - une manoeuvre</b>		Faire faire un nombre de tours suffisant autour d'un point fixe pour l'empêcher une manoeuvre de filer ou de lâcher.				
<b>Tourniquet</b>		Petit treuil utilisé à bord des caboteurs.				
<b>Toute</b>		Commandement aux machines (à la voix, au chadburn ou par tout autre moyen) de mettre en avant, ou en arrière, à la vitesse maximale prévue.				
<b>Traînard</b>		Cordage (aussière) de gros diamètre remorqué dans le mauvais temps afin de freiner un bateau et de le présenter cul perpendiculaire aux lames.				
<b>Traîne</b>		Tout objet que l'on file à l'arrière d'un navire à l'aide d'un bout de filin.				
<b>Trait carré</b>		Gréement dont les voiles principales sont carrées.				
<b>Trampoline</b>		Filet tendu entre deux coques d'un multicoque				
<b>Transborder</b>		Faire passer d'un bord d'un navire à un autre				

<b>Transbordeur</b>	Ferry-boat.					
<b>Transducteur</b>		Un dispositif de détection électronique monté sur la cale ou sur la partie inférieure du tableau arrière et qui transmet des données au sondeur.				
<b>Transfilage</b>		Manière de lacer, de réunir ou d'assembler deux éléments à l'aide d'une ligne ou d'un petit cordage enfilés dans des œilletons ou serrés par des nœuds successifs. On transfile parfois la bordure d'une voile pour la tenir sur un espar ou bien un prélat sur les filières.				
<b>Transmetteur d'ordres</b>	Chadburn	Appareil installé sur la passerelle à portée des officiers de quart et destiné, comme son nom l'indique, à transmettre des ordres à la machine ou à la barre.				
<b>Transmission directe</b>		Une configuration moteur avec laquelle l'arbre de transmission est en ligne directe et passe à travers le fond de la coque.				

Trapèze		Dispositif composé d'un câble et d'une ceinture ou d'un harnais permettant à l'équipier d'un dériveur de se suspendre en position horizontale à l'extérieur de la coque, de manière à rendre le rappel plus efficace.				
Travers		Côté, tribord ou bâbord, d'un navire.	Naviguer vent de travers, c'est faire route à 90° du lis du vent.	Avoir la mer de travers, c'est naviguer parallèlement aux lames.	Par le travers, en travers : situé sur l'axe perpendiculaire à l'axe longitudinal du bateau, c'est-à-dire à 90 degrés de la route du bateau. Par exemple, on peut relever un amer par le travers.	
Traversier		Qualificatif s'appliquant à un vent ou à un courant qui frappe le bateau par le travers.				

<b>Traversier</b>		Un vent traversier est favorable puisqu'il évite de tirer des bords ; au contraire, un courant traversier est dangereux du fait que le bateau est dévié de sa route et risque de sortir du chenal ou de l'alignement suivi.				
<b>Traversière</b>		Amarre perpendiculaire à l'axe longitudinal	Fort palan dont la poulie inférieure porte un croc double et servant à relever l'ancre par son diamant.			
<b>Traversin</b>		Pièce de charpente.				
<b>Trawler</b>		Une embarcation de plaisance motorisée mesurant plus de 25 pieds et muni d'une coque à déplacement.				
<b>Trèfle</b>		Ferrure d'écoute comprenant trois parties arrondies.				

Trélingage		Procédé permettant, en mer, d'obtenir le raidissement des haubans lorsqu'il est impossible de raidir les caps-de-mouton ou les ridoirs. Il consiste à tendre un palan entre les haubans au vent et les haubans sous le vent, ce qui a pour effet de brider le haubanage, mais de diminuer l'épatement.				
Trémater		Dépasser un bateau, sur une voie d'eau navigable. A l'origine, c'était doubler un banc de sable.				
Trésillon		Cabillot servant de levier, pour serrer très fort ou souquer un cordage.				
Tresse		Assemblage de fils de caret ou de petits cordages tressés à plat pour servir de garniture dans la mâture ou le gréement (voir paillet).	Finition de renfort en voilerie.			

<b>Treuil</b>		Appareil constitué d'un cylindre horizontal (tambour) fixé sur un axe mû par une manivelle ou un moteur et servant à tirer ou à lever une charge par l'intermédiaire d'un câble.				
<b>Trévirer</b>		Affaler ou hisser un objet de forme cylindrique (espar, barrique, etc. ) le long d'un plan incliné à l'aide d'un cordage (la trévière) amarré en haut de ce plan et faisant un tour mort sur l'objet. Le bout libre étant pris en retour, on lui donne progressivement du mou pour laisser descendre l'objet par gravité. Pour éviter tout glissement latéral, on se sert généralement de deux cordages parallèles.	Mouvement de nage visant à placer la pelle de l'aviron à l'horizontale quand elle est hors de l'eau pour diminuer son fardage.	Dans la construction en bois classique, trévirer signifie forcer un bordé sur lui-même dans un mouvement de torsade.		
<b>Triangle avant</b>		Le triangle avant est l'espace du pont compris entre le mât et l'étai.				

<b>Tribord</b>		Côté droit de l'embarcation en faisant face vers l'avant	Etymologie : du néerlandais « stierboord » (tribord) dérivé de « stuurboord » constitué de « stuur » (gouvernail) et de « boord » (côté), c'est-à-dire le « côté du gouvernail ». En effet, le gouvernail était autrefois fixé à tribord.			
<b>Trimaran</b>		Embarcation à trois coques côte à côte				
<b>Trimmer</b>		Petit appendice réglable placé au bout d'un profil (quille, safran, pale d'un régulateur d'allure). En réglant le trimmer (trim) sur une position donnée, on modifie les écoulements hydrodynamiques pour optimiser le rendement ou la performance du profil et, par conséquent, la marche du bateau.				
<b>Trinquette</b>		Petite voile d'avant établie sur un bas-étai, derrière le foc.	S'il y a plusieurs focs, la trinquette est la voile d'avant amurée le plus près du mât.			

Trou de chat		Trou permettant le passage des écoutes.				
Trou d'homme		Ouverture elliptique d'un double fond ou d'un ballast.				
Trunkdeck		Pont situé au-dessus du pont principal et moins large que celui-ci. Le trunkdeck s'étend sur des barrots prenant appui sur des cloisons longitudinales construites sur le pont principal en retrait par rapport aux murailles du navire. Le compartiment délimité par ces cloisons et les deux ponts s'appelle trunk et forme un entrepont de dimensions réduites. Ce type de navire, dit à trunkdeck, n'est plus construit, car on lui a préféré les navires à hautes hiloires ou à cales spécialement aménagées pour le transport des marchandises en vrac.				
TU	GMT, UTC	Abréviation de Temps Universel.				

<b>Tube d'étambot</b>		Tube traversant l'étambot et dans lequel passe l'arbre d'hélice du moteur.				
<b>Tulipage</b>		Forme évasée de l'étrave remontant en courbe de la flottaison au pont, tel un V aux extrémités légèrement concaves.				
<b>Tunnel</b>		Conduit en tôle de dimensions suffisantes pour permettre le passage d'un homme et à l'intérieur duquel se trouve une ligne d'arbres entre la chambre des machines et la cloison de presse-étoupe AR.				
<b>Turlutte</b>		Tige métallique garnie d'hameçons dépourvus d'ardillon et disposés en hélice, la turlutte est destinée à la pêche du maquereau.				
<b>U</b>						
<b>ULDB</b>		Abréviation de Ultra Light Displacement Boat.	Type de voiliers de course monocoques particulièrement légers, fortement toilés et raides à la			

			toile.			
<b>Unité</b>		Désigne un bateau, quel que soient sa taille et son type.				
<b>UTC</b>		Abréviation de Universal Time Coordinated ou Temps Universel Coordonné, dénomination remplaçant l'ancien terme GMT (Greenwich Meridian Time) ou TU (Temps Universel).				
<b>V</b>						
<b>V profond</b>		Une forme de coque caractérisée par un acculement prononcé, généralement de 20 degrés ou plus.				
<b>Va et vient</b>		Cordage en double servant à établir une communication entre deux navires ou entre un navire et la côte, notamment pour opérer le sauvetage des naufragés.				

<b>Vacation</b>		Intervalle de temps, généralement bref et périodique, pendant lequel une liaison radio est susceptible d'être établie.				
<b>Vadel</b>		Manche en bois du guipon ou de la vadrouille.				
<b>Vadrouille</b>	Faubert emmanché	Gros tampon de filasse ou de laine, muni d'un manche et servant au nettoyage (pont, cabines, coursives).				
<b>Va-et-vient</b>		Aussière ou câble servant à établir une communication entre deux navires ou entre un navire et la côte, notamment pour opérer un sauvetage, acheminer du personnel, des documents ou du courrier.				
<b>Vague satellite</b>		Soulèvement de la mer produit par le mouvement du navire en marche.				
<b>Vagues</b>		Ondes, engendrées par le vent, qui agitent la surface de la mer.				

<b>Vaigrage</b>		Ensemble des vaigres.	Revêtement intérieur isolant les rangements ou la cale du contact avec la coque, afin d'éviter l'humidité et celle en particulier provoquée par la condensation.	Le vaigrage a aujourd'hui également un rôle décoratif.		
<b>Vaigrage</b>						
<b>Vaigrage</b>						
<b>Vaigres</b>		Planches de bois servant à garnir les parois intérieures des navires (Voir aussi Marine ancienne).				
<b>Valdrague (à la)</b>		A la valdrague exprime un désordre, une pagaille, une précipitation ou un abandon.				
<b>Vanne</b>		Dispositif installé sur un passe-coque pour l'étancher.				

<b>Varangue</b>		Pièce à deux branches, plus ou moins écartées, formant la partie inférieure d'un couple (dont elle relie les deux membres) ou d'une porque et disposée à cheval sur la contre-quille, dans laquelle sont ménagées des entailles où s'encastre le talon de chaque varangue.				
<b>variation</b>		Angle formé par l'aiguille du compas avec le méridien géographique.				
<b>Vasard</b>		Vaseux. Sable vasard : fond de sable mêlé de vase.				
<b>Vase</b>		Mélange de très fines particules terreuses et de matières organiques formant un dépôt au fond des eaux calmes.				
<b>Vaurien</b>		Dériveur léger de 4,08 m, en contre-plaqué, conçu en 1951, sur la demande du Centre Nautique des Glénans, par Jean-Jacques Herbulot pour une production à faible coût.				

<b>Vavain</b>		Gros câble, qui sert tant sur les rivières que sur la mer.				
<b>Vedette habitable</b>		Aménagement sous le pont pour dormir et ranger du matériel.				
<b>Véga</b>		Etoile de la constellation de la Lyre. Cette étoile bleue, qui brille l'été dans nos régions, est facile à identifier, tant par son éclat que par la forme en V de la constellation.	Véga est l'une des étoiles préférées du navigateur.			
<b>Veille (ancre de)</b>		Ancre prête à être mouillée.				
<b>Veiller</b>		Faire attention à, surveiller. Veiller la mer, les voiles, la tenue de la route, les autres navires, le temps, etc.	La veille est exercée par l'équipier de quart (ou l'officier de quart).			
<b>Veiller au grain</b>		Veiller au grain : l'observer, le suivre.				
<b>Veiller l'écoute</b>		Veiller l'écoute : se tenir prêt à la larguer, à la filer.				
<b>Vélique (point)</b>	Centre de voilure.					
<b>Velture</b>		Bridage servant à réunir deux pièces de bois, deux espars ou deux cordages parallèles sans qu'ils se touchent.				

<b>Venir bord à bord</b>		Accoster un autre bateau.				
<b>Venir sur tribord ou bâbord</b>		Orienter la barre de manière à faire virer l'avant du bateau sur tribord ou sur bâbord.				
<b>Vent (au)</b>		Le côté au vent, ou du vent, est le côté du navire d'où vient le vent.				
<b>Vent (sous le)</b>		Le côté sous le vent est le côté opposé à celui d'où vient le vent.				
<b>Vent apparent</b>		La direction et la force du vent telles que mesurées d'un bateau en mouvement. C'est la résultante du vent réel et du vent relatif, dû au déplacement du bateau et indiquée par sa girouette et son anémomètre.				
<b>Vent arrière</b>		Allure ou le bateau reçoit le vent de son arrière				
<b>Vent de travers</b>		Naviguer avec la direction du vent directement perpendiculaire à l'axe longitudinal du voilier.				
<b>Vent debout</b>		Situation d'un voilier qui reçoit le vent de face.				

<b>Vent Lague</b>		Vent provenant de l'arrière du bateau à un angle de 45 degrés par rapport à son axe longitudinal.				
<b>Vent réel</b>		Direction et vitesse réelle du vent telles que mesurées sur la terre ferme, différent du vent apparent.				
<b>Vent relatif</b>		Vent résultant de la vitesse du navire et du vent vrai.				
<b>ventilation</b>		Air de surface acheminé vers une hélice en mouvement.				
<b>Ventre</b>		Se dit de la partie centrale de la coque d'un navire, surtout lorsque ses couples sont très arrondis.				
<b>Ventrières</b>	Couettes mortes.	Pièces courbes de support de la coque mise sur ber, ou pièces longitudinales mises sous la quille pour soutenir le bateau lorsqu'il ne repose plus sur ses tins.				
<b>Verge</b>		Partie droite d'une ancre entre l'organeau (anneau) et le diamant (partie inférieure).				

<b>Vergue</b>		Espar sur lequel était fixée la bordure supérieure d'une voile carrée, placé en croix sur l'avant des mâts et désigné par le nom des voiles qui y sont enverguées.	Espar (corne, bôme ou gui) sur lequel est enverguée et raidie une voile aurique ou triangulaire.			
<b>Vergue de fortune</b>		Vergue que porte le mât d'un cotre ou autre petit bâtiment et sur lequel on envergue une voile carrée sous l'allure du vent arrière.				
<b>Vérin</b>	Cric.					
<b>Vérine</b>		Bout de filin terminé par un croc ou une griffe et qui sert, en simple ou en double, pour le halage ou pour manipuler et manœuvrer les chaînes d'ancre.				

<b>Vernier</b>		<p>Système adjoint à un dispositif de mesure et destiné à faciliter la lecture des subdivisions des unités principales (exemple : pied à coulisse). Le sextant moderne a perfectionné son dispositif de lecture à vernier grâce à un tambour qui fournit une lecture aisée et précise des minutes d'angle.</p>				
<b>Vertical</b>		<p>Sur la sphère locale, tout grand cercle passant par le zénith et le nadir du lieu d'observation est appelé vertical est son plan est perpendiculaire au plan de l'horizon.</p>	<p>Plan représentant les couples du bateau sur le même axe. Les demi-couples vu de l'avant sont généralement placés à droite, ceux vus de l'arrière à gauche.</p>			
<b>Vêtement de flottaison individuel (VFI)</b>		<p>Une veste ou gilet de sauvetage conçu pour garder une personne à flot.</p>				
<b>Vêtements de mauvais temps</b>		<p>Veste, pantalons et chapeau pour affronter les intempéries.</p>				

<b>VHF</b>		Système à très haute fréquence (Very High Frequency); fréquence radio la plus souvent utilisée par les radios marines.	Radio de bord de portée limitée. Peut être fixe ou portable.			
<b>Vibord</b>		Ancien terme pour lisse de pavois.				
<b>Videlle</b>		Réparation qui consiste à rapprocher les lèvres d'un accroc dans une voile, par une couture à double points croisés, dits points de videlle.				
<b>Vide-vite (ou bailer)</b>		Évacuation de fond de cockpit vidant l'eau directement à la mer grâce à l'effet de dépression créé par le déplacement et la vitesse du bateau.				
<b>Vigie</b>		Guetteur, posté à bord d'un navire ou dans un sémaphore, à qui incombe la tâche de surveiller le large et de signaler l'approche des navires et la présence sur la mer de tout objet pouvant intéresser la navigation (ou la pêche).				

<b>Vindas</b>	Vindau.	Treuil vertical en forme de cabestan, que l'on fait tourner au moyen de leviers horizontaux, et autour duquel s'enroule un câble.				
<b>Violon</b>		Rebord sur une table ou le long d'une étagère (planchette, filin) destiné à éviter la chute des objets ou de la vaisselle par fort roulis.	Petite plate-forme (dont la forme rappelait celle d'un violon) qui débordait de chaque côté du beaupré et servait aux gabiers, qui pouvaient s'y tenir debout. Le violon, qui portait des réas aux multiples usages, était également appelé taquet de beaupré.	Forme courbe latérale placée de chaque côté d'un bau, ou d'un banc, prenant appui contre la membrure, pour répartir l'effort de compression sur la coque.		
<b>Violon de ris</b>		Poulie à plat (ou planche en saillie percée de trous) en bout de bôme pour la bosse d'empointure du point d'écoute.				
<b>Virement de bord</b>		Changement des amures des voiles.				
<b>Virement lof pour lof</b>		Changement d'amure en passant par le vent arrière.				
<b>Virement vent debout</b>	Virement vent devant	Changement d'amure en passant par le lis du vent.				

<b>Virement vent devant</b>	Virement vent debout	Changement d'amure en passant par le lis du vent.				
<b>Virer</b>		Changer de direction en agissant sur la barre.	Embraquer, c'est-à-dire exercer un effort sur un cordage ou sur une chaîne que l'on enroule sur un treuil, un guindeau, un cabestan ou un winch.	Virer une bouée, en régate, c'est en faire le tour.		
<b>Virer à long pic</b>		Virer en laissant la chaîne un peu plus longue que la profondeur de l'eau.				
<b>Virer à pic</b>		Virer suffisamment de câble ou de chaîne pour amener l'étrave du navire à la verticale de l'ancre.				
<b>Virer de bord</b>		Changer de bord, c'est-à-dire faire prendre au bateau les amures opposées à celles sous lesquelles il court en le faisant passer soit par la position vent debout (virement de bord vent devant), soit par la position vent arrière (virement de bord lof pour lof, parfois appelé empannage).				

<b>Virer de l'avant</b>		Faire avancer un navire en embraquant ses amarres de l'avant au cabestan ou au guindeau.				
<b>Virer en carène</b>	Virer en quille	Abattre en carène.				
<b>Virer en quille</b>	Virer en carène	Abattre en carène.				
<b>Virer la chaîne d'ancre .</b>		Remonter la chaîne avant d'appareiller.				
<b>Virevaut</b>		Petit guindeau horizontal.				
<b>Virure</b>		Petites saillies linéaires dans le sens longitudinal de la quille, servant à augmenter sa capacité de planer et sa stabilité latérale.	Ligne formée par une suite de bordés ou de vaigres mis bout à bout, d'une extrémité à l'autre de la coque.	Le galbord qui s'encastre dans la quille à la râblure.	Le ribord, entre le galbord et le bouchain.	Le bouchain qui se trouve à la jonction des fonds et de la muraille.
<b>Virure d'aération</b>		Ouverture pratiquée à l'avant et à l'arrière, en dedans du vaigrage ou entre les extrémités des barrots. L'air qu'elles laissent pénétrer empêchent les membrures de pourrir.				

Virure de carreau	Carreau	Placée au niveau du pont supérieur ou d'un pont de superstructure à l'aplomb d'un rouf pour renforcer la liaison. On réserve le mot carreau aux virures des embarcations non pontées et le mot préceinte aux virures des embarcations pontées.				
Visu		Abréviation de visuellement repéré.				
VIT	Vît-de-mulet	Courte biellette métallique montée sur un support pivotant et servant à articuler un espar (bôme ou tangon) sur le mât.	Certains vîts-de-mulet sont équipés d'un mécanisme permettant de faire tourner la bôme sur elle-même, pour enrrouler la voile et la réduire (bôme à rouleau).	Tige de métal articulée fixée à une vergue, à un gui, à un mât de charge pour le relier au mât qui porte une douille. Employé en particulier pour les mâts de charge.		
Vît-de-mulet	VIT	Courte biellette métallique montée sur un support pivotant et servant à articuler un espar (bôme ou tangon) sur le mât.	Certains vîts-de-mulet sont équipés d'un mécanisme permettant de faire tourner la bôme sur elle-même, pour enrrouler la voile et la réduire (bôme à rouleau).	Tige de métal articulée fixée à une vergue, à un gui, à un mât de charge pour le relier au mât qui porte une douille. Employé en particulier pour les mâts de charge.		

<b>Vitesse</b>		L'unité marine de vitesse est le noeud qui représente un mille marin (1852 mètres) à l'heure. Ne jamais dire un noeud à l'heure.				
<b>Vitesse critique</b>	Vitesse limite	Vitesse théorique maximum d'un bateau compte tenu de sa longueur à la flottaison. Il faut une augmentation considérable de la force propulsive pour contrer la résistance à l'avancement au-delà de cette vitesse.				
<b>Vitonnière</b>	Aiguillot de gouvernail.					
<b>Vive-eau</b>	Grande marée.	Lorsque l'onde solaire et l'onde lunaire sont en phase (syzygie), leurs effets s'ajoutent et l'amplitude de la marée passe par un maximum : c'est la vive-eau.				
<b>Vivier</b>		Compartiment sur un bateau de pêche servant à conserver les poissons ou les appâts vivants; normalement équipé d'une pompe pour circuler de l'eau et pour aérer.				

<b>Vivres</b>		La nourriture embarquée. Faire des vivres : embarquer de la nourriture.				
<b>VMG</b>		Abréviation de l'expression anglo-saxonne Velocity Made Good, pour indiquer le meilleur rapport cap- vitesse aux allures du près ou au vent arrière.				
<b>Voguer</b>	Naviguer, avancer sur l'eau.	Terme employé en Méditerranée dans le sens de nager (ramer).				
<b>Voie d'eau</b>		Fissure ou ouverture accidentelle dans les œuvres vives.				
<b>Voile</b>		Destinée à propulser le bateau, une voile est un assemblage de laizes de toile, bordé de ralingues.	Il en existe de différents types et formes, et chacune d'elles porte un nom spécifique en fonction de son emplacement et du gréement du bateau.			
<b>Voile de cape</b>		Voile de tempête. Voile déployée en cas de tempête, pour que le navire reste manœuvrable.				
<b>Voilerie</b>		Art de confectionner les voiles, pratiqué par un maître-voilier.	Atelier où les voiles sont confectionnées.			

<b>Voiles avant</b>		Voiles situées à l'avant du mât.				
<b>Voiles de route</b>		Voilure utilisée par temps normal.				
<b>Voilier</b>		Bateau qui est propulsé vers l'avant en captant la force du vent dans ses voiles.				
<b>Voilier de course</b>		Voilier spécialement conçu pour la vitesse et les compétitions, comprenant un minimum de commodités pour l'équipage et la vie à bord.				
<b>Voilier de croisière</b>		Voilier rapide mais bien conçu et confortable pour la vie à bord.				
<b>Voilier motorisé</b>		Voilier hybride qui peut naviguer sous voiles ou à l'aide de puissants moteurs.				

<b>Voiliers (grands)</b>		Toutes les époques de la navigation maritime ont eu leurs petits et leurs grands voiliers ; cependant, l'expression grands voiliers désigne sans ambiguïté les derniers voiliers de commerce au long cours en acier construits dans la seconde moitié du XIXe siècle et jusque vers 1920.				
<b>Volant</b>		Se dit d'un cordage ou d'un palan disponible, utilisable suivant les nécessités de la manœuvre.	Pour une voile, le terme de volant indique qu'elle n'est pas fixe (par exemple, un foc volant est envoyé sans être endraillé).			
<b>Volets de réglage de l'assiette</b>		Pattes à commande hydraulique montés sur le plan horizontal et situées sur la partie inférieure du tableau arrière qui contrôlent de l'angle d'attaque de la coque dans l'eau.				
<b>Votre franc</b>		Cotre normal qui grée un flèche au-dessus de la corne.				

<b>Voûte</b>		Elancement prolongeant la coque à l'arrière, au-dessus de la flottaison et du gouvernail, et se terminant au bas du tableau.				
<b>Voyant</b>		Un ou plusieurs objets relativement petits de forme ou de couleur (ou les deux) caractéristique, placés au sommet d'une marque (ou d'une bouée) pour l'identifier.	Pavillon monté sur la bouée d'un filet maillant.			
<b>Vraquier</b>		Navire qui sert au transport de marchandises sèches en vrac.				
<b>W</b>						
<b>Way points</b>		En français points de passage.	Coordonnées géographiques d'un lieu, sa longitude et sa latitude.			

<b>Well-deck</b>		Navire marchand qui possède un gaillard et un château, relié soit à une dunette, soit à un pont supérieur. Il existe une autre version dans laquelle le gaillard est relié au château ; dans ce cas, le navire comporte également une dunette.	Le volume compris entre le gaillard et le château est appelé coffre (well signifiant puits).			
<b>Whale-back</b>		Type de navire marchand caractéristique des Grands Lacs américains et qui doit son nom à la forme arrondie de son pont (whale-back signifie, littéralement, dos de baleine).				
<b>Wharf</b>		Terme anglo-saxon désignant un appontement qui s'avance dans la mer perpendiculairement au rivage.				
<b>Williwaw</b>	Knik, Pruga, Matanuska, Takn, Turnagain, Take et Stikine ..	Vent résultant du déplacement de l'air froid descendant du flanc des montagnes dans les régions à haute altitude. Brusque et violent, il peut souffler à plus de 110 nœuds.	On le retrouve en Alaska, en Sibérie et en Patagonie, où il peut souffler subitement dans les chenaux étroits de la Terre de Feu.			

<b>Willy-willies</b>		Nom donné aux cyclones tropicaux se formant et se déplaçant dans la partie sud-ouest de l'océan Pacifique, sur les côtes orientales de l'Australie.				
<b>Winch</b>		Petit treuil composé d'une bobine, ou poupée (souvent montée sur un axe vertical), et destiné à faciliter le réglage des écoutes et l'étarquage des manœuvres.	La poupée de winch ne peut tourner que dans un sens, celui des aiguilles d'une montre, car un dispositif interne à cliquets lui interdit de dévirer, c'est-à-dire de tourner dans le sens inverse.			
<b>Windsurfeur</b>	Véliplanchiste.					
<b>Windsurfing</b>	Planche à voile.	Sport qui consiste à glisser sur l'eau, debout sur une grande planche de surf, en utilisant la force du vent à l'aide d'une voile tenue à bout de bras.				

Wishbone		<p>Terme anglais passé dans le vocabulaire de la navigation de plaisance pour désigner une bôme ou une vergue composée de deux espars en forme d'arc, réunis par leurs extrémités. La voile se situe à l'intérieur du wishbone qui fait office de vergue.</p>				
X						
X de bôme		<p>Support de bôme pliant, utilisé quand le voilier est au mouillage, et ainsi baptisé en raison de la similitude qui existe entre sa forme et la lettre du même nom.</p>				
Xlokk		<p>Terme maltais pour désigner le vent méditerranéen du Sud-est, appelé Sirocco en italien. Prononcer chlok.</p>				
Xylophage		<p>Xylophaga. Mollusque bivalve appartenant à la famille des Pholadidés.</p>	<p>A l'instar des tarets, ils causent de graves dégâts aux coques des navires, aux bois flottants et aux ouvrages portuaires.</p>			

Y						
Yac		<p>Nom donné au rectangle situé dans l'angle supérieur gauche (bord du guindant) d'un pavillon anglais. S'applique ainsi aux pavillons du Royaume-Uni, des États-Unis, du Chili, de la Grèce, etc.</p>				
Yacht		<p>Un gros bateau motorisé, long de plus de 40 pieds avec un intérieur spacieux et luxueux bien adapté aux longues croisières.</p>	<p>Petit bateau hollandais rapide à fond plat et à dérives latérales du XVI<sup>e</sup> siècle, utilisé comme estafette. Gréant d'abord une voile à livarde, il fut ensuite équipé d'une voile aurique portée par une corne de plus en plus petite au fur et à mesure que s'allongeait le mât.</p>			
Yacht mixte	Motor-sailor, ou fifty-fifty	Yacht possédant à la fois une voilure importante et une machine, qui n'en est que l'auxiliaire.				
Yacht-club		Association groupant des adeptes du yachting.				

<b>Yachting</b>		Croisière, se retrouver à bord d'un yacht, embarcation mesurant entre 40 et 89 pieds.				
<b>Yachtman</b>		Personne qui pratique la navigation de plaisance. On lui préfère, en France, le terme de plaisancier.				
<b>Yankee</b>		Foc de taille intermédiaire plus petit qu'un génois et confectionné dans un tissu au grammage solide. La principale caractéristique du yankee est un point d'écoute placé assez haut. Il est intéressant sur un cotre car il dégage la trinquette en lui offrant du vent.				
<b>Yawl</b>	Cotre à tapecul	Voilier portant deux mâts, dont le plus petit, le tapecul, est situé en arrière de la barre.				

Yole		Embarcation étroite et longue destinée à être menée par plusieurs rameurs, utilisée par les officiers des navires de commerce. La yole correspond à la baleinière des navires de guerre, mais elle est moins large et son franc-bord est moins haut.	Embarcation de plaisance, élégante, longue et fine, dont l'outrigger est un modèle de course.			
Youyou	Annexe, dinghy, prame	Petite embarcation à tableau arrière, bordée à clin ou en bois moulé, servant d'annexe à un yacht.	Très petite embarcation de service à l'aviron et à la voile.			
Z-drive		Dispositif de motorisation adoptant une transmission en forme de Z.				
Zef		Abréviation de zéphyr qui, en argot marin, signifie vent.				
Zénith		En un lieu donné, point situé sur la sphère locale à la verticale ascendante de l'observateur. Le zénith est donc le point de hauteur + 90 degrés.	Une erreur courante consiste à confondre le zénith avec le point de culmination d'un astre ; c'est ainsi que l'on dit souvent, à tort, que le soleil est à son zénith lorsqu'il atteint sa plus grande hauteur au-dessus de			

			l'horizon.			
<b>Zéphyr</b>		Terme poétique pour désigner un vent tiède et léger.				
<b>Zéro des cartes marines</b>	Zéro hydrographique	Niveau de référence pour les sondes correspondant au niveau des plus basses mers des marées de coefficient 120.				
<b>Zéro !</b>		ou zéro à la barre !	Commandement adressé à l'homme de barre pour ramener le safran du gouvernail dans l'axe du navire. L'homme de barre répète alors zéro la barre !, exécute l'ordre, puis en rend compte en annonçant : la barre est à zéro !	Afin d'éviter toute confusion, les mots tribord et bâbord ne sont jamais employés pour les commandements à la barre. On leur préfère les termes droite ou gauche, et l'on dit, par exemple, à droite 20 pour donner l'ordre de mettre la barre à 20° sur tribord.		

Zigzag

Point de couture utilisé dans la confection des voiles. Pour réaliser une voile, les laizes de tissu sont assemblées entre elles par une couture en points zigzags, plus résistant à la traction qu'un point droit.

Synonyme

Définition 1

Définition 2

Définition 3

Définition  
4

A

A bout de bord

On atteint son but à bout de bord lorsque l'on est au plus près et qu'on y touche sans changer de bord.  
Par extension : arrivée de justesse.